

Université de Montréal

**Le rôle des parents croyants non pratiquants dans  
l'initiation à la vie chrétienne des enfants de 8 à 12 ans. En  
complémentarité avec celui des intervenants en paroisse.**

par

Marylène Valade

Faculté de théologie et de sciences des religions

Mémoire présenté à la Faculté de théologie et de sciences des religions  
en vue de l'obtention du grade de Maîtrise (M.A.)  
en théologie pratique

Août, 2015

© Marylène Valade, 2015

## Résumé

Cette-recherche-action émerge d'une problématique élaborée à partir de l'observation des pratiques catéchétiques à la paroisse Saint-Joachim dans le diocèse de Montréal. L'essentiel du projet se situe en théologie pratique, menée dans le cadre de la praxéologie pastorale. Un premier chapitre situe l'historique de la catéchèse en paroisse. Le deuxième déploie l'observation de la pratique à partir des pôles structurels et des fonctions d'élaboration, mais aussi par la mise à contribution des parents qui ont accepté de répondre à un questionnaire. Le troisième pose la problématique de la mise à l'écart des parents dans l'éducation à la foi et est suivi d'une interprétation sur un changement de posture et un appel à la coéducation dans la foi tout en prenant compte des évolutions des familles à l'égard du religieux. Cela est fait à partir de référents théologiques principalement, enrichis de référents dans les domaines de l'éducation et des sciences sociales. Des pistes à envisager avec les parents et avec les catéchètes sont ensuite formulées, avec un accent mis sur la pratique du dialogue pastoral et la notion d'accompagnement, et également en faisant le lien avec les différentes dimensions de la vie chrétienne. Le dernier chapitre veut offrir une prospective dans la transmission de la foi en révélant le rôle missionnaire de la catéchèse qui s'accorde avec la nouvelle évangélisation et la pastorale des familles.

**Mots-clés :** Accompagnement, catéchèse, croyant non pratiquant, dialogue pastoral, éducation à la foi, nouvelle évangélisation, paroisse, rôle des parents, transmission de la foi, vie chrétienne.

## **Abstract**

This action-research emerges from a problem developed from the observation of catechetical practices at St. Joachim parish in the diocese of Montreal. The essence of the project lies in practical theology. The first chapter is the history of catechesis in parishes. The second deploys observing practice from the structural poles and development functions, conducted as part of the pastoral praxeology, but also through the involvement of parents who agreed to respond to a questionnaire. The third raises the problem of the discarding of parents in faith education, and is followed by an interpretation of a change in posture and a call for coeducation in faith while taking into account the evolution of families with regard to the religious. This is done mainly from theological referents, enriched with references from the areas of education and social sciences. Avenues to explore with parents and catechists are then proposed, with an emphasis on the practice of pastoral dialogue and accompaniment, and also by making the link with the various dimensions of Christian life. The last chapter aims to offer a prospective in the transmission of faith by revealing the missionary role of catechesis in harmony with the new evangelization and the pastoral care of families.

**Keywords :** Accompaniment, catechesis, non-practicing believer, pastoral dialogue, faith education, new evangelization, parish, role of parents, transmission of faith, Christian life.

# Table des matières

Résumé.....	i
Abstract.....	ii
Table des matières.....	iii
Liste des tableaux.....	vii
Liste des sigles et abréviations.....	viii
Remerciements.....	x
Introduction.....	1
Chapitre 1 – LAISSE-MOI TE SITUER.....	5
1.1 La transmission de la foi au sein des familles catholiques québécoises.....	5
1.2 Les rôles de l'Église catholique et de l'école dans l'éducation religieuse au Québec.....	7
1.3 Le projet diocésain d'éducation à la foi du diocèse de Montréal.....	11
1.3.1 Proposer aujourd'hui Jésus-Christ.....	11
Chapitre 2 – LAISSE-MOI TE RACONTER MA CATÉCHÈSE (OBSERVATION DE MA PRATIQUE).....	14
Introduction.....	14
2.1 Le service à l'enfance de la paroisse Saint-Joachim de Pointe-Claire.....	14
2.1.1 Les acteurs.....	14
2.1.2 Le parcours catéchétique.....	15
2.1.3 OÙ ET QUAND ?.....	18
2.1.4 POURQUOI ?.....	19
2.1.5 COMMENT ?.....	19
2.2 Les parents au sein du parcours d'initiation à la vie chrétienne.....	23
2.2.1 Des croyants non pratiquants.....	23
2.2.2 Des questions qui surgissent.....	24
2.3 Un questionnaire.....	24
2.3.1 Les motivations des parents.....	26
2.3.2 Rôles et responsabilités dans l'éducation à la foi.....	27
2.3.3 Suivi des actions proposées aux parents à la maison.....	30

2.3.4 Relation avec les catéchètes.....	32
Conclusion .....	33
Chapitre 3 – LAISSE-MOI TE DÉFINIR LA DRAMATIQUE FONDAMENTALE QUI SE DÉGAGE DE MA PRATIQUE : DES PARENTS HORS-JEU .....	35
Introduction.....	35
3.1 Ce que dit le Directoire général pour la catéchèse.....	35
3.2 Ce que disent des professionnels de l’action sociale .....	37
3.3 Un lien approprié avec les familles.....	38
Conclusion .....	39
Chapitre 4 – LAISSE-MOI TE PRÉSENTER LA PENSÉE DES AUTRES (INTERPRÉTATION THÉOLOGIQUE) .....	40
Introduction.....	40
4.1 Changement de posture, changement de regard, changement d’attitudes pour en arriver à changer notre pratique.....	40
4.1.1 La posture que Jésus nous invite à adopter .....	43
4.2 Prendre en compte les évolutions de la famille .....	45
4.2.1 Ce religieux qui persiste et se transforme .....	45
4.2.2 Une recomposition du religieux.....	46
4.3 Construire la coéducation .....	49
4.3.1 L’entretien pastoral .....	49
4.3.2 Le dialogue pastoral.....	50
4.3.3 Le modèle du catéchuménat baptismal .....	52
4.3.4 L’accompagnement.....	53
Conclusion .....	55
Chapitre 5 – LAISSE-MOI ENVISAGER DES PISTES AVEC LES PARENTS (PLANIFICATION DE L’ACTION) .....	56
Introduction.....	56
5.1 Accueillir et rencontrer les familles .....	56
5.1.1 L’entretien pastoral .....	56
5.1.2 Une rencontre d’accueil .....	58
5.1.3 Un guide à l’intention des parents .....	59

5.2 Vers un dialogue pastoral, intuitions et difficultés .....	61
5.2.1 Interpeller les parents.....	61
5.2.2 Leurs motivations comme point de départ.....	61
5.2.3 Dire et se raconter .....	62
5.2.4 Se situer en vérité par rapport aux rites .....	63
5.2.5 Construire la pratique du dialogue pastoral .....	66
5.2.6 Se référer constamment aux deux visées du dialogue pastoral, une compétence essentielle.....	67
5.2.7 Là où on ne s'aventure pas, des limites perçues .....	69
5.3 La répercussion dans la vie quotidienne .....	70
5.3.1 Transformer.....	71
5.3.2 Voir ou Croissance de la foi.....	72
5.3.3 Célébrer.....	73
5.3.4 Fraternité .....	75
Conclusion .....	77
CHAPITRE 6 - LAISSE-MOI T'INTERPELLER SUR MA TRAVERSÉE (PROSPECTIVE)	
.....	79
6.1 Impact de l'ensemble de la démarche praxéologique.....	79
6.2 <i>Transmission</i> de la foi : une traversée avec d'autres .....	80
6.2.1 Faire route .....	80
6.2.2 Accompagner .....	81
6.2.3 Faire des disciples .....	81
6.2.4 Le devenir chrétien de tous .....	82
6.3 L'horizon s'élargit .....	83
6.3.1 Un congrès .....	83
6.3.2 Un mandat qui s'élargit.....	84
6.3.3 Une perspective familiale au cœur de la nouvelle évangélisation .....	85
Bibliographie.....	87
Liste des annexes .....	i
Annexe 1 - Formulaire de consentement .....	ii
Annexe 2 - Questionnaire (vierge).....	iv

Annexe 3 - Questionnaire (compilation des réponses des distancés) .....	ix
Annexe 4 - Questionnaire (compilation des réponses des pratiquants) .....	xiv

## Liste des tableaux

Tableau I : Les étapes de la déconfectionnalisation des écoles québécoises.....	8
Tableau II : Motivations pour inscrire un enfant en catéchèse .....	26
Tableau III : Reconnaissance chez les parents du rôle d'éducateur de la foi en fonction de la pratique dominicale.....	28
Tableau IV : Sentiment de compétence des parents selon les différents rôles et responsabilités dans l'éducation de la foi .....	29

## **Liste des sigles et abréviations**

AECQ : Assemblée des évêques catholiques du Québec

DGC : Directoire général de la catéchèse

ÉCR : Éthique et culture religieuse

OCQ : Office de catéchèse du Québec

ODEF : Office de l'éducation à la foi

PAJC : Proposé aujourd'hui Jésus Christ

RICA : Rituel d'initiation catéchuménal pour adultes

RSE : Répondante des services à l'enfance

*À mes trois filles, Elisabeth, Laurianne et Sabrina.  
Avant d'être agente de pastorale, RSE et catéchète,  
j'ai le privilège d'être votre maman.  
Vous avez fait naître en moi le désir de vous faire connaître  
Jésus Christ et une Église bienveillante.  
Vous êtes une source d'inspiration constante sur ma route  
et sachez que vous avez toute mon admiration.  
Je vous aime et je vous dédie ce mémoire.*

## Remerciements

Merci à Alain Roy, prêtre et ami, qui m'a incitée à entreprendre ma maîtrise en théologie pratique.

Merci à Olivier Bauer, mon directeur de recherche, pour la patience, les judicieux conseils partagés et la grande confiance démontrée, ainsi qu'à tous mes professeurs ; vous avez été source d'inspiration constante tout au long de mon projet de recherche.

Merci à tous les catéchètes de la paroisse Saint-Joachim pour le précieux soutien, l'immense collaboration au parcours catéchétique et le souci de vouloir développer toujours plus leur « Être catéchète » ; vous avez toute ma reconnaissance.

Merci aux parents qui ont accepté de répondre au questionnaire et à ceux et celles qui m'ont ouvert une fenêtre sur leur vie de famille.

Enfin, mon plus grand merci va à mon mari et mes filles. Ils sont mes plus grands « fans ». Votre contribution à mon projet, par votre aide à la maison et vos encouragements continus, est inestimable.

## Introduction

Alors qu'au baptême on dit aux parents qu'ils sont les premiers éducateurs de la foi de leur enfant, j'ai pu observer au sein de ma pratique que plusieurs parents qui s'informent ou font une demande à la paroisse pour que leur enfant fasse sa première communion ne l'ont pas éveillé à la vie spirituelle et à la foi chrétienne. Bien des parents se sentent peu outillés dans leur rôle d'éducateur de la foi. Idéalement, les parents auraient eux-mêmes dû être éduqués à la foi par leurs parents quand ils étaient enfants, mais ce n'est souvent plus le cas. C'est pourtant de cette façon, à travers la famille, que la foi et l'héritage chrétien se sont transmis de génération en génération. La communauté chrétienne avec l'aide de catéchètes offre une certaine aide aux parents en ce sens, par le biais de catéchèses d'initiation chrétienne aux enfants. Cependant, l'éducation à la foi des enfants ne peut être seulement l'affaire de la paroisse ou de la communauté chrétienne, les parents, ayant une influence importante dans la vie de leur enfant, ont aussi un rôle à jouer.

*Les rôles et les croyances que les parents veulent transmettre à leur enfant et sur lesquelles s'appuie leur autorité, perdent leur légitimité ; ils ne vont plus de soi. Il y a crise de transmission et plus largement de l'autorité, et le rôle pédagogique des parents devient plus incertain<sup>1</sup>.*

Cet extrait du texte « Familles en mutation » évoque que la socialisation de la personne et particulièrement celle des enfants a mis en œuvre tellement d'intervenants spécialisés que le rôle pédagogique des parents s'en est trouvé déprécié. Les parents se sentaient déphasés, ne comprenaient plus. Conséquemment, ne voulant pas entrer en contradiction avec l'école ou la paroisse, ils se sont peu à peu retirés de l'éducation, et de l'éducation religieuse, de peur de gaffer. Dans le champ de l'éducation chrétienne, cela s'est accentué avec la déconfessionnalisation des écoles. Il s'est produit dans les foyers une sorte de silence sur Dieu. Devant cette rupture entre le religieux, la vie spirituelle et le monde séculier, il y a un appel à « refaire les ponts ».

---

<sup>1</sup>Andrée Fortin et Éric Gagnon. « Familles en mutation ». Dans *Traité des problèmes sociaux. Tome III*, dir. Henri Dorvil (Québec : Presses de l'Université du Québec, 2007), 237.

Dès le début de mon projet de recherche, la thèse de Kevin Cody<sup>2</sup> a été d'un intérêt particulier. Il utilise le terme « unchurched families » pour décrire ces familles qui se présentent à la paroisse en exprimant le désir de donner à leur enfant quelque chose qu'ils sentent être manquant. Au fil des ans, il s'est rendu compte que ces parents ont des questions personnelles, spirituelles, religieuses et ecclésiales qui doivent être abordées d'où l'importance de ne pas seulement se centrer sur l'enfant inscrit en catéchèse, mais sur toute sa famille. De plus, entre famille, paroisse et école, « la famille est certainement celle qui a le moins retenu l'attention, du point de vue de l'étude de la religion »<sup>3</sup>.

C'est ainsi que l'orientation de ma recherche se fera à partir de la question suivante : alors que dans plusieurs communautés chrétiennes la catéchèse d'initiation s'adresse principalement aux enfants, comment dans une dynamique de transmission de la foi, développer de nouvelles formes de collaboration avec les parents qui se disent « croyants non pratiquants » ?

L'expression *transmission de la foi* n'est peut-être pas tout à fait adéquate, car la foi ou *croire* est l'acte personnel de quelqu'un qui fait confiance au Dieu vivant.<sup>4</sup> Certains diront qu'il serait plus juste de parler de transmission de l'héritage chrétien ou de la tradition chrétienne. Par contre, d'autres disent que la transmission de l'héritage chrétien risque de ne pouvoir se faire qu'avec des gens qui « auront trouvé ou retrouvé le terreau nourrissant de cet héritage »<sup>5</sup>. Utiliser l'expression *transmission de la foi* est à mon sens plus englobant et permet de toucher aux valeurs fondamentales et à l'expérience religieuse qui me semblent délaissées dans l'expression *transmission de l'héritage chrétien*.

La *collaboration* recherchée va dans le sens d'un partenariat. Malgré que la catéchèse s'adresse davantage aux enfants, cette même catéchèse ne peut mettre les parents hors jeu. Elle

---

<sup>2</sup> Kevin J Cody, « Leading Unchurched Families to Faith Implementation & Assessment of an RCIA Process Adapted for Children and Their Families », (Master of Arts in Pastoral Studies, Catholic Theological Union of Chicago, 2003)

<sup>3</sup> Robert Mager, « La transmission de la religion », dans *L'étude de la religion au Québec : Bilan et prospective*, dir. Jean-Marc Larouche et Guy Ménard (Québec : Presses de l'Université Laval, 2001), 455

<sup>4</sup> Daniel Cadrin, « De l'Évangélisation à la catéchèse », *Haute-fidélité* 127, no 4 (2009) : 9

<sup>5</sup> Jacques Grand'Maison, Lise Baroni et Jean-Marc Gauthier, Jacques GRAND'MAISON. *Le défi des générations : enjeux sociaux et religieux du Québec d'aujourd'hui : recherche-action, sixième dossier* (Montréal : Fides, 1995), 210.

doit trouver des façons de se réorganiser afin que chacun puisse mieux identifier son rôle et converger vers le « devenir chrétien » de l'enfant catéchisé.

Mon projet de recherche s'inscrit en théologie pratique dans une démarche de praxéologie pastorale.

*Avec le souffle qui le caractérise, Jacques Grand'Maison, un des initiateurs de la praxéologie pastorale, la présentait comme une démarche de recherche-action « capable d'articuler le vécu, l'action et la pensée, le savoir être, vivre, dire et faire collectif des travailleurs, l'expérience réfléchie, la conscience de classe et la création collective »<sup>6</sup>.*

L'objet spécifique étant l'action efficace, la question de départ en praxéologie est : pourquoi fais-je ce que je fais? Mais, étant donné « la notion d'interaction, et donc de communication [qui] au cœur du « paradigme praxéologique » intègre « autoposition des acteurs et transformation des situations sociales »<sup>7</sup>, une question subjacente m'a suivie tout au long de mon projet : pour qui fais-je ce que je fais ?<sup>8</sup>

Mon mémoire s'organise en six chapitres. Le premier présente le chemin entrepris par la catéchèse entre la maison, l'école et la paroisse. Les chapitres suivants se développent à partir des cinq étapes de la méthodologie de la praxéologie pastorale : observation, problématisation, interprétation, planification de l'action et prospective.

Le corpus analysé est en partie constitué des données recueillies d'après une observation directe du parcours catéchétique faite à partir de mon rôle de répondante des services à l'enfance (RSE) à la paroisse Saint-Joachim de Pointe-Claire depuis 2006. Une deuxième partie du corpus est constitué d'un éventail de 14 familles parmi lesquelles 8 ont été identifiées comme « croyantes non pratiquantes ». Ces familles ont été recensées parmi toutes les familles dont l'enfant avait vécu l'année de parcours « Laisse-moi te raconter » en 2013-2014. Les parents acceptant de participer à la recherche remplissaient un questionnaire nous aidant ainsi à mieux saisir où se situent les parents vis-à-vis la démarche de foi dans laquelle

---

<sup>6</sup> Grand'Maison, cité par Jean-Guy Nadeau, « La praxéologie pastorale : faire théologie selon un paradigme praxéologique », *Théologiques* 1, no 1 (1993) : 82

<sup>7</sup> Goyette et Lessard-Hébert, cité par *ibid.*

<sup>8</sup> La praxéologie pastorale étant maintenant une démarche bien connue, principalement en théologie pratique, je me désiste à la définir davantage. Je renvoie le lecteur qui voudrait s'y familiariser aux auteurs suivants : Jean-Guy Nadeau, Jacques Grand'Maison, Gilles Raymond et Paul Ricoeur.

ils inscrivent leur enfant. Si au départ nous pensions éliminer du corpus les familles pratiquantes sous le principe que la collaboration avec ces familles n'était pas problématique, nous avons décidé de les conserver dans l'optique que la comparaison des réponses des deux groupes permettrait une analyse plus précise et pertinente.

Afin de préciser la problématique qui se dégage de la phase d'observation, nous avons voulu explorer ce que disait le *Directoire général de la catéchèse* (DGC), car il nous semblait entrevoir une divergence entre ce que dit le DGC à propos des parents et sa façon de les percevoir en lien avec leur rôle et leur responsabilité d'éducateur de la foi. Nous avons enrichi notre documentation d'expériences vécues en éducation et en sciences sociales pour lesquelles la contribution des parents était souhaitable dans le but d'orienter notre interprétation.

L'étape d'interprétation se fera en premier lieu à partir du texte de Zachée (Lc 19,1-10). Zachée devient un peu pour nous le reflet des parents et celui par lequel la manière d'être de Jésus nous invite à un changement de posture. D'autres référents en théologie viendront nous aider à prendre en compte les évolutions de la famille à l'égard du religieux et à explorer l'hypothèse d'une continuité qui prend acte de la sécularisation, du religieux qui persiste et qui en définitive se recompose. Finalement, les réflexions des théologiens Félix Moser, Sophie Tremblay et Enzo Biemmi apporteront un éclairage substantiel sur la façon d'entrer en dialogue et en accompagnement avec des familles, pour nous emmener à construire la coéducation à la foi avec les parents.

À la lumière de l'interprétation, il devient possible de planifier l'action à partir du déjà là de la pratique, mais avec l'objectif de l'améliorer et de la rendre plus efficace. Nous partirons donc des outils déjà mis en place, en envisageant des pistes à développer avec les parents, mais aussi avec les catéchètes. Nous nous attarderons au développement de la pratique du dialogue pastoral et enfin nous revisiterons chacune des dimensions de la vie chrétienne, dans l'espérance d'un impact plus grand dans la vie des familles.

Finalement, la prospective nous permettra d'apporter une précision quant au rôle des différents acteurs dans la dynamique de transmission de la foi. Cela clôturera notre projet de recherche, mais viendra surtout élargir nos horizons sur le rôle missionnaire de la catéchèse, de la paroisse et de l'Église, auprès des familles et avec elles dans le monde contemporain.

# Chapitre 1 – LAISSE-MOI TE SITUER

Ce premier chapitre veut d’abord situer le cadre historique dans lequel s’insère la catéchèse en paroisse.

## 1.1 La transmission de la foi au sein des familles catholiques québécoises

### Du *Petit catéchisme* à la catéchèse

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, l’Église catholique a une forte emprise sur le système scolaire québécois. Environ « quarante pour cent du personnel enseignant est religieux. Le catéchisme compose une large part de l’enseignement prodigué aux enfants, aux côtés de la lecture, l’écriture et l’arithmétique »<sup>9</sup>. Autrefois, le catéchisme permettait d’apprendre les contenus de la doctrine chrétienne. Cela se faisait à l’école. En « période de chrétienté », cela était tout désigné puisque les enfants apprenaient le reste des éléments de la vie chrétienne à la maison, au sein d’une famille catholique fréquentant la communauté paroissiale.

Dans les années 1960, l’apprentissage du *Petit catéchisme* par cœur sous forme de questions-réponses est remplacé par la catéchèse dont les objectifs sont définis par le Comité catholique<sup>10</sup>. La catéchèse prend quant à elle un sens plus global dans la formation à la vie chrétienne.

### La Révolution tranquille

---

<sup>9</sup> Marie-André Chouinard, « 100 Ans D’éducation Au Québec - L’école En Trois Temps :1910, 1960, 2010 », *Le Devoir*, 25 septembre, 2010. <http://www.ledevoir.com/societe/education/296944/100-ans-d-education-au-quebec-l-ecole-en-trois-temps-1910-1960-2010>

<sup>10</sup> Le comité catholique est un comité composé d’évêques provenant des différents diocèses de la province et d’un même nombre de laïcs qui, sous le Département de l’instruction publique au Québec, supervise et contrôle les contenus de la partie catholique de l’école publique. À la création du Ministère de l’Éducation en 1964, son rôle est redéfini.

Par ailleurs, 1960 marque le début de la Révolution tranquille (1960-1980). Durant cette période marquante pour le Québec, apparaîtront des enjeux qui ne cesseront de croître. Les décennies 1960-1970 sont marquées par les grandes réformes laïques qui se concrétisent entre autre par la création du ministère de l'éducation en 1964. En effet, l'État remplace l'Église comme leader dans les domaines de l'éducation, mais aussi dans les politiques sociales et dans le domaine de l'économie.

Dans la foulée de la Révolution tranquille, le processus de sécularisation a changé le contexte culturel de la société québécoise et a atteint la vie familiale de multiples façons.

*L'héritage religieux et moral est non seulement critiqué, mais aussi rejeté globalement par un grand nombre<sup>11</sup>.*

### **La sécularisation**

Un des aspects assez significatifs qui touche le vécu des familles est la désacralisation du temps. D'une part, le dimanche et les fêtes de Noël et de Pâques centraient la vie quotidienne sur des valeurs religieuses en leur donnant tout leur sens spirituel. Le dimanche a perdu peu à peu son sens et Noël représente surtout l'occasion de se retrouver en famille. D'autre part, les congés officiels étaient déterminés par les fêtes de l'Église : par exemple, la Toussaint, l'Épiphanie, le Vendredi-saint, l'Assomption. Ces moments, autrefois partagés par toute la société, étaient l'expression des convictions et des traditions religieuses.

La plupart des écrits s'accordent pour dire que la désertion des communautés chrétiennes s'est accentuée à partir des années 1980, ce qui va de pair avec l'affaiblissement du vocabulaire religieux et du sens qu'on reconnaissait aux sacrements. Vivre à distance, en marge de l'Église, uniquement en terrain séculier, ne favorise pas le sentiment d'appartenance ou d'affiliation nécessaire à la transmission de la foi, ni l'apprentissage ou la reconnaissance de son histoire chrétienne. Au contraire cela contribue à la perte de mémoire et de culture. Or, on ne peut transmettre ce que l'on n'a pas.

*Le premier effet tangible de la sécularisation, c'est la disparition d'un environnement qui permette d'appendre la foi chrétienne par immersion, par imprégnation<sup>12</sup>.*

---

<sup>11</sup>Grand'Maison Jacques, Lise Baroni et Jean-Marc Gauthier, *Le défi des générations: enjeux sociaux et religieux du Québec d'aujourd'hui : recherche-action, sixième dossier* (Montréal : Fides, 1995), 33.

Parallèlement, les temps privilégiés de transmission de l'héritage religieux que sont la naissance et la mort sont moins fréquents dans l'expérience de chaque famille.

Dans toutes les cultures, la religion est liée aux temps forts que sont la naissance et la mort. À une époque où il y avait de hauts taux de mortalité infantile et des familles nombreuses, on ne pouvait passer facilement à côté des questionnements fondamentaux sur le sens de la vie et de la vie après la mort et sur les réponses exprimées par les religions. Le nombre d'enfants dans la famille diminuant et la longévité des conjoints augmentant, les familles ont une expérience moindre de la naissance et de la mort. J'ajouterais que non seulement l'expérience est moins fréquente, mais la ritualité qui accompagne ces passages se vit de plus en plus en-dehors de l'Église, comme c'est le cas également pour les mariages.

Dans un contexte de chrétienté, on pensait la foi comme un héritage qui se transmettait de génération en génération. On entrait spontanément dans un système de croyances de rites et de valeurs. Cette vision des choses est fortement ébranlée au sein d'une société pluraliste et sécularisée.

## **1.2 Les rôles de l'Église catholique et de l'école dans l'éducation religieuse au Québec**

### **L'affaiblissement de la culture catholique**

Tel que mentionné précédemment, c'est dans les années 1960 que la catéchèse a remplacé le *Petit catéchisme* à l'école. À partir de ce moment-là, les parents seront plus nombreux à se fier uniquement à l'école pour donner à leur enfant une formation religieuse, peut-être dû au fait de se sentir disqualifiés face à la nouvelle catéchèse<sup>13</sup> mais surtout parce qu'un grand nombre d'entre eux auront pris leur distance d'avec l'Église et abandonné la pratique religieuse.

---

<sup>12</sup> Daniel Laliberté, « Initier en mode catéchuménal. L'état de la question dans le Québec francophone, à la lumière d'Évangélii Gaudium » *Contact catéchuménat* (printemps 2015) : 2.

[http://www.officedecatechese.qc.ca/\\_pdf/ccat/2015\\_printemps.pdf](http://www.officedecatechese.qc.ca/_pdf/ccat/2015_printemps.pdf)

<sup>13</sup> Assemblée des évêques catholiques du Québec . « L'école catholique au Québec. Éphémérides 1964-2007 » : 6. <http://www.eveques.qc.ca/documents/2007/20071108f.pdf>.

En 1983, dans le but de pallier au problème de désintéressement des parents, mais aussi du fait que « plusieurs enseignants du primaire n'ont aucun intérêt pour l'enseignement religieux ou même n'ont plus la foi »<sup>14</sup>, les évêques avisent les parents que désormais la préparation immédiate aux sacrements d'initiation des enfants (premier pardon, première communion et confirmation) ne se fera plus à l'école, mais à la paroisse.

L'année suivante (1984) dans les écoles, la catéchèse cède le pas au cours d'enseignement religieux, catholique ou protestant, ou encore à l'enseignement moral. Au cours des années subséquentes, des allègements aux programmes d'enseignement religieux seront apportés en réaction à l'affaiblissement de la culture catholique chez les élèves.

À cette même époque, vers le milieu des années 1980, un débat s'enclenche dans lequel deux positions s'affirment vis-à-vis l'école publique québécoise : celle de préserver son caractère confessionnel ou celle de promouvoir sa déconfessionnalisation.

### **La déconfessionnalisation des écoles**

Le tableau suivant résume bien les grandes étapes de la déconfessionnalisation des écoles québécoises.

Tableau I : Les étapes de la déconfessionnalisation des écoles québécoises<sup>15</sup>

- **Années 1960** : l'enseignement du catéchisme (questions-réponses) est remplacé par la catéchèse ;
- **1984** : la catéchèse cède le pas au cours d'enseignement moral et religieux, catholique ou protestant, ou encore à l'enseignement moral ;
- **1995** : États généraux sur l'éducation. Un comité, présidé par Jean-Pierre Proulx, est créé pour réfléchir sur la place de la religion à l'école. Un long processus de consultation s'amorce ;
- **1997** : déconfessionnalisation des commissions scolaires qui deviennent linguistiques, mais les écoles demeurent confessionnelles ;
- **1999** : publication du rapport Proulx, qui prône un enseignement non confessionnel ;

---

<sup>14</sup> *Ibid.*

<sup>15</sup> [Journal L'UQAM](#) XXXIV, no 8 (7 janvier 2008)

- **2005** : Québec annonce qu'il n'y aura plus d'enseignement religieux confessionnel à compter de l'automne 2008.

Trois étapes principales marquent le processus de déconfessionnalisation de l'école québécoise depuis la fin des années 1990.

1. En 1997, l'Assemblée nationale du Québec demande l'amendement de la Constitution canadienne. Cela permet la réorganisation du réseau québécois des commissions scolaires sur une base linguistique et la mise en place, en 1998, des commissions scolaires francophones et anglophones, qui remplacent les commissions scolaires catholiques et protestantes. Bien que les écoles demeurent quant à elles confessionnelles, cette étape a marqué le début de la déconfessionnalisation des structures scolaires.
2. Le 31 mars 1999, le rapport du groupe de travail présidé par Jean-Pierre Proulx intitulé *Laïcité et religions* est rendu public. Il émet plusieurs recommandations à l'endroit du gouvernement du Québec dont la plus importante, celle de rendre entièrement laïque le système québécois d'éducation.
3. Le 14 juin 2000, l'adoption de la Loi 118 officialise la déconfessionnalisation de l'école québécoise. Cela marque, entre l'Église et l'État, la fin « d'une forme de partenariat qui avait force de loi depuis plus de 170 ans »<sup>16</sup>. Les liens structurels et juridiques entre les deux instances sont terminés, il s'agit donc d'un moment important dans l'histoire.

*Suivant l'expression même de la personne responsable du Secrétariat aux affaires religieuses, l'adoption du projet de loi 118 signifie une prise de distance réelle entre l'Église et l'État. Cette situation apporte une nouvelle répartition des rôles en fonction de la mission particulière de l'Église et de l'école*<sup>17</sup>.

Cette loi marque donc une étape majeure puisqu'elle abolit toutes les structures confessionnelles établies dans l'entente de 1964 qui soutenaient la qualité de la confessionnalité tant des écoles que de l'enseignement religieux et de l'animation pastorale.

---

<sup>16</sup> Lucie Girard, « École et paroisse, un dialogue à poursuivre », *Bulletin Passages* (Mars 2003) : 1.

<sup>17</sup> *Ibid.*

En même temps, la clause dérogatoire à la Charte canadienne des droits et libertés relative aux droits et privilèges des catholiques et des protestants en matière d'enseignement de la religion est renouvelée pour un autre cinq ans. Malgré la déconfessionnalisation, cela permet au Ministère de l'Éducation de l'époque de maintenir l'enseignement catholique et protestant dans les écoles, le temps de mettre au point un nouveau programme non confessionnel du phénomène religieux. Le ministre retire toutefois aux Églises leur droit de regard sur les contenus des programmes d'enseignement religieux.

### **La réaction des évêques catholique**

En raison des changements importants qui bouleversent le monde de l'éducation, « les évêques reconsidèrent dans son ensemble la mission catéchétique qui revient à l'Église »<sup>18</sup>. Déjà en octobre 2000, les évêques émettent la déclaration *Le tournant en éducation religieuse des jeunes. Un nouveau défi*, dans le but de prévenir les « fidèles catholiques » que « l'école aura dorénavant un rôle moins important dans l'éducation religieuse ». Ils demandent « la mise en place progressive dans les paroisses de parcours de formation à la vie chrétienne pour les jeunes. Ils lancent un appel à une collaboration plus étroite des parents et des paroisses »<sup>19</sup>. Il y a des défis qui s'annoncent et des passages à faire.

Pour informer les parents de la situation nouvelle créée par la loi 118, les évêques publient le feuillet *Proposer Jésus-Christ, un chemin de liberté et de responsabilité*. Plus tard, en mars 2004, ils publient le document *Jésus Christ, chemin d'humanisation* qui indique les orientations que les évêques entendent donner pour la formation à la vie chrétienne et la mise en œuvre de la mission catéchétique au Québec. Ils insistent pour que soient mis sur pied en paroisse des parcours de formation plus exigeants.

### **Le cours d'Éthique et culture religieuse**

En mai 2005, Québec dépose le projet de loi 95 visant à supprimer les cours d'enseignement religieux confessionnels (catholique ou protestant) et demande l'avis du Comité sur les affaires religieuses sur un nouveau programme *d'Éthique et de culture religieuse* (ÉCR) qui deviendrait obligatoire pour tous les élèves. Le projet de loi est adopté en

---

<sup>18</sup> AECQ, « L'école Catholique Au Québec. Éphémérides 1964-2007" », 13.

<sup>19</sup> *Ibid.*

juin 2005, à l'unanimité des membres de l'Assemblée législative, donc endossé par tous les partis politiques. La clause dérogatoire permettant l'enseignement confessionnel est renouvelée, mais pour une période de trois ans seulement : au terme de cette période, le nouveau programme non confessionnel entrera en vigueur.

De toute façon, l'Assemblée des évêques catholiques du Québec

*« constate que l'enseignement religieux dans le cadre scolaire s'est fortement détérioré et que dans l'hypothèse où il serait réintroduit à l'école publique, il faudrait que ce soit l'Église elle-même qui l'assume directement, ce qui pose toute une série de problèmes d'ordre syndical et d'ordre financier en même temps que cela risque de fragiliser les efforts entrepris en paroisse ».*<sup>20</sup>

Les membres de l'AECQ préfèrent consacrer leurs ressources pour encourager et soutenir les paroisses dans l'implantation des parcours catéchétiques; une piste qui s'avère beaucoup plus prometteuse.

L'année scolaire 2007-2008 marque donc la dernière année où les cours d'enseignement religieux (catholique ou protestant) et moral sont donnés. À compter de septembre 2008 le nouveau programme d'ÉCR est implanté dans toutes les écoles primaires et secondaires québécoises. Ce programme constitue l'aboutissement d'un long processus au cours duquel le système scolaire québécois est passé de structures et d'orientations essentiellement confessionnelles, catholiques et protestantes, à des structures laïques.

## **1.3 Le projet diocésain d'éducation à la foi du diocèse de Montréal**

### **1.3.1 Proposer aujourd'hui Jésus-Christ**

Parallèlement à la remise en question du rôle de l'Église et de l'école publique dans l'éducation religieuse des jeunes du Québec, l'Église catholique de Montréal faisait sa propre réflexion. En avril 1998, le Cardinal Jean-Claude Turcotte présentait les *Orientations pastorales* que la démarche synodale vécue de 1995 à 1998 avait permis de faire ressortir. En octobre de la même année, il présentait un plan d'action pastoral dont la première des six grandes priorités annoncées était « La transmission de l'héritage chrétien aux jeunes

---

<sup>20</sup> *Ibid.*, 15.

générations et l'éducation à la foi des adultes dans le contexte d'une nouvelle évangélisation ». En mai 2003, l'Église catholique de Montréal publiait son projet diocésain d'éducation à la foi à tous les âges de la vie intitulé *Proposer aujourd'hui Jésus Christ, une voie de liberté et de responsabilité* (PAJC) orienté vers une proposition de la foi et de la formation à la vie chrétienne plus actuelle.

En praxéologie pastorale, la question de départ est la suivante : « Pourquoi fais-je ce que je fais ? ». Avec en tête cette question, le texte *Proposer aujourd'hui Jésus Christ : une voie de liberté et de responsabilité* a été le référent à partir duquel j'ai amorcé ma démarche praxéologique c'est-à-dire mon projet de recherche.

### **Des attitudes à privilégier et des passages à faire.**

Ce projet appelait à un virage catéchétique, au passage « d'une pastorale de l'héritage à une pastorale de la proposition »<sup>21</sup> où deux attitudes étaient privilégiées : l'écoute et la rencontre; un passage qui demandera de « renouveler et nos concepts et notre langage »<sup>22</sup> et cela va de soi, la pédagogie. « On passe de la logique de la réponse à la pédagogie de la question qui met en route »<sup>23</sup>. On ne parle plus de cours, de notions à assimiler et de séquence prédéfinie de contenus à transmettre, mais d'une catéchèse axée sur la personne, qui vise à soutenir son cheminement; c'est le passage du « croire comme » au « croire avec »<sup>24</sup>.

Il est un autre passage à faire qui vient bouleverser les habitudes : le passage d'une catéchèse de préparation aux sacrements à un cheminement plus global d'initiation à la vie chrétienne dans lequel s'insérera la préparation aux sacrements. La catéchèse de cheminement s'adresse à tous les âges de la vie et ouvre sur un projet continu d'éducation à la foi.

Pour la catéchèse de cheminement, particulièrement dans un contexte de post chrétienté, le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* (RICA) est tout indiqué comme modèle à suivre. Se déroulant selon certaines étapes, il ouvre sur un itinéraire.

---

<sup>21</sup> Église catholique de Montréal, *Proposer aujourd'hui Jésus Christ. Une voie de liberté et de responsabilité*. (Montréal: Église catholique de Montréal, 2003), 14.

<sup>22</sup> *Ibid.*, 17.

<sup>23</sup> *Ibid.*, 22.

<sup>24</sup> André Foisson, cité par *ibid.*, 17.

## Un projet encore en chantier

Beaucoup de ressources et d'énergie sont d'abord investies pour mettre sur pied divers parcours d'éveil à la foi et des parcours d'initiation à la vie chrétienne pour les enfants. Le projet diocésain prévoyait dans les dernières années de sa mise en œuvre le passage d'une catéchèse essentiellement pour enfant, à une catéchèse pour tous, à tous les âges de la vie. Non seulement ce passage a été long dans certaines paroisses, mais il reste encore en construction, en évolution, en déploiement dans plusieurs autres paroisses du diocèse. Les efforts mis sur l'éducation à la foi des enfants ont trop souvent laissé pour compte les adultes et du même coup les parents. Faut-il se le rappeler, l'arrivée des parcours catéchétiques en paroisse a vu le jour en réaction à la déconfessionnalisation des écoles québécoises. Avant cela, les jeunes s'inscrivaient à la paroisse seulement pour les sessions de préparation sacramentelle.

Dans ce chantier complexe et d'envergure, le critère suivant : « La famille demeure le pôle d'attraction le plus important pour la transmission du désir, de l'intérêt pour la vie de foi », pourtant identifié dans le projet diocésain de Montréal comme repère pour guider l'action pastorale, a peut-être malheureusement été perdu.

Nous nous permettrons ici une petite parenthèse pour dire que ce passage n'a pas été vécu de la même façon dans tous les diocèses du Québec. Certains ont opté avant tout pour mettre l'accent sur la catéchèse des adultes, en n'inscrivant pas la préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne des enfants dans un cheminement plus global de formation à la vie chrétienne, mais en offrant ce cheminement aux parents d'abord. Cette orientation est peut-être plus proche de l'inspiration de Jean-Paul II mentionnée dans *Catechesi Tradendae* (# 43) :

*La catéchèse des adultes est la principale forme de la catéchèse parce qu'elle s'adresse à des personnes qui ont les plus grandes responsabilités et la capacité de vivre le message chrétien sous sa forme pleinement développée.*

## **Chapitre 2 – LAISSE-MOI TE RACONTER MA CATÉCHÈSE (OBSERVATION DE MA PRATIQUE)**

### **Introduction**

Jusqu'ici, j'ai présenté la catéchèse dans son rapport au temps et à l'histoire et en relation avec les milieux scolaire et ecclésial. À cette étape-ci, nous ferons part de l'observation faite de la catéchèse à la paroisse Saint-Joachim de Pointe-Claire, saisie avec ses acteurs et présentée selon la praxéologie pastorale, à partir des pôles structurels en y intercalant les fonctions d'élaboration d'une pratique.

### **2.1 Le service à l'enfance de la paroisse Saint-Joachim de Pointe-Claire**

Dans l'archidiocèse de Montréal, afin de tenir compte de la diversité des milieux et des populations, chaque paroisse, suivant les orientations pastorales du projet diocésain, est invitée à se doter d'un projet local d'éducation à la foi.

#### **2.1.1 Les acteurs**

Dans chaque paroisse, une personne est mandatée par l'évêque de Montréal pour assurer l'organisation et l'encadrement des activités d'éducation à la foi pour les enfants. La répondante des services à l'enfance (RSE)<sup>25</sup> collabore avec le personnel de l'Office de l'éducation à la foi (ODEF) du diocèse et informe la communauté chrétienne sur les principales orientations diocésaines en éducation à la foi. Elle s'associe au curé pour orienter l'action pastorale des activités catéchétiques et de formation des catéchètes bénévoles.

---

<sup>25</sup> Agent de pastoral dont le mandat est l'éducation à la foi des enfants de 0 à 12 ans. Lors de l'implantation des projets locaux d'éducation à la foi, le diocèse avait prévu que d'autres personnes mandatées s'occupent des adolescents, les RSA. Cela ne s'est pas concrétisé. Le mandat des RSE s'est donc élargi aux adolescents.

Les principaux acteurs concernés par la catéchèse à Saint-Joachim sont d'abord les enfants, qui ont majoritairement entre 8 et 12 ans. Environ 150 enfants sont inscrits dans le parcours catéchétique de la paroisse chaque année.

Sont aussi concernés par la pratique, les parents qui ont demandé d'inscrire leur enfant au parcours catéchétique et les catéchètes-bénévoles qui animent les groupes de catéchèse. La majorité des catéchètes bénévoles sont des parents qui ont un enfant parmi le groupe d'enfants qu'ils animent ou qui continuent d'être catéchètes même si leurs enfants ont terminé leur parcours d'initiation chrétienne. Nous observons toutefois depuis quelques années une diminution du nombre de parents catéchètes au profit d'une augmentation de l'implication de grands-parents ou de paroissiens qui se sentent appelés à apporter un témoignage dans la transmission de la foi chrétienne.

L'acteur symbolique le plus important est Jésus Christ.

### **2.1.2 Le parcours catéchétique**

Suite à la démarche synodale, l'ODEF du diocèse de Montréal propose aux paroisses de choisir parmi divers parcours d'éveil à la foi et parcours d'initiation qu'il a préalablement approuvés. Ces parcours sont principalement destinés aux enfants de 6 à 12 ans.

Au début, les parcours proposés sont souvent importés de France, particulièrement des diocèses d'Angers ou de Lyon, l'Église catholique de France ayant une longueur d'avance sur l'Église du Québec dans le développement d'outils catéchétiques. À la paroisse Saint-Joachim, nous faisons le choix du parcours « Les trésors de la foi » de Lyon ; celui-ci semble être le mieux adapté aux besoins de notre population.

Déjà en 2003, la paroisse Saint-Joachim offre de l'éveil à la foi pour les enfants de 6 ans et moins et leurs parents, et des parcours enrichis destinés aux enfants pour les préparer à la première communion et à la confirmation d'une durée d'un an chacun. À cette même époque, un projet de pastorale familiale est proposé, mais ne soulève pas l'intérêt des familles.

Progressivement, les parcours de préparation aux sacrements s'enrichissent et s'échelonnent dans le temps. Le parcours d'initiation à la vie chrétienne proposé à la paroisse Saint-Joachim s'échelonne maintenant sur quatre ans pour s'inscrire dans une dynamique de

*catéchèse de cheminement*, qui se définit ainsi : parcours ou « démarche, c'est-à-dire une activité structurée comprenant des étapes et qui s'inscrit dans un temps plus ou moins long »<sup>26</sup>. La catéchèse s'adresse aux personnes de tous âges et vise explicitement à éveiller à la foi (première annonce), à initier (initiation) ou éduquer à la foi (maturation et confession de foi dans la vie quotidienne). Elle fait appel aux trois dimensions suivantes : le savoir, le savoir-être et le savoir agir.

Même si un travail d'appropriation et d'adaptation des parcours français pour les inculturer à notre réalité québécoise et montréalaise avait été fait, après quelques années un décalage se fait sentir et les catéchètes s'interrogent sur la pertinence du matériel et de certains contenus utilisés. Au même moment, une réflexion se fait à plus grande échelle au Québec et même en France. Le matériel nous provenant de la France est en révision et les outils développés par l'Office de catéchèse du Québec (OCQ) arrivent à maturation. Le temps d'un autre changement s'amorce. Pour l'année pastorale 2010-2011, du matériel québécois est introduit dans le parcours catéchétique de la paroisse Saint-Joachim. Ceci dans un souci de mieux répondre aux besoins et d'avoir un langage mieux adapté à notre culture, à notre population.

Dans le même temps, la demande pour les parcours d'éveil pour les 6-8 ans est en décroissance tandis que l'arrivée dans nos parcours de jeunes de 10-13 ans qui n'ont reçu aucun ou très peu d'enseignement religieux depuis leur baptême est plus fréquente.

L'itinéraire catéchétique proposé à la paroisse Saint-Joachim pour les jeunes de 8-12 ans et leurs parents est maintenant greffé sur trois documents de l'OCQ :

- « Laisse-moi te raconter 1 et 2 » (8-9 ans)
- « Au fil des saisons » (9-10 ans)
- « L'amour en fête » (10-11 ans)

Et un an de parcours maison :

- « En route avec l'Esprit » (11-12 ans)

---

<sup>26</sup> Cadrin, « De l'évangélisation à la catéchèse », 9.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons concentré notre observation sur la première année de parcours intitulée « Laisse-moi te raconter ».

### *2.1.2.1 Quelques-unes des réalités matérielles impliquées la première année de parcours*

Laisse-moi te raconter (livres de l'enfant 1 et 2) offrent aux enfants d'environ 7-9 ans, une belle initiation aux récits de la Bible. Les récits bibliques illustrés et écrits dans un langage adapté à leur âge, permettent aux enfants d'entrer dans l'histoire du peuple de Dieu. Ils découvrent peu à peu ce peuple qui a appris à vivre ensemble à l'aide d'un code de lois inspiré par Dieu et selon la loi d'amour enseignée par Jésus. Au contact de Jésus et des grands personnages bibliques, ils découvrent donc le sens de la vie fraternelle, une réalité qui rejoint toute personne humaine. Tout au long, d'autres personnages, qui leur ressemblent et qui ont à peu près le même âge, accompagnent les enfants par leurs réflexions, en exprimant leurs sentiments et en posant des questions. Les enfants peuvent ainsi se référer à l'histoire de Coup'Veut, Pinceau, Solo et Voitou pour faire les liens avec des événements de leur propre vie et de celle de leur famille.

Laisse-moi te raconter (guides d'animation 1 et 2) sont des volumes conçus pour les catéchètes. Les renseignements qui y sont donnés sont de trois ordres : une réflexion sur le sens des récits bibliques, le lien avec la vie chrétienne et les symboles bibliques et/ou liturgiques qui émergent de ces récits. Lors des rencontres préparatoires aux catéchèses, les catéchètes travaillent ces récits ensemble tant sur le plan narratif que symbolique. Avec la RSE, les récits sont aussi regardés dans leur contexte historique et théologique de façon à pouvoir ensuite être racontés<sup>27</sup> aux enfants en exposant toute leur richesse. Ce travail, fait de façon collective, d'une part, et individuelle, d'autre part, permet aux catéchètes de bien se préparer, mais aussi d'anticiper les questions des enfants et d'y répondre avec plus de facilité.

Les enfants ont aussi un cahier de catéchèse qui leur permet d'intégrer les récits bibliques, soit en leur donnant un espace de création à faire durant la catéchèse, soit en leur proposant une activité d'approfondissement à faire à la maison.

---

<sup>27</sup> Tel que proposer dans les guides d'animation, nous encourageons les catéchètes à raconter les récits bibliques plutôt qu'à les lire, parfois même en y ajoutant accessoires ou éléments de costume.

### 2.1.3 OÙ ET QUAND ?

Parallèlement aux changements effectués dans le matériel utilisé, les lieux physiques où se donne la catéchèse changent aussi. Alors qu'au début, la paroisse Saint-Joachim louait les classes de l'école primaire tout près pour y donner la catéchèse en soirée et la fin de semaine, la paroisse transforme en 2010 l'intérieur d'un bungalow qui lui appartenait et qui est situé sur son terrain afin d'y aménager des locaux plus adaptés pour accueillir les groupes de catéchèse. Les créations collectives des enfants ainsi que du matériel de soutien aux catéchèses décorent les locaux et facilitent la continuité. Cette maison est baptisée la « Maison de la foi ». Au mois de juin 2012, les bureaux de la RSE et de son adjointe ont été déplacés du presbytère à la Maison de la foi pour faciliter l'organisation.

Les catéchèses se donnent à partir de la fin septembre jusqu'au début mai. Les jeunes se rencontrent deux fois dans le mois, un matin la fin de semaine ou un soir de semaine pour une durée de 90 minutes chaque fois.

À noter que la paroisse Saint-Joachim est située dans le village de Pointe-Claire et regroupe les villes de Pointe-Claire, Beaconsfield et Kirkland dans l'ouest de l'île de Montréal. C'est un milieu social relativement aisé. Le niveau d'éducation est élevé et beaucoup de parents des jeunes inscrits à la catéchèse ont fait des études universitaires. Il n'est pas rare que les deux parents travaillent à l'extérieur et que l'un des deux soit appelé à voyager dans le cadre de son travail. Il y a six écoles primaires publiques francophones sur le territoire de la paroisse, plusieurs écoles anglophones ou anglophones avec programme d'immersion française. Il y a aussi quelques écoles privées. La plupart des enfants qui se retrouvent dans un même groupe de catéchèse ne viennent donc pas de la même école, ils peuvent toutefois se connaître par le biais d'activités sportives ou de loisir. Une autre spécificité du milieu est le bilinguisme. Beaucoup de jeunes parlent français et anglais que ce soit à la maison ou dans le cadre d'activités parascolaires, certains parlent une troisième langue. La pluralité culturelle est grandissante. Le parcours offert à Saint-Joachim n'est offert qu'en français et diffère sur plusieurs points du parcours offert dans les paroisses catholiques anglophones.

## 2.1.4 POURQUOI ?

« Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité, avec Jésus-Christ » (DGC #80).

À travers le parcours de catéchèse, le rôle des catéchètes, de la RSE et des prêtres est de faire rencontrer Jésus-Christ aux enfants, afin qu'ils apprennent à le connaître pour ensuite le *re*-connaître. L'initiation chrétienne vise une entrée progressive dans le mystère du Christ et vise véritablement à initier la personne « à une manière de vivre en communion avec Dieu et avec les autres ». <sup>28</sup> Les jeunes sont initiés à la vie chrétienne et donc appelés à devenir chrétiens.

C'est un élargissement par rapport à **l'initiation sacramentelle** qui prépare à la célébration des sacrements d'initiation (premier pardon, eucharistie et confirmation).

## 2.1.5 COMMENT ?

**L'initiation chrétienne** introduit aux différentes manifestations de la vie chrétienne dans l'Église : prière, liturgie, engagement, témoignage, etc.

*1. La connaissance de la foi chrétienne, 2. L'éducation à la liturgie, 3. La formation morale, 4. L'initiation à la prière personnelle et communautaire, 5. L'éducation à la vie communautaire et 6. L'initiation à la mission et à l'engagement dans les communautés chrétiennes et civiles* (DGC #85 et #86).

L'esprit développé dans les parcours catéchétiques proposés, et ce peu importe le parcours choisi, gravite autour de quelques incontournables <sup>29</sup> : les axes de la vie chrétienne, le RICA, la communauté chrétienne et la famille.

### Les quatre axes de la vie chrétienne

Premièrement, une annonce de l'Évangile tient compte des quatre axes d'une vie chrétienne : voir, célébrer, fraternité et transformer :

---

<sup>28</sup> Henri Derroitte, *La Catéchèse Décloisonnée : Jalons Pour Un Nouveau Projet Catéchétique* (Bruxelles: Lumen vitae, 2004), 23.

<sup>29</sup> Tiré du document *De quoi parlez-vous en marchant ?* diffusé par l'Office de l'Éducation du Diocèse de Montréal.

1. **Voir** (aussi appelée **Croissance de la foi**) : Recevoir des enseignements, comprendre l'héritage chrétien, approfondir sa foi et sa relation avec Jésus Christ par la découverte et l'écoute de la Parole de Dieu. C'est l'approfondissement de cette dimension qui permet de regarder sa vie et la relire à la lumière de l'Évangile.
2. **Célébrer** : S'initier à la prière personnelle et communautaire et célébrer sa foi avec d'autres chrétiens.
3. **Fraternité (ou partager)**: S'ouvrir à la fraternité vitale qui unit tous les humains. Partager engage la capacité d'être attentif aux autres, à leurs joies, à leurs peines, à leurs talents. C'est aussi développer des attitudes d'écoute, d'accueil, de respect, de tolérance et de coopération. C'est apprendre à agir à la manière de Jésus dans la vie de tous les jours.
4. **Transformer** : Favoriser l'engagement social et communautaire à construire un monde meilleur. Cet engagement se traduit par une participation à des activités ou des projets en lien avec des organismes de charité ou des groupes de solidarité, tant dans la communauté chrétienne que civile. L'apprentissage de cette dimension se fait davantage à l'occasion des temps forts de l'année liturgique, principalement durant l'Avent et le Carême. C'est répondre aux appels de Dieu en travaillant pour la justice, la paix, l'environnement, etc. et ainsi construire le Royaume de Dieu.

Bien que les quatre dimensions ou axes d'une vie chrétienne à laquelle le parcours permet d'initier les enfants soient présents tout au long, l'accent se déplace sur l'une ou l'autre dimension selon les années de parcours. Comme nous l'avons déjà mentionné, la première année privilégie la dimension Voir ou Croissance de la foi. *Laisse-moi te raconter* est d'abord une approche biblique qui initie les enfants aux textes fondateurs en leur fournissant des clés pour mieux comprendre le sens des textes.

Il est souvent dit que la catéchèse n'est pas un cours mais se situe dans un parcours. À partir du moment où les thématiques abordées durant l'année ont été choisies, nous avons fait le choix de les développer en suivant l'itinéraire proposé par l'OCQ dans le guide d'animation : accueil et mise en route, narration, approfondissement du récit et échange, temps

de création individuelle et/ou collective, intériorisation, suivi avec la famille. Un suivi avec la communauté chrétienne est aussi proposé, mais n'est fait que sporadiquement.

## **Le RICA**

Un second incontournable est le catéchuménat baptismal des adultes. Il sert de modèle pour la catéchèse. Il se vit en quatre temps, suivant certaines étapes dans lesquels s'insèrent des rites à célébrer : le temps de la première évangélisation (ou première annonce), le temps du catéchuménat (parcours catéchétique), le temps de la préparation ultime aux sacrements de l'initiation et le temps de la mystagogie.

Une des difficultés rencontrées toutefois, c'est qu'on se rend compte de plus en plus que la **première annonce** qui devrait normalement être l'étape précédant l'entrée en parcours catéchétique n'est souvent pas faite avant que l'enfant accède à l'étape d'initiation, mais qu'elle doit être faite pendant. Plusieurs parents qui s'informent ou font une demande à la paroisse pour que leur enfant fasse sa première communion ne l'ont pas éveillé à la vie spirituelle et à la foi chrétienne.

## **L'apprentissage de la communauté chrétienne**

Un troisième aspect est l'apprentissage de la communauté chrétienne. Cela se réalise à travers la vie en groupe lors des rencontres de catéchèse et par les célébrations dominicales.

La formation du groupe de catéchèse autour de la personne de Jésus Christ, est mise en valeur dès la première rencontre avec les enfants. En effet, ce que les jeunes ont en commun, c'est d'avoir été baptisés dans la foi chrétienne, pour la très grande majorité dans l'Église catholique. Ces jeunes, pour la plupart, chemineront ensemble pendant quatre ans, découvrant le sens de la vie fraternelle. Une des forces de la pratique est le mode de fonctionnement charismatique, les charismes étant ceux des jeunes eux-mêmes. Le contenu catéchétique est abordé de façon à faire des liens avec ce que les jeunes connaissent, ce qu'ils vivent et aussi à partir de leurs questionnements. La catéchète a en quelque sorte le rôle de faciliter l'expression des expériences vécues par les jeunes, puis d'intervenir pour enrichir les échanges et les connaissances. Ainsi, du fait que les expériences spirituelles sont variées, les jeunes « s'auto-catéchisent » entre eux, ce qui nous semble très positif. Au fil des ans, le groupe

devient ainsi un réel groupe d'appartenance, favorisant chez les jeunes le prolongement de leurs réflexions et la maturation de leur foi.

L'apprentissage de la communauté chrétienne se fait aussi par la participation à la messe. La messe étant un temps important de la vie en Église, elle fait partie intégrante du programme de catéchèse des enfants. Nous les invitons à y participer avec leur famille une douzaine de fois durant l'année. Une messe familiale où la liturgie est adaptée aux enfants est offerte une fois par mois. Les autres dimanches, les enfants sont invités à participer à une liturgie de la parole adaptée pour eux dans la sacristie ; ils rejoignent ensuite la grande assemblée pour la liturgie eucharistique.

### **Le lien avec les familles**

Afin d'impliquer et de soutenir les parents dans leur responsabilité d'éducateur de la foi, il faut développer un lien avec les familles. Alors que ce point est aussi considéré comme un incontournable, au fil des ans, nous constatons que la catéchèse est loin de donner aux parents autant d'attention et de soutien que ce qui est donné aux enfants au sein de la démarche. Cela est vrai à la paroisse Saint-Joachim, mais le constat se fait simultanément dans plusieurs paroisses du diocèse de Montréal. Même si on s'accorde pour dire que la catéchèse doit être proposée à tous les âges de la vie, la catéchèse est d'abord destinée aux enfants. Les efforts catéchétiques ont beaucoup été concentrés sur le contenu, les modalités et le déroulement des rencontres avec les enfants, avec comme effet que la démarche catéchétique laisse peu de place aux parents. D'abord physiquement, car les locaux de catéchèse sont restreints dans l'espace et ne peuvent souvent qu'accueillir le groupe d'enfants et les catéchètes qui les accompagnent. D'autre part, nous avons peut-être oublié de prendre en considération l'influence importante des parents. Ceux-ci occupent une grande place dans l'univers social de leurs enfants et jouent un rôle vital dans leur éducation. L'éducation à la foi ne peut être seulement l'affaire de la paroisse ou de la communauté chrétienne. Les axes « voir, célébrer, partager et transformer » ne pourront être signifiants qu'avec leur apport au sein de la démarche. L'expérience vécue dans la famille, la vie spirituelle qui s'y développe ou non a certainement un impact dans l'identification du devenir chrétien de l'enfant.

Nous pouvons penser que les parents pratiquants, ayant une vie chrétienne plus active que d'autres, sont susceptibles d'être sensibilisés à l'importance d'accompagner leur enfant dans son parcours catéchétique et sont plus à l'aise de partager leur propre expérience de foi. Le lien de communion qu'ils entretiennent avec la communauté chrétienne pourrait leur conférer un certain sentiment de compétence qui les motiverait à s'impliquer dans le parcours, comme à la maison. En étant présents, ces parents montrent à leur enfant l'importance que revêtent la catéchèse et la formation à la vie chrétienne à leurs yeux.

Mais qu'en est-il des autres parents, ceux qui se disent croyants non pratiquants? Car une majorité de parents qui viennent inscrire leur enfant en catéchèse se définit comme suit : « Je suis croyant, mais pas pratiquant ».

## **2.2 Les parents au sein du parcours d'initiation à la vie chrétienne**

### **2.2.1 Des croyants non pratiquants**

Félix Moser a écrit un livre qu'il a intitulé *Les croyants non pratiquants*.

Il les décrit ainsi :

*Les croyants non pratiquants sont des personnes qui disent croire en Dieu et en Jésus Christ, mais qui ne se reconnaissent ni dans ceux qui ont coupé tout lien avec l'Église ni parmi ceux qui la fréquentent de façon régulière par la participation à la messe dominicale par exemple.*<sup>30</sup>

Certains auteurs utilisent le terme « distancés de l'Église » marquant le non attachement des personnes à l'institution mais reconnaissant qu'elles demeurent attachés à un certain nombre de convictions religieuses et aux valeurs annoncées dans l'Évangile, quoique certaines ne soient plus capables de relier ces valeurs à leur source.

Selon Moser, les distancés « souhaitent des contacts personnalisés avec l'institution ecclésiale sans entrer dans le noyau paroissial. (...) Le religieux et l'Église sont des sujets qui ne sont guère abordés dans la vie quotidienne. »<sup>31</sup>

---

<sup>30</sup> Félix Moser, *Les Croyants Non Pratiquants* (Genève: Labor et Fides, 1999), 75-76.

<sup>31</sup> *Ibid.*, 78.

De la part des parents qui dans nos parcours se disent croyants non pratiquants, nous entendons souvent dire « *C'était bien mieux quand c'était à l'école* ». De l'aveu des catéchètes et intervenants pastoraux cette expression dite par plusieurs est une façon de nous dire qu'ils réalisent que la démarche en paroisse demande plus de leur part. Ils comprennent tranquillement qu'ils ne peuvent pas se fier uniquement à la paroisse pour donner à leurs enfants une certaine formation religieuse, de la même façon qu'ils avaient abandonné cette tâche à l'école, pour l'enseignement religieux.

### **2.2.2 Des questions qui surgissent**

À ce moment-ci, voici les questions qui surgissent :

- Comment impliquer et soutenir ces parents-là ?
- Alors que dans plusieurs communautés chrétiennes la catéchèse d'initiation s'adresse principalement aux enfants, comment dans une dynamique de transmission de la foi, développer de nouvelles formes de collaboration avec les parents qui se disent « croyants non pratiquants » ? Une collaboration dans le sens d'un partenariat.
- Ces parents se sentent-ils outillés dans leur rôle d'éducateurs à la foi ?
- Quels sentiments les animent face à cette responsabilité ?
- Où se situent-ils vis-à-vis la démarche de foi dans laquelle ils inscrivent leur enfant ?
- Quels liens les parents entretiennent-ils avec le religieux ou le spirituel, avec Dieu, avec l'Église alors qu'ils se disent « croyants non pratiquants » et notamment, que désirent-ils transmettre à leurs enfants ?

## **2.3 Un questionnaire**

La praxéologie est une méthode de recherche-action. Dans le cadre de cette recherche, j'ai voulu pousser l'enquête plus loin.

À la fin de l'année pastorale 2013-2014, nous avons remis à tous les parents ayant un enfant inscrit au parcours *Laisse-moi te raconter*<sup>32</sup> pour l'année 2013-2014, un court questionnaire papier de type sondage (annexe 2). Les parents pouvaient consentir à y répondre ou non, de façon anonyme. Le questionnaire portait sur les motivations des parents à inscrire leur enfant en catéchèse, sur ce qu'ils désiraient qui lui soit transmis en lien avec les différentes dimensions de la foi chrétienne et sur les différentes activités qui leur étaient proposées en termes de suivi à la maison.

À la fin du questionnaire, les parents qui le désiraient, indiquaient leur acceptation de participer à un entretien semi-dirigé avec la chercheuse dans le but de commenter ou préciser leurs réponses.

Le but de notre questionnaire était 1) de mieux comprendre où se situent les parents de Saint-Joachim vis-à-vis la démarche de foi dans laquelle ils inscrivent leur enfant ; 2) d'analyser le suivi des actions proposées aux parents dans le cadre du parcours en lien avec les différentes dimensions de la vie chrétienne et essayer d'en dégager les répercussions dans la vie quotidienne ; mais aussi 3) d'entrevoir l'impact que peut avoir le développement d'un dialogue pastoral sur la relation entre des parents croyants non pratiquants et les acteurs paroissiaux de la catéchèse.

Notre sondage nous a permis en quelque sorte de réinterroger la pratique, de pousser notre observation plus loin et de préciser la problématique qui s'en dégageait. Sur 30 sondages distribués, nous avons reçu 14 sondages. De ceux-ci, 8 des 14 répondants ont été identifiés comme *croyants non pratiquants* et parmi eux 4, ayant accepté de rencontrer la chercheuse en entrevue, ont été contactés. Le critère choisi pour définir les *croyants non pratiquants* a été le peu d'assistance à la messe avant que l'enfant soit en catéchèse. Nous avons retenu ceux qui disaient allés à la messe surtout à Noël ou à Pâques ou tout au plus quelques fois par années ainsi que ceux qui disaient y aller seulement pour les cérémonies de baptême, mariage ou funérailles.

---

<sup>32</sup> Première année du parcours d'initiation à la vie chrétienne.

### 2.3.1 Les motivations des parents

En début de questionnaire, les parents devaient choisir parmi 14 énoncés, les trois qui décrivaient le mieux leurs motivations pour inscrire leur enfant en catéchèse. Le tableau suivant nous donne les énoncés ainsi que la répartition des réponses pour le groupe des parents plus distancés et le groupe des parents pratiquants.

Tableau II : Motivations pour inscrire un enfant en catéchèse

<b>Motivations</b>	<b>Distancés</b>	<b>Pratiquants</b>
Lui faire connaître Jésus	6	5
Poursuivre la tradition familiale	3	1
Lui offrir comme une police d'assurance (protection)	0	0
Lui faire connaître la Bible	1	1
Lui donner un sens à sa vie	2	2
Pour que mon enfant puisse être parrain ou marraine	0	0
Pour que mon enfant puisse se marier à l'église	0	0
Lui transmettre mes croyances	0	0
Poursuivre l'engagement pris à son baptême	5	3
Lui faire découvrir Dieu	3	3
Pour qu'il puisse faire sa première communion	0	1
Pour qu'il puisse faire sa confirmation	0	1
Lui transmettre ma foi	2	0
Lui transmettre de bonnes valeurs	4	2

Il est intéressant de voir que les réponses sont assez similaires pour les deux groupes. La réponse « lui faire connaître Jésus » est la plus populaire dans les deux groupes. Parmi les autres réponses populaires, on retrouve « poursuivre l'engagement pris à son baptême », « lui transmettre de bonnes valeurs » et « lui faire découvrir Dieu ». Une autre motivation exprimée verbalement, mais non présentée dans notre sondage était le fait que les enfants sont aujourd'hui exposés rapidement aux autres religions à l'école. Une maman disait : « Ma fille a

été invitée par une amie à aller à la mosquée. Je me suis dit à ce moment-là qu'il était temps qu'elle en apprenne sur sa propre religion ».

À la question « Pour vous, que veut dire *initier son enfant à la vie chrétienne?* », les réponses, quoiqu'à la base semblables, diffèrent. Si l'on se réfère au RICA qui sert de modèle inspirateur pour la catéchèse à tous les âges de la vie, les réponses du groupe des distancés se situeraient davantage dans l'étape de la première annonce de l'Évangile et d'éveil à la foi tandis que celles du groupe des pratiquants se situeraient davantage dans la catéchèse d'initiation qui a pour but non pas d'engendrer la foi mais de la nourrir et de la développer. Par exemple, une réponse fréquente des distancés est « faire connaître Jésus et les valeurs qu'il transmettait ». D'autres réponses vont dans le sens d'un départ « lorsqu'il commence à entendre parler de foi, de Jésus, Dieu » ou de la découverte « lui faire découvrir la vie spirituelle ». Les réponses des pratiquants vont plus loin : « c'est de connaître Jésus pour comprendre qu'Il est "le chemin, la vérité et la vie" », c'est « commencer à expliquer à l'enfant notre lien avec Dieu, le message du Christ, lui expliquer les grandes fêtes chrétiennes, les prières; va préparer aux sacrements », c'est « apprendre à appliquer nos valeurs chrétiennes dans la vie de tous les jours ». Le groupe des distancés semble confondre première annonce et initiation. Cela nous met directement devant un défi très important en catéchèse. La plupart des enfants qui suivent nos catéchèses et une grande partie des parents qui sont devant nous, se situent au niveau de la première annonce et pourtant, nous leur faisons prendre le chemin de l'initiation chrétienne sans qu'il y ait eu une première conversion.

### **2.3.2 Rôles et responsabilités dans l'éducation à la foi**

Selon leurs réponses au sondage, la plupart des parents interrogés reconnaissent qu'ils sont les premiers éducateurs de la foi de leur enfant. Du moins, tous reconnaissent qu'ils ont un rôle et des responsabilités dans l'éducation de la foi de leur enfant.

Le tableau III démontre que la reconnaissance du rôle d'éducateur de la foi diminue considérablement chez les parents en marge de l'assemblée dominicale, tandis que le tableau IV illustre les sphères pour lesquelles les parents ressentaient un sentiment de compétence (vs d'incompétence) face à leur rôle et responsabilités dans l'éducation à la foi.



Tableau IV : Sentiment de compétence des parents selon les différents rôles et responsabilités dans l'éducation de la foi

L'éduquer pour développer des attitudes d'écoute, d'accueil, de respect, de tolérance et de coopération	100%
Favoriser sa participation à la messe	93%
Favoriser sa pratique de la prière	79%
L'initie à la prière	71%
Lui proposer des projets d'apprentissage du partage, de la justice et l'attention aux autres	64%
Favoriser sa connaissance de la foi chrétienne	50%
Lui faire découvrir Dieu	46%
Lui faire connaître Jésus	38%
L'aider à rencontrer le Christ	19%
Lui faire découvrir l'Évangile et la Parole de Dieu	8%
Préparation aux sacrements d'initiation	7%

Les parents expriment avoir besoin de l'aide des catéchètes ou d'un prêtre pour faire découvrir l'Évangile et la Parole de Dieu à leurs enfants, les aider à rencontrer le Christ et les préparer aux sacrements. Certains expriment se sentir démunis devant cette tâche. Non seulement cette aide est exprimée par les parents qui se disent « croyants non pratiquants », mais aussi par les parents qui vont à la messe tous les dimanches et qui sont déjà impliqués dans l'éducation à la foi de leur enfant. La dimension *Voir-Croissance de la foi* est donc plus loin de la réalité, du quotidien des familles.

### Découvrir l'Évangile

Cela est en concordance avec le fait que dans l'Église catholique on est appelé à redécouvrir l'Évangile. D'ailleurs l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* « La joie de l'Évangile » du pape François a été très bien accueillie dans le diocèse de Montréal. Plusieurs projets sont proposés dans le sens de se mettre à l'écoute de l'Évangile. Il est surprenant de voir que même chez les pratiquants, certains ne savent pas comment chercher dans la Bible.

Des expériences récentes à Saint-Joachim nous le montrent, mais elles démontrent surtout que l'enthousiasme d'apprendre et la soif de connaître et d'approfondir la Bible sont très présents.

Seule la découverte de l'Évangile permettra ensuite de « faire reconnaître que la vie en famille permet d'enraciner chez l'enfant les valeurs profondément humaines proposées par la Parole de Dieu »<sup>35</sup>.

### **Rencontrer le Christ**

Les parents plus distants se disent assez confiants pour parler de Jésus. Parler du Christ, c'est autre chose. Quand on parle du Christ, on entre dans le mystère de la résurrection. Le Jésus de Nazareth est sans doute plus facile à présenter aux enfants que le Christ. Le Christ, pour en être témoin, il faut l'avoir rencontré.

### **Préparation aux sacrements**

Depuis longtemps, la paroisse est présente dans la préparation sacramentelle. Elle a à ce niveau une certaine expertise que les parents lui reconnaissent.

### **2.3.3 Suivi des actions proposées aux parents à la maison**

Lorsque nous avons commencé à travailler avec le parcours *Laisse-moi te raconter* nous avons continué de donner aux parents un feuillet intitulé « Message aux familles » ou « Bulletin de nouvelles » après chacune des catéchèses, tel que nous le faisons avec le parcours précédent *Les trésors de la foi*. Cette forme de communication transitait toutefois par l'enfant et nous nous sommes rapidement aperçus que le message restait souvent dans la pochette de l'enfant sans que le parent en ait pris connaissance. Au fil des ans nous avons opté pour cumuler ses feuillets dans un petit livret que l'on appelle *Guide à l'intention des parents*.

Le but reste le même, celui de faire connaître aux parents les objectifs de la rencontre en leur donnant un aperçu de ce qui a été vu et fait avec les enfants. On y trouve également, une suggestion d'activités de suivi à la maison.

---

<sup>35</sup>*Ibid.*, p. 8.

Dans les livres de l'enfant *Laisse-moi te raconter 1 et 2*, utilisés pour la première année de parcours catéchétique, nous référons les familles aux rubriques « Bonne idée », « Une façon de dire » et « J'ai trouvé! ». La première propose des activités pouvant être réalisées à la maison. La seconde fournit des clés aux parents et aux enfants pour mieux comprendre le sens des textes bibliques et ouvre à la réflexion en évoquant un sens caché. La troisième donne des renseignements complémentaires dont certains sont en lien avec la liturgie.

Un plus grand nombre de parents pratiquants vont faire les activités à la maison, mais selon les réponses au sondage elles aident beaucoup plus les parents distancés à accompagner l'enfant dans ses découvertes et apprentissages.

Pour faciliter le suivi des activités à faire à la maison, des parents ont exprimé qu'ils seraient plus « facile » si elles étaient présentées comme « des devoirs à faire obligatoirement à la maison ». Nous voulions nous distancer de l'école en n'utilisant pas le terme devoir et aussi éviter le terme obligatoire pour rester davantage dans une pastorale de la proposition, mais les parents nous disent que le terme « devoir », non seulement est synonyme d'engagement de leur part, mais est déjà intégré à leur routine avec l'enfant. Un parent qui avait un deuxième enfant dans le parcours depuis plus d'un an a parlé du fait que la catéchète de son enfant envoyait, par le biais d'un courriel, un petit devoir à compléter après chacune des catéchèses. Elle a exprimé comment cette initiative de la catéchète lui permettait de savoir ce que vivait son enfant et conséquemment de le suivre. Elle se sentait plus intégrée à la démarche.

### *2.3.3.1 Les temps forts de l'année liturgique*

Les activités proposées comme suivi à faire à la maison reste toutefois mitigées quant à l'impact sur les temps forts de l'année liturgique. Curieux de voir si la catéchèse vécue par leur enfant avait eu une répercussion et apporté une dimension nouvelle à leur façon de vivre le temps de l'Avent et la fête de Noël / le temps du Carême et de Pâques, nous avons posé la question aux familles. Peu de familles ont répondu oui. Est-ce parce que les temps forts que sont Noël et Pâques étaient déjà propices pour ponctuer d'un regard chrétien leur vie de famille? Ou est-ce que les traditions familiales établies, quelles qu'elles soient, sont plus résistantes aux changements? Nous ne pouvons y répondre.

Il est tout de même intéressant de regarder la dimension nouvelle qui a été apportée chez les familles qui ont répondu oui.

Dans les familles qui se disent non pratiquante, cela a eu un impact sur la dimension *célébrer* et s'est traduit par une prière dite en famille au temps de Noël ou par la participation aux célébrations durant ces temps de l'année. Chez les familles dites pratiquantes, cela a plutôt été l'occasion d'approfondir le sens de ces fêtes, de redécouvrir des symboles, d'ouvrir à la discussion non seulement avec leur enfant, mais avec d'autres membres de la famille. D'autres familles nous ont dit que, sans apporter une dimension nouvelle, ils ont porté une attention particulière à ces grandes fêtes pour que l'enfant fasse le lien entre catéchèse et vie chrétienne.

Cela illustre le fait que la catéchèse peut et doit rejoindre les gens là où ils sont et est un incitatif à faire des pas dans la foi. Nous sommes persuadé que les efforts doivent se continuer pour que le parcours de catéchèse prenne racine dans le vécu des enfants, à l'intérieur de leur famille. Ainsi, le parcours de catéchèse pourrait aider à bâtir et renforcer ce qu'il y a de plus positif dans la famille et à la maison.

### **2.3.4 Relation avec les catéchètes**

Par le questionnaire, j'ai aussi demandé aux parents ce qu'ils appréciaient le plus chez le catéchète de leur enfant. Leurs réponses sont très en lien avec les attitudes souhaitées dans la pratique du dialogue pastoral :

- Sa patience, sa gentillesse, son écoute des enfants, son ouverture, son approche avec les enfants ;
- Sa capacité de tenir compte des réalités de la vie et des différentes personnalités de nos enfants ;
- Son sourire, son amour pour les enfants en quête d'apprentissage de la foi et le sentiment qu'elle aime ce qu'elle fait (amour des enfants) ;
- Son rôle de soutien ; un collaborateur pour les parents.

Ce qui ressort c'est l'importance pour eux du « savoir être » bien plus que du « savoir » ou même que du « savoir-faire ».

Parmi les choses que les parents apprécient moins du parcours de catéchèse, il y a le fait que « les parents n'ont pas de contact avec le groupe de catéchèse », car « on n'a pas besoin des parents pour les rencontres ou les autres activités ». D'autres parents mentionnent que cela fait trop école, que cela ne favorise pas assez la démarche personnelle à l'extérieur du parcours.

## **Conclusion**

En guise de conclusion, je tenterai de faire ressortir les réussites et échecs, les forces et faiblesses de la pratique afin d'en dégager ses défis et sa problématique.

Au fil des dernières années, les parcours de préparation sacramentelle se sont enrichis et s'inscrivent maintenant dans une dynamique de cheminement tel que le propose le modèle catéchuménal. Par contre, la première annonce qui est l'étape précédant l'entrée en parcours catéchétique n'est souvent pas faite. Nous faisons prendre aux enfants le chemin de l'initiation sans qu'il y ait eu une première conversion. Beaucoup d'enfants fréquentant le parcours portent un manque, celui de ne pas avoir été éveillés à la foi.

Les rencontres de groupe, le savoir-être du catéchète et le mode de fonctionnement charismatique ainsi que les quatre axes de la vie chrétienne déployés au sein du parcours sont des forces importantes. Le matériel plus adapté à notre réalité socioculturelle favorise une formation à la vie chrétienne plus actuelle du côté des enfants. Du côté des parents, les rubriques dans le livre de l'enfant s'avèrent être des outils pertinents pour faciliter l'entrée des parents dans la démarche. Il faut toutefois penser à trouver des moyens de les mobiliser tout en restant dans une pastorale de la proposition.

Les parents comprennent tranquillement qu'ils ont un rôle à jouer et qu'ils ne peuvent pas se fier à la paroisse comme ils le faisaient avec l'école. Contrairement à ce qu'on aurait pu s'attendre, la motivation première des parents n'est pas de faire faire la première communion à leur enfant, mais de lui faire connaître Jésus, ce qui converge tout à fait avec le but ultime de la catéchèse. Mais présentement, les parents ne reçoivent pas un soutien approprié pour accompagner leur enfant, il faut les soutenir davantage dans leur responsabilité d'éducateur de la foi.

Les parents, même pratiquants, expriment avoir besoin d'aide pour faire découvrir l'Évangile ; la dimension *voir - croissance de la foi* n'est pas intégrée à la vie familiale tandis que la dimension *Transformer* est présente dans la vie des familles. La dimension *célébrer* fait partie du déroulement des rencontres de catéchèse, mais est plus difficile à mettre en pratique chez les familles qui se disent croyantes non pratiquantes et qui ne cherchent pas à entrer dans le noyau paroissial.

Les lieux facilitent l'organisation, mais sont restreints et ne permettent pas d'accueillir les parents. La catéchèse est d'abord destinée aux enfants et le lien avec les familles est peu développé. La famille, identifiée dans le projet diocésain comme étant « le pôle d'attraction le plus important pour la transmission du désir et de l'intérêt pour la vie de foi » ne semble pas avoir servi de repère pour guider l'action pastorale. Pourtant, il est facile de reconnaître que les parents occupent une grande place dans la vie de l'enfant et joue un rôle vital dans leur éducation.

Le parcours de catéchèse peut aider à bâtir et renforcer ce qu'il y a de plus positif dans la vie des familles. Pour cela, la catéchèse doit trouver des façons de se réorganiser afin que chacun puisse y trouver sa place et mieux identifier son rôle et converger vers le « devenir chrétien » de l'enfant catéchisé.

# **Chapitre 3 – LAISSE-MOI TE DÉFINIR LA DRAMATIQUE FONDAMENTALE QUI SE DÉGAGE DE MA PRATIQUE : DES PARENTS HORS-JEU**

## **Introduction**

Selon le projet diocésain d'éducation à la foi, le développement d'un lien avec les familles afin d'impliquer et de soutenir les parents dans leur responsabilité d'éducateur de la foi est un des incontournables d'un parcours catéchétique. Malgré cela, ce qui se dégage de l'observation de ma pratique est le peu de place faite aux parents dans le parcours d'initiation à la vie chrétienne des enfants proposé à la paroisse St-Joachim. Au fur et à mesure de l'avancement de ma recherche, le thème de l'implication des parents s'est resserré sur la dynamique de qualification/disqualification par rapport à la responsabilité des parents dans l'éducation à la foi, apportant un plus grand éclairage à ma problématique. Je me référerai tout d'abord au Directoire général pour la catéchèse de la Congrégation pour le clergé (DGC) comme déclaration institutionnelle en lien avec ma pratique. On y parle beaucoup de la responsabilité des parents au sein de la catéchèse. Je me référerai également à d'autres ouvrages en théologie, mais aussi dans le domaine de la socio-éducation. En allant puiser dans l'analyse d'expériences vécues en éducation et en sciences sociales pour lesquelles la contribution des parents était souhaitable, et en faisant le lien avec mon expérience en paroisse, je crois que ma réflexion en sera enrichie.

### **3.1 Ce que dit le Directoire général pour la catéchèse**

Le Directoire dit que « les parents reçoivent dans le sacrement de Mariage la grâce et la responsabilité de l'éducation chrétienne » (# 227), que les parents sont les premiers éducateurs dans la foi et que « la catéchèse familiale précède, accompagne, enrichit toute autre forme de catéchèse. » (# 169)

Il est vrai que, pendant longtemps, c'est à travers la famille que la foi et l'héritage chrétien se sont transmis de génération en génération. Idéalement, les parents rencontrés au sein de ma pratique auraient eux-mêmes dû être éduqués à la foi par leurs parents quand ils étaient enfants, mais ce n'est souvent pas le cas.

Le Directoire dit encore :

*La catéchèse donnée en famille est en quelque sorte irremplaçable, en raison surtout du milieu positif et accueillant dans lequel elle s'exerce, grâce à l'exemple entraînant des adultes, et parce qu'elle est la première approche et la première pratique de la foi. L'éveil religieux dans l'enfance, au sein de la famille, a un caractère « irremplaçable ». (# 178)*

Lorsque le DGC affirme ceci, il a, à mon sens, surtout comme effet d'alimenter la disqualification des parents par rapport à cette tâche et les met presque en situation d'échec. Je me permets ici de rappeler que la plupart des parents concernés par ma pratique se disent croyants non pratiquants et qu'ils n'ont pas une foi intégrée à leur vie familiale. Plusieurs parents peuvent avoir choisi de ne pas s'être mariés à l'Église, d'autres vivent des situations familiales difficiles, d'autres encore ont un conjoint qui ne partage pas la même foi.

Le Directoire définit la famille chrétienne comme suit :

*La famille a été définie comme « Église domestique » ; cela signifie que, en chaque famille chrétienne, doivent se retrouver les divers aspects ou fonctions de la vie de l'Église entière : mission, catéchèse, témoignage, prière, etc. En effet la famille, comme l'Église, est « un espace où l'Évangile est transmis et d'où l'Évangile rayonne ». (# 255)*

Je ne suis pas certaine qu'en période de post-chrétienté, les familles, même celles qui se disent chrétienne, s'y retrouvent facilement.

Je sens pourtant l'Église consciente d'une réalité lorsqu'elle affirme :

*Le nombre d'enfants et de petits enfants augmente qui sont gravement désavantagés parce qu'ils n'ont pas un soutien religieux adéquat en famille (# 180)*

Mais là encore, c'est comme s'il était dit aux parents qu'ils ont raison de se sentir incompétents dans leur tâche, que leurs enfants portent la dette de ne pas avoir été éveillés à la

foi, qu'il y a une différence entre leurs enfants et ceux qui sont soutenus par le fait que la foi est une réalité présente qu'ils peuvent reconnaître au sein de leur famille.

Dans un tel contexte, le DGC poursuit en indiquant ceci : « Il appartient à la communauté chrétienne de les prendre en charge, dans un service de suppléance généreux, compétent et réaliste, en recherchant le dialogue avec les familles. » (# 180). Le mot suppléance est fort et mérite que nous nous arrêtions sur sa définition : la suppléance est l'action de « suppléer », qui signifie remplacer quelqu'un, tenir sa place, le représenter, remplir ses fonctions.<sup>36</sup>

L'implication des parents qui ont pris une distance de l'Église est d'autant plus fragile qu'il semble exister un double drame de distance : celle des familles et celle de l'Église.

### 3.2 Ce que disent des professionnels de l'action sociale

Une équipe de recherche sur les pratiques des professionnels de la protection de l'enfance en France s'est centrée sur les organisations de suppléance familiale. En définitive c'est la question du « travail avec les familles » qui fut retenue. Dans le livre « Familles et professionnels de l'action sociale, éduquer ensemble », un collectif d'auteurs présentent leurs approches et analysent leurs expériences significatives. Ils nous disent dès l'introduction que « la **force des liens familiaux** est un lien d'une solidité et d'une intangibilité que trop souvent les prises en charge éducatives ignorent »<sup>37</sup>.

*Les parents tirent l'essence de leur compétence de leur place d'origine vis-à-vis de l'enfant. Il s'agit d'une **compétence identitaire**. Ce fait oblige à reconnaître un principe d'action dans le champ familial : le « principe de respect de l'autonomie parentale ».*

*Le **principe du respect de l'autonomie parentale** conduit à favoriser l'initiative parentale pour la coopération avec les institutions, et définit en partie la place modeste du professionnel.*<sup>38</sup>

Vu de cette façon, le parent se trouve qualifié et valorisé dans le rôle d'éducation qui lui revient, même dans un contexte où d'autres auront à intervenir auprès de l'enfant. Cela

<sup>36</sup> <http://fr.wiktionary.org/wiki/suppléer>

<sup>37</sup> Chantal Paisant, Fondation d'Auteuil et Educ-Europe, *Familles et professionnels de l'action sociale : éduquer ensemble* (Lyon: Chronique sociale, 2009), 17.

<sup>38</sup> *Ibid.*, 222-223.

contraste avec les affirmations du DGC énoncées plus tôt, où l'Église reconnaît que les rôles de père et de mère s'avèrent irremplaçables et que dans la mesure où les parents exercent bien leur rôle d'éducateur dans la foi, ils sont compétents. Autrement, lorsqu'ils ne semblent pas bien exercer leur rôle, ils sont discrédités dans leur autonomie parentale, ils sont disqualifiés.

Dans le cas où il apparaît évident qu'un parent a besoin lui aussi de formation, d'être éveillé ou d'être ravivé dans sa foi, pourrait-on développer un lien avec lui qui soit approprié ? Un lien qui aurait l'effet de le revaloriser dans son rôle à partir du lien parental privilégié qu'il a avec son enfant et des valeurs humaines, chrétiennes, évangéliques qu'il veut transmettre, voire des valeurs qu'il a déjà. Selon Gilles Routhier, et dans la fidélité au concile Vatican II, « la voie que doit emprunter le renouveau de la catéchèse au Québec, c'est la charité pastorale. Cette dernière serait la seule méthode pour "approcher, comprendre, servir et évangéliser"... la société québécoise et les familles. »<sup>39</sup>

Mais revenons aux professionnels de l'action sociale :

*Les familles et les organisations de travail social et éducatif reconnaissent, tout en étant de nature diverse, qu'elles sont complémentaires dans l'objectif d'humanisation des personnes. C'est pourquoi elles prennent conscience qu'elles ne peuvent pas coopérer sur un mode hiérarchique. L'une ne peut commander à l'autre et revendiquer toute l'autorité sur l'enfant. Elles doivent coopérer et établir une réciprocité en établissant une culture commune.*<sup>40</sup>

### **3.3 Un lien approprié avec les familles**

Au cours des dernières années, dans le milieu ecclésial, nous semblons nous être concentrés davantage sur le « il appartient à la communauté chrétienne de les prendre en charge, dans un service de suppléance » que sur la suite « en recherchant le dialogue avec les familles ».

Pourtant, selon Gilles Routhier, le projet catéchétique vécu depuis quelques années au Québec est « une véritable chance à ne pas manquer, une opportunité à saisir pour reprendre le

---

<sup>39</sup> Gilles Routhier, « Étonnante catéchèse », dans *Cette catéchèse qui bouscule familles et communautés chrétiennes*, dir. Anne Fortin, et al. (Québec : Fides-Médiaspaul, 2007), 34.

<sup>40</sup> Paisant, Fondation d'Auteuil et Educ-Europe, *Familles et professionnels de l'action sociale : éduquer ensemble*, 224.

dialogue entre familles et acteurs pastoraux »<sup>41</sup>. D'autres ouvrages en sciences humaines, principalement en éducation et en travail social parlent eux aussi de l'importance de ce dialogue.

Dans le domaine pastoral, lorsque la théologienne Sophie Tremblay propose la pratique du dialogue pastoral<sup>42</sup>, elle le présente comme un important lieu de rencontre entre responsables pastoraux et les baptisés les plus « distancés » et un excellent moyen pour développer une communication ayant un langage commun et des références communes. Ce lieu de rencontre pourra devenir le lieu pour apprendre à être partenaires avec les parents.

*Et dire partenariat, c'est évoquer des conditions précises qui favorisent ou non la réussite des projets, depuis la clarté des objectifs, l'asymétrie des contributions, les valeurs partagées, jusqu'à la communication régulière et franche, l'évaluation à mesure et la confiance mutuelle, tout à fait essentielle. Faire église ici c'est apprendre à devenir des partenaires.*<sup>43</sup>

## Conclusion

Pour développer un lien approprié dans l'éducation à la foi, il faut apprendre à travailler avec les parents avec une autre perspective que celle où les acteurs ecclésiaux ont la compétence et l'expertise.

Dans le livre « Familles et professionnels de l'action sociale, éduquer ensemble », les auteurs nous invitent à trois réflexions sur les changements de perspective à opérer :

1. Changer de posture éducative, changer de regard sur la famille
2. Prendre en compte les évolutions de la famille
3. Construire la coéducation

Je proposerai une réflexion sur ces trois points dans le prochain chapitre à partir de référents théologiques.

---

<sup>41</sup> Routhier, « Étonnante Catéchèse », 27.

<sup>42</sup> Sophie Tremblay, *Le dialogue pastoral : outils de réflexion et de mise en oeuvre* (Montréal: Novalis, 2007).

<sup>43</sup> Daniel Cadrin, « Faire Église : entre constructions et relations », dans *Cette catéchèse qui bouscule familles et communautés chrétiennes*, dir. Anne Fortin, et al. (Québec : Fides-Médiaspaul, 2007), 103.

# **Chapitre 4 – LAISSE-MOI TE PRÉSENTER LA PENSÉE DES AUTRES (INTERPRÉTATION THÉOLOGIQUE)**

## **Introduction**

Dans le domaine pastoral, nous aurions avantage à changer de regard sur la famille, principalement sur les parents, et à poursuivre la réflexion vers un partenariat. Je choisis le récit biblique de Zachée de l'évangile de Luc (Lc 19, 1-10) comme texte fondateur. Je ne ferai pas une exégèse mais tenterai de dégager les articulations du texte qui font écho à ma pratique. Pour moi, Zachée devient un peu le reflet, sous certains aspects du moins, du parent.

Pour mieux connaître les parents et mieux comprendre les évolutions de la famille, j'utiliserai des référents théologiques. Plusieurs citations sont tirées du livre *Les croyants non pratiquants* de Félix Moser. Si je fais référence à Félix Moser, théologien et pasteur protestant, c'est que l'éclairage qu'il apporte sur le lien qu'entretiennent les « croyants non pratiquants » avec le religieux ou le spirituel, sur les liens qu'ils entretiennent avec une Église « officielle », est à mon avis très à propos même à l'intérieur de l'Église catholique. Dans son livre, il plaide pour une pastorale empreinte d'un dialogue fécond, dans le respect à la fois de l'Évangile et du cheminement de ceux qui se sont distancés de l'Église.

Le dialogue pastoral sera, quant à lui, exploré avec la vision de construire la coéducation avec les parents.

## **4.1 Changement de posture, changement de regard, changement d'attitudes pour en arriver à changer notre pratique**

Tout d'abord, mentionnons que le récit situe Zachée dans la ville de Jéricho. Jéricho est la ville symbolique du passage dans la terre promise. Lieu d'une traversée à faire. Ville idéale donc pour effectuer un changement de posture, un changement de regard.

Zachée cherchait à voir qui était Jésus, mais « c'était un chef des collecteurs d'impôt, il était riche » et « de petite taille », deux handicaps dans le contexte du récit. On reproche à Zachée sa richesse. À titre de collecteur d'impôts au service des Romains, il est méprisé, il est

tenu pour pécheur et, de ce fait, il est mis à l'écart du peuple de Dieu. De même on reproche aux parents d'être riches d'un agenda chargé, riches de travail et d'activités multiples avec leurs enfants, riches « d'un tissu relationnel multiple et complexe, composé d'autant de groupes de référence »<sup>44</sup> qui demande éventuellement de faire des choix contraignants, et qui parfois déçoivent les acteurs ecclésiaux. Ceux-ci vont parfois jusqu'à y voir des conflits de loyauté.

Zachée est petit de taille et de réputation. Je fais une analogie avec les parents qui sont pour l'Église les « premiers éducateurs de la foi » de leur enfant, mais qu'elle voit souvent petits devant cette tâche. Elle les perçoit incompetents, les discrédite, les disqualifie comme je l'ai plus tôt démontré. Lorsque les responsables paroissiaux et les acteurs ecclésiaux regardent les familles sur un mode hiérarchique, c'est-à-dire comme s'ils avaient toutes les compétences et l'expertise, ils obstruent leur regard aux vraies richesses des familles et agissent en quelque sorte comme les Pharisiens.

Le verset 4 du texte dit : « il courut en avant (de la foule) et monta sur un sycomore ». Il est intéressant d'imaginer ce notable probablement richement vêtu se mettre à courir et grimper à un arbre comme le font les enfants. Il doit y avoir chez Zachée plus qu'une simple curiosité, il semble en quête d'un sens à sa vie. Saint-Ambroise de Milan propose cette interprétation de Zachée : il est « petit » dans la foi car il n'a pas vu le Christ<sup>45</sup>.

Zachée cherche à voir qui est Jésus. Il ne peut y parvenir à cause de la foule. La foule l'empêche de voir Jésus. La foule des croyants d'aujourd'hui est-elle chemin ou obstacle vers Jésus ? Il arrive trop souvent que des parents qui arrivent à la paroisse avec une demande de rite religieux ou sacramentel soient mal perçus, un peu à la manière dont les Pharisiens et les scribes regardent Zachée.

Il est vrai que la première communion est en premier lieu leur demande, ce avec quoi les parents entrent en contact avec nous, mais leurs réponses au questionnaire distribué dans le cadre de cette recherche, indiquent qu'ils veulent plus que seulement faire faire la première

---

<sup>44</sup> Moser, *Les Croyants Non Praticants*, 77.

<sup>45</sup> Tirée d'une fiche pédagogique sur Zachée de la série *Catéchèse par la Parole*, pour adultes, élaborée par un groupe de recherche catéchétique composé de membres du Service Diocésain Initiation Chrétienne (Marseille-Montpellier-Lisieux-Nice) et publiée par le réseau catholique.fr.

communion à leur enfant, ils ont le désir « de donner à leur enfant ce qu'ils sentent être manquant »<sup>46</sup>. Kevin Cody, un théologien américain, propose de garder en tête que juste le fait que des parents viennent à la paroisse est un pas positif. Sa thèse<sup>47</sup> a été pour moi d'un intérêt particulier. Il utilise le terme « unchurched families » pour décrire ces familles qui n'ont aucun sentiment d'appartenance à l'Église ou à la communauté chrétienne, mais qui se présente à la paroisse avec une demande, au départ pour leur enfant. Cody dit s'être rendu compte que la plupart des parents qui inscrivent leurs enfants dans un parcours d'initiation à la vie chrétienne recherchent de l'appui et du soutien.

Zachée cherchait à voir Jésus et c'est Jésus qui le voit. Jésus le connaît déjà puisqu'il l'appelle par son nom. Se sentir qualifié, c'est aussi se sentir exister aux yeux des autres, reconnus, et cela est salvifique, tandis que se sentir disqualifié, se sentir rejeté, c'est faire l'expérience du mal. Les Pharisiens rappelaient sans cesse aux Publicains qu'ils étaient pécheurs. Le verset 7 donne raison à Zachée de ne pas avoir adopté le mouvement de stricte observance religieuse à la manière des Pharisiens et des scribes.

*Il avait sans doute constaté le manque d'amour de ceux qui étaient chargés d'enseigner les choses spirituelles et il avait dû se dire: Eh bien si c'est cela la religion, je ne perds rien en ne la pratiquant pas*<sup>48</sup>.

De la même façon, la proposition chrétienne paraît à certains, particulièrement les distancés, trop irréaliste et radicale. Dans son livre intitulé *Les croyants non pratiquants* Félix Moser se penche sur le terme « pratiquant » vus par les distancés de l'Église. Il n'est pas étonnant de constater que souvent, « c'est l'image du pratiquant hypocrite, conditionnée par le devoir de participer au culte, mais qui n'agit pas en conformité avec l'enseignement reçu » qui ressort.<sup>49</sup> C'est pourquoi il nous met en garde de ne pas insister d'abord « sur la nécessaire insertion communautaire ». « D'une part nous provoquons des réflexes de défense chez les non-pratiquants, et d'autre part nous risquons de tomber dans le piège du légalisme »<sup>50</sup>. Inversement, selon Moser, l'image que les distancés se font de Jésus est très positive.

---

<sup>46</sup> Cody, *op. cit.*, 2003.

<sup>47</sup> *Ibid.*

<sup>48</sup> <http://www.annuairechretien.com/etudes/0565-lhistoire-de-zachee.php>

<sup>49</sup> Moser, *op. cit.*, 1999, 79-80.

<sup>50</sup> *Ibid.*, 205.

La suite du texte montre que Jésus a un plan de vie beaucoup plus défini pour Zachée que lui, grimpé en haut du sycomore, ne le suspecte. « Le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (verset 10). J'imagine facilement Jésus lever les yeux pour s'adresser au Père. Cette fois le Seigneur lève les yeux pour regarder un plus petit. Jésus regarde Zachée sans porter de jugement sur lui ou sur sa vie. Il ne le rejette pas, au contraire il s'intéresse à lui, il s'invite chez lui et se rend disponible pour lui. Zachée reçoit Jésus avec joie et Jésus lui indique un chemin différent à suivre. Conséquemment son regard envers les autres, sa relation avec eux, changent. Jésus lui redonne une place au sein du peuple de Dieu, il le remet debout. « C'est la rencontre de Jésus qui provoque une transformation, une foi nouvelle, un élan de vie, d'amour sans compter. »<sup>51</sup>

#### **4.1.1 La posture que Jésus nous invite à adopter**

Sans rien forcer, l'attitude de Jésus envers les personnes qu'ils rencontrent est de les renvoyer à elles-mêmes, à leur relation avec les autres et avec Dieu. Il a cette capacité de faire vivre chez ces personnes une véritable transformation intérieure.

Dans le récit de Zachée, le visage de l'Absolu passe par celui de Jésus. Ce dernier incarne un idéal de simplicité, de bonté et de non-violence, une définition qui ressemble, selon Moser, à l'image que les distancés se font de Jésus et du vrai croyant : « le vrai croyant est alors celui qui agit en conformité avec l'amour et la bonté de Jésus »<sup>52</sup>. Jésus connaît Zachée par son nom et s'invite chez lui. C'est donc un visage qui connaît, mais qui ne juge pas, qui appelle à une conversion, un changement.

*Il n'y a de catéchèse possible, nous disent les textes programmatiques les plus officiels, que sur la base d'une première annonce de l'Évangile qui ouvre à la conversion*<sup>53</sup>.

*Comme l'indique le mot « annonce », nous entendons par là tout effort de formulation structurée, raisonnée, explicite et adaptée de la foi. Une première annonce donne à*

---

<sup>51</sup> Tirée d'une fiche pédagogique sur Zachée de la série *Catéchèse par la Parole*, pour adultes, élaborée par un groupe de recherche catéchétique composé de membres du Service Diocésain Initiation Chrétienne (Marseille-Montpellier-Lisieux-Nice) et publiée par le réseau catholique.fr.

<sup>52</sup> Moser, *op. cit.*, 1999, 79.

<sup>53</sup> Routhier, « Étonnante Catéchèse », 29.

*entendre ce qui fait vivre les croyants, selon la pédagogie même du Christ qui sans cesse s'approche, rencontre, cherche la relation, appelle à la conversion et à la foi*<sup>54</sup>.

Cela nous invite à une première attitude : l'abandon de toute idée préconçue de l'autre nécessaire à un véritable accueil et permettant la rencontre. En revisitant ma problématique je vois que les parents qui viennent faire une demande à la paroisse pour un sacrement ou pour commencer une démarche catéchétique sont souvent à l'image de Zachée, à l'écart, non reconnus, disqualifiés. Jésus, par le fait de favoriser un accueil de qualité ouvre à une relation valorisante et confiante qui a pour effet d'améliorer l'engagement de Zachée au sein de sa communauté. Celui-ci va redistribuer ses biens aux pauvres et rembourser abondamment ceux qu'il a fraudés.

Le récit de Zachée comme plusieurs récits d'Évangile a quelque chose d'évasif. Nous ne savons pas ce que Jésus a dit à Zachée. Cela nous incite à fixer les yeux sur Jésus, sur l'homme de la relation, pour « que grandissent en nous les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus (d'après Ph 2,2-5) »<sup>55</sup>. Comme responsables ecclésiaux, nous souhaitons tous que les enfants et leurs parents fassent comme Zachée l'expérience du Christ et que cette expérience suscite en eux une « amitié intime de façon à ce qu'ils commencent à se transformer en ami que le Christ a aimé »<sup>56</sup>.

Cela nous invite à une deuxième attitude : le renoncement à vouloir tout dire. Renoncer à vouloir tout dire signifie laisser la place au Christ au fur et à mesure que la personne en fait l'expérience et s'émerveiller, se laisser transformer à notre tour par la foi nouvelle qui émerge. Jésus lui-même s'est émerveillé et laissé transformer par la foi du centurion romain, de la cananéenne et de la femme aux pertes de sang, pourtant tous païens aux yeux des Juifs.

*La première proposition de la foi ne se fait pas des chrétiens vers les autres, mais par contagion réciproque. Ceci n'est pas une option, c'est fondamental*<sup>57</sup>.

---

<sup>54</sup> Assemblée plénière de l'épiscopat français, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France ; et principes d'organisation* (Paris: Bayard éd. : Fleurus-Mame : les Éd. du Cerf, 2006), 81.

<sup>55</sup> Isabelle Parmentier, *B'abba Le B.A.-ba de Dieu c'est d'être Père : pas à pas, apprendre à lire la foi des chrétiens* (Saint-Barthélemy-d'Anjou: Éd. CRER, 2009), 27.

<sup>56</sup> <http://viechretienne.catholique.org/meditation/10270-un-homme-nomme-zachee>

<sup>57</sup> Parmentier, *op. cit.*, 2009, 41.

## 4.2 Prendre en compte les évolutions de la famille

*Après « une déculturation religieuse », il y a autre chose. Le récit des histoires de vie nous laisse souvent soupçonner que sous les bribes du discours religieux, il y a souvent des convictions de foi plus profondes qu'on ne le pense<sup>58</sup>.*

Jésus prenait le temps de connaître les gens, de les rencontrer là où ils étaient et se montrait sensible à leurs histoires de vie. Dans cette seconde partie du présent chapitre, j'essaierai, à l'aide de référents théologiques, de découvrir ce qui se cache sous la persistance du catholicisme culturel.

Si la faible participation aux offices religieux dominicaux confirme la perte d'influence des Églises, il en va autrement lorsqu'il est question des croyances, de l'appartenance à une tradition religieuse ou de certains rites de passage (baptême, première communion). Il y a présence d'une culture religieuse et chrétienne, signe qu'une transmission s'est faite au cours des décennies qui ont suivi l'avènement de la Révolution tranquille. Il persiste un catholicisme culturel.

### 4.2.1 Ce religieux qui persiste et se transforme

Dans les années 1980 et 1990, nous étions face au paradoxe suivant : la persistance du choix d'un enseignement religieux à l'école par un grand nombre de parents dans un contexte qui révélait les nombreuses formes de désaffection de ce même catholicisme.

À cette époque, Micheline Milot se posait la question suivante: En quoi et pourquoi la transmission de significations et de valeurs religieuses aux jeunes enfants apparaît-elle encore si pertinente aux parents, et ce, par le canal de l'institution scolaire publique ?<sup>59</sup> Il en ressort que les parents se réfèrent constamment à leur propre expérience pour expliquer les motifs de leur choix. L'intériorisation d'un modèle de comportement transmis à travers l'histoire familiale apparaît nettement l'élément le plus déterminant de ce choix<sup>60</sup>.

---

<sup>58</sup> Grand'Maison, *op. cit.*, 1995, 77-78.

<sup>59</sup> Micheline Milot, *Une religion à transmettre: le choix des parents: essai d'analyse culturelle* (Québec : Presses de l'Université Laval, 1991).

<sup>60</sup> *Ibid.*, 72.

Il en va de même pour le paradoxe de la demande de baptême : le baptême vise à intégrer dans une communauté que les gens ne fréquentent presque plus par la suite. Il semble que les parents se réapproprient des rites et des manières de faire et tentent de renouveler dans leur famille immédiate des traditions dont ils ont gardé un bon souvenir.

Solange Lefebvre, dans son article « Théologie pratique et questions de transmission »<sup>61</sup> fait ressortir qu'à l'intérieur de la réflexion sur le thème de transmission transparaît le phénomène de l'individualisation. Celui-ci vient colorer le rapport entre tradition et modernité et modifie aussi la dynamique de transmission. On attend moins la transmission de « contenus » de croyances que l'indication de « points de repère » qui constitueront en quelque sorte une matrice en vue de la construction d'un sens pour une histoire à vivre de façon beaucoup plus individuelle que collective<sup>62</sup>.

Un soutien dans les épreuves, un sens à la vie et des grands principes moraux sont les traits fondamentaux des repères associés au catholicisme et dont la transmission à la jeune génération semble si importante<sup>63</sup>. À travers la documentation consultée, se dégage aussi une éducation religieuse qui passe par la pratique du partage, de la miséricorde, du respect de l'autre, de la justice à l'intérieur de la famille et dans les rapports avec autrui. Cela correspond tout à fait aux réponses et commentaires des parents ayant répondu à notre questionnaire. Ils se sentent concernés par des projets qui incarnent ces valeurs.

#### **4.2.2 Une recomposition du religieux**

À la fin des années 1990 et au début des années 2000, Claude Rivard a modifié certaines façons de faire dans la formule d'animation des soirées pré-baptismales en paroisse. Cela lui a permis de voir chez les parents, « l'émergence d'un grand nombre d'éléments religieux et chrétiens dans le vocabulaire des parents, d'autres formulations pour évoquer la transcendance et d'autres pratiques rattachées à la foi »<sup>64</sup>.

---

<sup>61</sup> Solange Lefebvre, « Théologie pratique et questions de transmission », *Laval théologique et philosophique* 60, no. 2 (2004).

<sup>62</sup> Milot, *op. cit.*, 1991, 148.

<sup>63</sup> *Ibid.*, 73.

<sup>64</sup> Claude Rivard, « Jeunes parents, demande du baptême et distanciation de la communauté chrétienne », (Mémoire de M.A., Université de Montréal, 2005), 24.

[Moser] fait l'hypothèse que la mentalité des distancés ressemble à une poupée russe : elle requiert donc une interprétation qui ouvre sur des nouvelles réalités au fur et à mesure de nos découvertes<sup>65</sup>.

Andrée Cyr poursuit la réflexion à partir de la question suivante : « Se peut-il que la distance des jeunes parents par rapport à l'Église et à la religion soit une distance nécessaire pour retrouver leur propre chemin de foi ? » Pour y répondre, elle se tourne vers les auteurs Scott Peck et Tony Anatrella, tous deux psychanalystes. Ceux-ci, nous dit-elle, « évoquent l'inévitable rupture avec l'éducation reçue pour accéder à sa propre identité, faisant mention, entre autres, de la quête spirituelle dans des croyances de toutes sortes »<sup>66</sup>.

De référence obligée, le catholicisme se fait une voix parmi d'autres. L'adhésion de foi dans ce contexte ne peut se contenter d'être une adhésion à des valeurs reconnues par tous ; elle est un choix, et fait appel à l'engagement personnel et à la liberté<sup>67</sup>.

Selon une enquête CROP 2000-2001, 85% des gens croient en un Dieu personnel, protecteur et non inquisiteur, conçu par eux<sup>68</sup>. Les pratiques religieuses traditionnelles ont été transformées et ont pris une forme intime et personnelle au détriment des pratiques communautaires<sup>69</sup>.

*Le religieux s'est déplacé : de l'obligation à la liberté, de l'au-delà à l'ici et maintenant, du pour les autres au pour soi, d'une religion constituée à un religieux qui se construit et d'une transcendance par en haut à une transcendance par en bas, vers les profondeurs du soi*<sup>70</sup>.

Ce déplacement du religieux est confirmé par différentes enquêtes d'ici et d'ailleurs. Il ne faudrait pas croire que la déculturation chez les jeunes de pays où le christianisme fut la religion dominante équivaut en un déclin des croyances. Au contraire, l'observation de

---

<sup>65</sup> Moser, *op. cit.*, 1999, 99.

<sup>66</sup> Andrée Cyr, « Sacramentalité, lieu d'évangélisation familiale : redécouvrir la famille comme réseau de transmission de la foi », (Mémoire de M.A., Université de Montréal, 1998), 78.

<sup>67</sup> Anne-Marie Aitken, « Transmettre la foi aujourd'hui », *Relations* 652 (1999).

<sup>68</sup> Rivard, « Jeunes parents », 57.

<sup>69</sup> *Ibid.*, 6.

<sup>70</sup> Jean-Philippe Perreault, « De la continuité tranquille ? Penser la jeunesse, le religieux et le catholicisme au Québec », *Recherches sociographiques* 52, no. 3 (2011): 772.

l'évolution d'un certain nombre de « croyances repères » a permis une recomposition des croyances et du religieux<sup>71</sup>.

Selon Félix Moser, « l'indifférence, que nous diagnostiquons habituellement chez les distancés, reflète des sentiments beaucoup plus chatoyants »<sup>72</sup> et « une croyance exprimée maladroitement peut cacher une foi profonde »<sup>73</sup>.

*La prise de distance des jeunes parents ne doit pas être considérée comme un refus de Dieu ou comme de l'incroyance, mais comme un chemin obligé de recherche et de questionnement pouvant conduire à la dimension spirituelle (...) qu'ils vont avoir le désir de transmettre à leurs enfants avec un nouveau langage*<sup>74</sup>.

Cette appropriation personnelle dans une démarche expérientielle mérite d'être reconnue et soutenue. En demeurant campée dans son quant à soi, ses codes et ses lois, l'institution ecclésiale a perdu la langue du peuple et s'en est distanciée, si bien qu'il lui est difficile de reconnaître l'institution familiale actuelle comme un réseau valable de transmission de la foi.

Le texte qui a servi de point d'attache pour amorcer ma réflexion praxéologique est PAJC. Un des trois points d'ancrage présentés dans PAJC fait référence à la revitalisation des communautés chrétiennes. Les auteurs ont vu la communauté vivante comme force d'attraction, mais ils ne semblent pas tenir compte du « plus grand détachement des pratiques communautaires comme fait social objectif »<sup>75</sup>. Rappelons-nous, que selon Moser, et cela rejoint ce que Lefebvre fait ressortir en terme d'individualisation, les croyants non pratiquants ou distancés de l'Église « souhaitent des contacts personnalisés avec l'institution ecclésiale sans entrer dans le noyau paroissial »<sup>76</sup>.

Devant cette *recomposition* du religieux, il est à mon avis impératif que l'Église délaisse une pastorale des distants, qui tend à ramener à l'Église et s'engage vers le développement d'une pastorale de l'approche, qui cherche à accompagner. Allez en périphérie

---

<sup>71</sup> *Ibid.*

<sup>72</sup> Moser, *op. cit.*, 1999, 112.

<sup>73</sup> *Ibid.*, 230.

<sup>74</sup> Cyr, « Sacramentalité, lieu d'évangélisation familiale : redécouvrir la famille comme réseau de transmission de la foi », 56, 116, 153, 117, 119.

<sup>75</sup> Lefebvre, « Théologie pratique et questions de transmission », 258.

<sup>76</sup> Moser, *op. cit.*, 1999, 76.

nous dit le pape François ! La périphérie dans nos paroisses n'est peut-être qu'au-delà des marches du parvis de l'église. C'est ainsi que :

*L'héritage religieux sera mis en relation avec le présent pour soutenir les engagements et avec l'avenir pour en éclairer les voies. Il deviendra projet autant qu'héritage.*<sup>77</sup>

## 4.3 Construire la coéducation

*Certes, les distancés manifestent une absence de relations avec l'Église et d'ordinaire le monde de la religion n'habite pas leurs préoccupations. Pourtant, à l'instar des pragmaticiens de la communication, nous affirmons que lorsque la communication s'installe entre les distancés et nous, il faut postuler qu'« il n'arrive jamais que rien n'arrive »*<sup>78</sup>.

### 4.3.1 L'entretien pastoral

Au fil des ans, Kevin Cody s'est rendu compte que les parents ont des questions personnelles, spirituelles, religieuses et ecclésiales qui doivent être abordées, d'où l'importance de ne pas seulement se centrer sur l'enfant inscrit en catéchèse, mais sur toute sa famille. Conscient de l'importance du dialogue, il rencontre individuellement en entrevue chacune des familles qui s'inscrivent pour la première fois au programme d'éducation religieuse des paroisses où il travaille.

L'entretien pastoral apparaît pour Moser comme un moment décisif puisqu'il permet de clarifier les croyances de chacun.

*Celui qui nous demande un acte pastoral n'a souvent pas d'autres moyens de dire ce qui l'habite. Une clarification de ce qu'il vit, attend et espère, s'avère donc le passage obligé d'une pastorale qui cherche à éviter « l'art de fermer les portes entrouvertes ». Cette manière de valoriser les croyances, les attentes et les images contenues dans les stéréotypes offre l'avantage de rencontrer le destinataire là où il se trouve réellement*<sup>79</sup>.

Il rejoint en ce sens plusieurs autres auteurs qui font eux aussi ressortir l'importance du dialogue avec les familles dès l'instant de la demande. Gilles Routhier, dans sa conférence au Colloque sur la formation à la vie chrétienne qui s'est tenu à Québec en août 2007, pose rapidement les questions suivantes : D'où proviennent ces gens que nous accueillons et

---

<sup>77</sup> Jacques Racine, « L'héritage religieux : rôle de la famille », *Critères* (1982), 103.

<sup>78</sup> Moser, *op. cit.*, 1999, 112.

<sup>79</sup> *Ibid.*, 209.

rencontrons dans notre agir pastoral ? De quelles rencontres sont-ils enrichis lorsque nous les recevons ? À l'heure où nous constatons un fossé entre population réelle et acteurs ecclésiaux, Routhier fait référence à une méditation de Saint Augustin au IV<sup>e</sup> siècle sur la nature relationnelle de la catéchèse pour rappeler que la catéchèse est avant tout création d'un espace de rencontre entre acteurs pastoraux et familles réelles du Québec<sup>80</sup>.

Cela suppose dans un premier temps d'accueillir la demande du distancé.

*L'acceptation de la demande pastorale devient un espace où, par la confrontation intersubjective, un chemin s'ouvre. Cela n'est pas possible si la demande est refusée. Mais cela n'est pas possible non plus, si la demande est acceptée dans son immédiateté<sup>81</sup>.*

La majorité des parents qui nous appellent font habituellement une demande pour la première communion de leur enfant. L'enjeu, nous dit Moser, « est de travailler à un déplacement de la demande. Nous pouvons utiliser cette dernière comme levier qui fait apparaître que la réponse à la demande constitue une modification de la demande »<sup>82</sup>. Nous devons non seulement proposer aux parents un parcours d'initiation à la vie chrétienne pour leur enfant qui s'inscrit dans une durée minimale de deux ans, mais le défi est de leur proposer de se mettre eux aussi en route sur le chemin d'une redécouverte de la foi chrétienne, d'une démarche d'approfondissement de la foi, « en quête d'un devenir chrétien ». D'où l'importance pour Moser de donner à la relation un rôle central et de miser sur la qualité des contacts entre responsables ecclésiaux et distancés.

### **4.3.2 Le dialogue pastoral**

Consciente des défis que peuvent causer les demandes pour des rites religieux et sacramentels, la théologienne Sophie Tremblay propose le dialogue pastoral<sup>83</sup> comme lieu de rencontre entre eux et les baptisés qui ne fréquentent leur Église qu'occasionnellement, les « croyants non pratiquants ». Il s'agit d'une véritable communication dont le but est premièrement d'établir une relation en permettant d'appivoiser le langage de l'autre. À l'image de Jésus qui interpelle les personnes, il faut d'abord connaître. Et pour connaître, il

---

<sup>80</sup> Routhier, « Étonnante Catéchèse ».

<sup>81</sup> Moser, *op. cit.*, 1999, 200.

<sup>82</sup> *Ibid.*, 201.

<sup>83</sup> Tremblay, *Le dialogue pastoral : outils de réflexion et de mise en oeuvre*

faut accueillir. La première visée du dialogue pastoral est donc relationnelle, elle valorise l'accueil, l'écoute et le contact personnalisé. La pratique du dialogue pastoral est amorcée par les responsables pastoraux ou ecclésiastiques. Là encore cela commence par une entrevue.

*Toute démarche catéchétique débute par une entrevue pastorale. Il ne s'agit pas dans cette première rencontre de faire un interrogatoire en vue de savoir qui se présente en face de nous, mais plutôt de laisser l'autre raconter son histoire; être attentif aux situations nommées, aux comportements, aux valeurs et au langage (...) et l'aider à clarifier ses croyances pour s'engager de manière plus authentique dans la démarche entreprise (...) dans le respect et la liberté de la personne.*<sup>84</sup>

La deuxième visée du dialogue pastoral est une visée évangélisatrice, au sens d'une interpellation à la manière de Jésus. Sophie Tremblay nous met en garde contre la tentation omniprésente dans le monde pastoral de subordonner l'une des visées à l'autre ou d'éliminer l'une des deux. C'est « l'articulation de la visée relationnelle et de la visée évangélisatrice [qui] donne au dialogue pastoral sa couleur propre ». Il faut leur « accorder une importance égale et prendre conscience de leur essentielle solidarité »<sup>85</sup>.

Cela demande qu'on entre en processus d'accompagnement des personnes. Pour vivre un véritable dialogue pastoral, il est d'une part, indispensable d'apprendre à l'exercer, en étant attentif aux capacités et habiletés qu'il demande et, d'autre part, en portant un regard attentif sur soi-même, ses propres attitudes et habiletés. Prendre le temps et les moyens de discerner la pédagogie de Jésus, c'est aussi le laisser nous renvoyer à nous-mêmes, à nos relations avec les autres et avec Dieu. C'est à cela que nous invite le dialogue pastoral par un travail de relecture de nos pratiques, de nos attitudes. Un espace pour rendre Jésus capable de nous faire vivre à nous aussi une véritable transformation intérieure. Ainsi apprendrons-nous à être de véritables compagnons de route à la manière de Jésus : « Une manière d'être qui favorise le dévoilement du sens de ce qu'il [l'autre] vit et de ce qu'il recherche en lui permettant de remanier ou d'enrichir son système de valeurs »<sup>86</sup>.

---

<sup>84</sup> Tiré de l'aide-mémoire préparé par l'ODEF sur l'accueil et l'accompagnement des personnes en initiation chrétienne.

<sup>85</sup> Tremblay, *op. cit.*, 2007, 11.

<sup>86</sup> Marie-Françoise Bonicel, « Un questionnement : quelles postures dans les pratiques d'accompagnement ? ». [http://www.pedagopsy.eu/accompagnement\\_bonicel\\_posture.html](http://www.pedagopsy.eu/accompagnement_bonicel_posture.html).

Le dialogue pastoral présenté par Sophie Tremblay joint ensemble deux des trois points d’ancrage de PAJC, soit 1) la vie réelle et l’expérience de vie des gens comme lieu de rencontre et 2) la personne de Jésus Christ. Nos attitudes pastorales envers les parents doivent être empreintes d’écoute et d’hospitalité ; une écoute attentive qui appelle un investissement actif. « Une attitude pastorale qui prend les gens là où ils sont pour leur montrer là où l’Évangile les appelle »<sup>87</sup>.

Le dialogue pastoral me paraît être une approche pertinente, un outil pratique susceptible d’orienter la collaboration entre parents et acteurs ecclésiaux au sein de la catéchèse d’initiation chrétienne dans une dynamique de transmission de la foi. Le modèle du catéchuménat baptismal aussi, lui qui nous apporte d’autres pistes à considérer.

### **4.3.3 Le modèle du catéchuménat baptismal**

Dans une conférence prononcée à Liège en avril 2013, le frère Enzo Biemmi<sup>88</sup> posait la question suivante : « Comment passer d’une catéchèse d’encadrement qui a pour objectif de développer une foi préalable à une catéchèse nouvelle qui se situerait résolument du côté d’une première annonce de la foi ? ». Il apporte des éléments de réponse en abordant le thème de la conversion missionnaire de la catéchèse.

En période de chrétienté, les lieux générateurs de la foi étaient la famille, l’école et le village. Dans ce contexte, la fonction de la paroisse était de nourrir et d’entretenir la foi mais pas de l’engendrer. La paroisse n’a pas de « mémoire missionnaire ». Pourtant, au fur et à mesure que les trois lieux générateurs de la foi perdaient leur capacité d’engendrement cette tâche a été transposée progressivement sur les épaules des catéchètes et de la catéchèse en paroisse.

Dans le virage catéchétique concordant avec la déconfessionnalisation des écoles québécoises, nous sommes passés d’une préparation aux sacrements en paroisse à un parcours

---

<sup>87</sup> Jozef De Kesel et al., « Les sacrements de l’initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd’hui. Orientations pour un renouveau missionnaire », septembre 2013, 21.

[http://www.bwcatho.be/IMG/pdf/brochure\\_sacrements\\_d\\_initiation-2013-09.pdf](http://www.bwcatho.be/IMG/pdf/brochure_sacrements_d_initiation-2013-09.pdf)

<sup>88</sup> Enzo Biemmi est italien, religieux frère de la Sainte-Famille. Il est directeur de l’Institut Supérieur de Sciences Religieuses de Vérone (Italie), directeur de la revue nationale de catéchèse "Evangelizzare (Italie)" et président de l’équipe européenne de catéchèse.

d'initiation à la vie chrétienne, s'inspirant du RICA. Selon Enzo Biemmi, ce passage à une initiation chrétienne de type catéchuménale doit, même dans le cas où il s'agit des enfants, se centrer sur les adultes. Il réitère un aspect sur lequel Kevin Cody insiste dans sa thèse<sup>89</sup>, celui de se concentrer non seulement sur l'enfant, mais sur toute sa famille. Selon Cody, le développement de la foi d'un enfant dépend non seulement de l'attention qu'on accorde à son cheminement spirituel mais aussi à celui de sa famille. Il nous rappelle que l'influence des parents continuera bien après que l'enfant ait complété son parcours d'initiation chrétienne, d'où l'importance de les intégrer au processus de conversion.

La démarche catéchuménale se structure en quatre temps. On appelle le premier temps première annonce ou première évangélisation. Celle-ci est l'annonce de l'Évangile à ceux et celles qui ne l'ont pas entendu. Cette première annonce qui autrefois passait par « la famille, l'école et le village » est souvent reçue par les enfants à la paroisse lorsqu'ils entrent en parcours. De façon à intégrer les parents « croyants non pratiquants » au processus de conversion, il faut selon Biemmi, leur proposer une seconde annonce ou une « deuxième première annonce ». C'est le Pape Jean-Paul II qui utilisa pour la première fois l'expression « seconde annonce » pour parler de la proposition de la foi à des personnes qui l'ont déjà reçue, mais n'y ont pas réellement adhéré, qui se disent chrétiennes par leur baptême ou tout simplement par l'habitude, mais sans plus. Voilà notre plus grand défi : engager une réelle initiation avec des personnes qui croyaient être initiées. Se pourrait-il que nous, responsables pastoraux et catéchètes, soyons passés au cours des dernières années à une pastorale de la proposition avec les enfants tout en laissant les parents sur l'autre rive, celle de la pastorale de l'héritage ? Comment accompagner les parents d'enfants en catéchèse à faire à leur tour ce passage vers une redécouverte et une réappropriation de la foi, vers une relance de leur vie chrétienne ?

#### **4.3.4 L'accompagnement**

Dans le premier chapitre de son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (# 24), le pape François présente le mandat missionnaire de l'Église ; il parle de la communauté

---

<sup>89</sup> Cody, « Leading Unchurched Families ».

évangélisatrice qui doit se disposer « à accompagner » et, écrit ceci : « L'évangélisation a beaucoup de patience, et elle évite de ne pas tenir compte des limites ».

L'étymologie du terme *accompagner* nous offre une belle image. Accompagner vient de compagnon « marcher avec un compagnon » et compagnon de *cum panis*, « partager le pain avec l'autre »<sup>90</sup>. Cela fait émerger des images de partage, de rapprochement, de communion. Il s'agit d'un accompagnement « proche de l'horizontalité »<sup>91</sup>, sans insistance sur une asymétrie possible ou une connotation de pouvoir ou de savoir d'une des parties envers l'autre. Voyons plutôt l'accompagnement avec une conception de la relation, « qui repose sur une alliance, qui prend en compte l'autre, qui se met à l'école de l'autre »<sup>92</sup>. Cela va tout à fait dans le sens du dialogue pastoral. Cela consiste à ouvrir un chemin sur lequel chacun peut avancer à son rythme, où toute personne arrive avec son histoire, ses expériences et ses questionnements. Accompagner dans le sens d' « aller ensemble » d'une rive à l'autre, prendre la route avec et à côté des parents. L'accompagnement permet aussi de se rencontrer et cheminer ensemble dans la connaissance du Christ, de son Évangile et de son Église. Intervenants pastoraux avec les parents, parents avec leur enfant. L'accompagnement est donc différent de la catéchèse. L'accompagnement c'est une relecture plus personnelle de ce que l'autre a entendu.

Nous avons, je crois, à être des accompagnateurs auprès des parents pour qu'ils soient à leur tour des accompagnants auprès de leurs enfants. Marie-Françoise Bonicel fait la distinction suivante : « une plus grande action pour les accompagnateurs et une plus grande proximité pour l'accompagnant »<sup>93</sup>. Le parent est déjà l'accompagnant de la croissance de son enfant. Accompagner le parent pourrait ainsi vouloir dire pour les intervenants pastoraux, faire route avec lui à travers le dialogue pastoral, l'interpeller en y valorisant sa compétence parentale et proposer de relire avec son enfant ce qu'il aura entendu en catéchèse.

---

<sup>90</sup> Marie-Françoise Bonicel, « Accompagner : La belle histoire ». [http://pedagopsy.eu/accompagnement\\_bonicel\\_etymologie.html](http://pedagopsy.eu/accompagnement_bonicel_etymologie.html).

<sup>91</sup> *Ibid.*

<sup>92</sup> Marie-Françoise Bonicel, « Un questionnement : quelles postures dans les pratiques d'accompagnement ? ». [http://www.pedagopsy.eu/accompagnement\\_bonicel\\_posture.html](http://www.pedagopsy.eu/accompagnement_bonicel_posture.html).

<sup>93</sup> Marie-Françoise Bonicel, « Accompagner : La belle histoire ». [http://pedagopsy.eu/accompagnement\\_bonicel\\_etymologie.html](http://pedagopsy.eu/accompagnement_bonicel_etymologie.html)

La transmission de la foi prend à mon sens une autre dimension, celle du « croire avec ». Vécue de cette façon, nous sommes loin du « croire comme ».

## Conclusion

L'attitude de Jésus avec Zachée et le regard qu'il porte sur lui sont interpellants. Il nous aide à changer de regard, d'attitude, de posture avec les parents. L'abandon de toute idée préconçue nécessaire à un véritable accueil permettant la rencontre, ainsi que la renonciation à vouloir tout dire pour laisser la place au Christ, sont des attitudes à privilégier dans notre pratique pastorale.

Lorsqu'il s'agit de prendre en compte les évolutions de la famille sur le plan du religieux, il faut être attentif aux « points de repères » transmis à travers l'histoire familiale et sur lesquels se construit une vie spirituelle personnelle, c'est-à-dire plus individuelle que collective et souvent plus profonde qu'on ne le soupçonne.

Pour mieux connaître et comprendre le parent ou toute personne qui demande un acte pastoral à la paroisse, il faut dans un premier temps prendre en compte sa demande. La prise en compte de la demande nous dit Moser, « contribue à restructurer l'identité du demandeur dans ses dimensions personnelles, sociales et religieuses. En accédant à la demande, nous gardons la possibilité d'accompagner chacun, où qu'il en soit sur le chemin de la foi »<sup>94</sup>. Il nous faut, dans notre action pastorale, développer la pratique du dialogue pastoral, tenir compte du lieu privilégié qu'est la famille pour la proposition d'une seconde annonce et trouver des moyens d'accompagner les parents, de leur apporter le renfort nécessaire pour qu'ils deviennent accompagnant auprès de leur enfant. Ainsi, pourra se construire entre les intervenants en paroisse et les parents, une complémentarité dans l'éducation à la foi, dans le respect des rôles de chacun et du lien qui les unit à l'enfant.

---

<sup>94</sup> Moser, *op. cit.*, 1999, 209.

# **Chapitre 5 – LAISSE-MOI ENVISAGER DES PISTES AVEC LES PARENTS (PLANIFICATION DE L’ACTION)**

## **Introduction**

Notre désir d’impliquer les parents, principalement ceux qui se sont distancés de la communauté pratiquante, est présent depuis un bon nombre d’années. Dans le cadre de ce chapitre je présenterai les outils proposés aux parents que nous avons développés au fil des ans. Certains sont à consolider. D’autres, à la lumière de l’interprétation théologique faite au cours de ce projet de recherche et présentée dans le chapitre précédent, sont à revoir et transformer, d’autres encore sont à créer. Dans un deuxième temps je présenterai les activités envisagées pour le développement du dialogue pastoral au sein de ma pratique. Dans un troisième temps, je reprendrai chacune des dimensions de la vie chrétienne dans le but d’explorer des façons de faire pour que la catéchèse ait un plus grand impact sur la vie des familles.

## **5.1 Accueillir et rencontrer les familles**

### **5.1.1 L’entretien pastoral**

Dans le chapitre précédent, l’importance de l’entretien pastoral peu de temps après que la demande soit faite, a été soutenue par plusieurs auteurs.

Il y a quelques années, nous avons tenté à la paroisse de rencontrer pendant l’été les familles qui nous appelaient et qui à la suite de notre conversation téléphonique se disaient intéressées à inscrire un enfant dans le parcours catéchétique. Cette idée m’était venue suite à mon implication comme bénévole lors de la semaine d’inscription pour la maternelle, à l’école de mes enfants. Au moment de l’inscription, en plus d’un formulaire de renseignements généraux, il était demandé aux parents de compléter un questionnaire. Les réponses fournies

allaient servir aux membres du personnel (enseignant et autres professionnels) à mieux connaître l'enfant : son comportement, sa capacité de créer des liens, les activités qu'il aime faire, son cheminement préscolaire, etc. Il m'a semblé qu'on pouvait faire la même chose en catéchèse, c'est-à-dire accueillir les parents en favorisant dans un premier temps, la connaissance de l'enfant et de sa famille. Cela allait aussi dans le sens du dialogue pastoral. Cet été là nous avons rencontré environ la moitié des parents.

Le contact avec les familles était très positif et nous avons l'impression de partir le parcours un peu plus « main dans la main » avec les parents. Cependant, nous n'avons pu rencontrer l'autre moitié des parents en entrevue par manque de temps. Une rencontre en début de parcours avec chaque famille est idéale, mais pas toujours faisable. Réalistement, le temps idéal pour rencontrer les familles est entre le début de juin et la fin du mois d'août ; c'est pour nous un temps de battement entre deux années pastorales. La saison estivale est aussi un temps où l'horaire des familles est souvent plus flexible ; il est donc plus facile de trouver un temps qui convient pour se rencontrer. Dès la fin août toutefois, tout se remet en branle de notre côté pour une nouvelle année pastorale et du côté familial c'est toujours un temps très occupé. La fin des vacances rime avec le retour des enfants à l'école et le recommencement des activités parascolaires et sportives. Mais, rejoindre les parents pour les rencontrer durant l'été n'est pas évident non plus.

Autrefois, lorsqu'était donné de l'enseignement religieux dans les écoles, celles-ci acceptaient que nous fassions de la publicité par le biais d'une feuille de présentation du parcours ou d'un dépliant. Nous nous organisions pour que cela soit distribué à la fin du mois de mai ou au début de juin. Mais, depuis plusieurs années déjà, les écoles refusent de faire cette distribution aux élèves au nom de la neutralité de religion. Le coût pour une annonce dans les journaux locaux qui vaille la peine, c'est-à-dire avec un espace assez visible est élevé. Le semainier paroissial, le site web de la paroisse et le bouche à oreilles restent pratiquement nos seuls moyens pour rejoindre les parents, ils sont limités et pas très susceptibles de rejoindre les familles qui se sont distancés de la communauté pratiquante. Nous nous assurons de revoir chaque année l'information diffusée sous l'onglet « Parcours catéchétique » sur le site web de la paroisse, en portant une attention au vocabulaire utilisé pour qu'elle soit accessible à tous et puisse donner des points de repère à ceux qui ne seraient pas familiers

avec la démarche. Le premier contact avec les parents se fait la plupart du temps par téléphone, à la fin du mois d'août ou au début de septembre, temps où tout recommence et où les parents sont plus susceptibles d'échanger entre eux de l'information sur les activités dans lesquelles ils inscrivent leur enfant, dont la catéchèse.

Comment donc bien accueillir les parents ? Nous accueillons pour la première année de parcours, autour de 40 familles par année. Pour certaines, il s'agit de l'arrivée d'un deuxième ou troisième enfant dans le parcours. On pourrait penser que ces familles-là n'ont pas besoin d'être rencontrées. Mais l'été où nous avons fait l'expérience de rencontrer des familles nous a démontré le contraire. C'était ensemble l'occasion de faire le point, de mieux se connaître, de les laisser nous raconter le bout de chemin entrepris, nous poser les questions qui avaient surgi en cours de route et nous présenter leurs enfants dans leurs différences et leurs similitudes, etc. S'il est difficile de rencontrer tous les parents en début de démarche, serait-il pertinent de le faire après une première année ? Mais alors, reposons la question : « Comment bien accueillir les parents ? ».

### **5.1.2 Une rencontre d'accueil**

En septembre 2013, à l'initiative de l'ODEF, conjointement avec l'Office de la famille du diocèse de Montréal, des RSE et des agents(es) de pastorale du diocèse ont été invités à participer au *Groupe d'action et de réflexion sur les parents en catéchèse*. Je fais partie de ce groupe de solidarité depuis les débuts. Nous y avons au départ partagé notre vécu avec les parents que nous rencontrons : Ce qui est facile ? Ce qui est difficile ? Nos questionnements ? Cela nous a permis d'échanger des idées et des activités sur l'accompagnement des parents. Nous avons par la suite décidé d'orienter nos actions sur le développement d'une rencontre avec les parents en début de parcours ainsi que sur le développement de guides de discernement pour parent/enfant en vue des sacrements de la confirmation, de l'eucharistie et du pardon. Suite au travail en groupe de solidarité, nous avons à la paroisse Saint-Joachim changé le modèle de la rencontre d'accueil avec les parents dont l'enfant commence sa première année de catéchèse.

Il y a quelques années, la rencontre s'adressait à tous les parents et précédait l'inscription. C'était une présentation générale du parcours catéchétique dans son ensemble,

toutes années de parcours confondues. Par la suite, nous avons opté pour quatre rencontres en début d'année, soit une pour chaque année de parcours. Nous trouvions qu'ainsi, nous pouvions circonscrire l'information donnée aux parents tout en élaborant sur les thèmes abordés et les activités proposées, spécifiques à l'année pour laquelle était inscrit leur enfant. En septembre 2015, nous avons modifié la rencontre d'accueil pour les parents dont l'enfant allait entrer en parcours. Nous avons gardé une partie informative, mais nous avons ajouté d'autres éléments à cette rencontre. À la partie informative, s'ajoute un temps de prise de parole laissé aux parents pour dire leurs motivations à inscrire leur enfant en catéchèse. De notre côté, nous leur avons présenté les quatre dimensions d'une vie chrétienne qui jalonnent notre parcours, voulant ainsi leur donner de nouveaux repères et mieux les situer par rapport au parcours. Nous leur avons présenté la catéchèse comme un lieu où ils peuvent se faire proches de leur enfant et leur avons proposé qu'à la suite de cette rencontre, ils prennent le temps de partager à leur enfant leurs motivations à l'inscrire en catéchèse. Nous avons présenté le *Guide à l'intention des parents* comme outil pour faire avec leur enfant une relecture de ce qu'il vit en catéchèse. Ainsi, nous voulons réaffirmer leur rôle d'éducateur de la foi en précisant qu'il se situe dans l'accompagnement du cheminement de foi.

### **5.1.3 Un guide à l'intention des parents**

Normand Lamarre dans son livre *Guide du catéchète* suggère aux catéchètes de tenir les parents informés, « à fréquence régulière, des diverses étapes franchies, des belles découvertes et des gestes fraternels auxquels leur enfant est invité »<sup>95</sup>.

C'est à la base l'objectif du *Guide à l'intention des parents*. Dans un premier temps, nous voulons faire connaître aux parents le thème abordé pour chacune des catéchèses à partir du récit biblique raconté aux enfants. Dans un deuxième temps nous proposons aux familles un suivi à faire à la maison à partir du livre de l'enfant.

Dans les livres de l'enfant *Laisse-moi te raconter*, utilisés pour la première année de parcours catéchétique, nous référons les familles aux rubriques « Bonne idée », « Des façons de dire » et « J'ai trouvé ! ». La première propose des activités pouvant être réalisées parents/enfants ou avec d'autres. La seconde fournit des clés pour approfondir le texte biblique

---

<sup>95</sup> Normand Lamarre, *Le guide du catéchète* (Montréal : Médiaspaul, 2009), 109.

et en comprendre le sens caché. Tandis que la troisième donne des renseignements complémentaires dont certains sont en lien avec les temps de l'année liturgique et les sacrements. Notre sondage fait auprès de parents a révélé que les activités proposées aident beaucoup les parents distancés à accompagner l'enfant dans ses découvertes et apprentissages, mais il faut trouver des façons de les mobiliser. Car notre sondage révélait aussi que ces parents étaient moins enclins à faire les activités à la maison que les autres. Est-ce que de présenter les activités comme « des devoirs à faire obligatoirement à la maison » serait un moyen de mobiliser les parents ? Peut-être, mais il nous semble qu'une autre voie serait à privilégier comme approche que celle de l'obligation.

Le *Guide à l'intention des parents* est un outil de communication avec les parents au sens où il permet de les tenir informés, de façon générale, sur ce que fait leur enfant. Il leur propose des activités pour poursuivre ensemble les découvertes et parfois les invite à aller plus loin en posant des gestes concrets. Mais la communication ne se fait que dans un sens. Le guide ne permet pas d'établir une relation réciproque avec les parents. Notre souhait était de les impliquer dans la démarche catéchétique, mais pour les mobiliser davantage, on gagnerait à établir un contact tangible avec eux.

Nous avons un *Guide à l'intention des parents* pour les trois premières années de parcours et selon moi c'est à conserver. Conscient du peu de temps qu'il reste aux parents après la famille, le travail, les activités parascolaires et sportives, etc., nous l'avons pensé concis et le croyons pertinent. Une relecture du récit biblique et un échange avec leur enfant à partir des rubriques proposées permet aux parents de se familiariser avec le langage évangélique, d'accompagner leur enfant dans ses découvertes, poser des gestes fraternels et prier avec lui. Ils peuvent ainsi s'impliquer à leur rythme et en toute liberté. Mais, une mobilisation, un rappel aux parents à consulter le guide est à encourager et poursuivre.

Il reste que notre défi avec les parents est de prendre un temps pour mieux les connaître, et tenir compte de leurs attentes, de leurs résistances et de leurs difficultés. Comment cela peut-il se faire?

## 5.2 Vers un dialogue pastoral, intuitions et difficultés

### 5.2.1 Interpeller les parents

Des pas ont été franchis, vers quoi pourrions-nous aller ? Jésus c'est d'abord intéressé aux personnes, il les a ensuite interpellées. C'est ce à quoi nous invite Sophie Tremblay en nous proposant la pratique du dialogue pastoral. Lorsqu'on consent à cheminer *avec* les gens à partir de leur propre point de départ, quel qu'il soit, on a plus de chance de progresser ensemble.

### 5.2.2 Leurs motivations comme point de départ

Dans les réponses au sondage, les motivations étaient similaires chez tous les parents et la réponse la plus populaire était « lui faire connaître Jésus ». Mais qu'entendent-ils par « connaître Jésus » ? Les parents veulent-ils qu'on parle de Jésus à leur enfant, qu'on leur raconte ce qu'il a fait, ce qu'il a dit ? Ou veulent-ils qu'on leur présente Jésus comme quelqu'un qui sera toujours là pour leur enfant, que l'on peut rencontrer à l'intérieur de soi, une personne à qui l'on peut parler et se confier ? Ne devrions-nous pas commencer par demander aux parents qui est Jésus pour eux ? Et ensuite, comme nous le proposons pour leurs motivations, les inviter à partager avec leur enfant qui Il est, quelle place Il a dans leur vie et pourquoi ils souhaitent que leur enfant le connaisse.

*Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité, avec Jésus-Christ. (DGC # 80)*

Prendre un temps pour présenter aux parents le but définitif de la catéchèse, les quatre dimensions de la vie chrétienne et décrire ce que nous leur proposons comme démarche catéchétique, c'est faire en sorte qu'ils puissent décider en retour si cela leur convient. En clarifiant les objectifs de la catéchèse, cela permet aussi de faire « un déplacement de la demande », de faire un bout de chemin avec les parents entre le téléphone initial demandant de l'information sur la première communion et l'entrée en parcours. Cela nous permet également de resituer la place des sacrements comme des étapes à célébrer dans le cadre d'un parcours de formation à la vie chrétienne.

### 5.2.3 Dire et se raconter

Une des forces du dialogue pastoral est d'« établir un contact personnalisé, signifiant et fraternel avec les personnes qui portent une demande à l'Église »<sup>96</sup>. Afin de s'approcher davantage d'un dialogue pastoral, il faudrait apporter une modification importante à notre rencontre d'accueil. La prise de parole des parents sur leurs motivations s'est faite en petits groupes, mais sans qu'il y ait un intervenant pastoral dans le groupe. Conscient que le dialogue pastoral « peut se faire en petit groupe de 8 à 12, mais pas en présence de 30 ou 50 personnes »<sup>97</sup>, nous demandions aux parents, après avoir pris un temps de réflexion personnelle, de se tourner les uns vers les autres et de partager en toute liberté, le fruit de leur réflexion. Je me pose la question si, pour une prochaine fois, il pourrait être pertinent que les parents d'un même groupe se retrouvent avec la/le catéchète qui animera le groupe de catéchèse de leur enfant. Conscient que le dialogue pastoral « peut se faire en petit groupe de 8 à 12, mais pas en présence de 30 ou 50 personnes »<sup>98</sup>. Pour se faire toutefois, il faudrait que certaines conditions soient connues et respectées par les catéchètes. La première, c'est que le partage est une occasion de faire connaissance, de s'accueillir mutuellement et chacun est libre de partager ou non. En aucun cas, il ne faut « cultiver l'idée de la "bonne réponse", celle que les responsables pastoraux rêvent d'entendre et que les demandeurs croient devoir leur livrer »<sup>99</sup>.

Toute motivation est valable mais a parfois besoin d'être resituée. Par exemple, une maman à la rencontre l'an dernier, partageait avec son groupe qu'une de ses motivations était que son fils se marie à l'église. Mais durant son partage elle a dit : « Je ne crois pas que ce soit une bonne raison ». En situation de dialogue pastoral, je relancerais ce parent et l'inviterais à pousser sa réflexion plus loin en lui demandant ce que cela signifierait pour elle que son fils se marie à l'église. Cela peut être l'occasion de faire prendre conscience aux parents que leurs enfants sont confrontés à plusieurs autres façons de célébrer les passages de la vie. Autrefois, beaucoup de mariages se célébraient à l'église. Maintenant, l'hôtel de ville, le terrain de golf, une plage sont autant de lieux pour célébrer l'union d'amour entre deux personnes. Il en va de

---

<sup>96</sup> Tremblay, *Le dialogue pastoral : outils de réflexion et de mise en oeuvre*, 10.

<sup>97</sup> *Ibid.*, 43.

<sup>98</sup> *Ibid.*

<sup>99</sup> *Ibid.*, 51.

même pour d'autres rites, ils se vivent de multiples façons et dans toutes sortes de lieux. À cette même question : « Qu'est-ce qui vous motive à inscrire votre enfant en catéchèse ? », un père avait aussi donné cette réponse: « Je veux que ma fille fasse sa première communion parce que je veux qu'elle se marie à l'église ». Spontanément celle-ci, qui était présente, est intervenue en annonçant à un père stupéfait : « Non papa, moi je veux me marier à Cuba ». Cela illustre l'importance pour les parents de parler à leur enfant de ce qui les motive à les inscrire dans un parcours de catéchèse. Cet échange pourrait devenir le point de départ d'un compagnonnage signifiant sur le chemin de la foi entre le parent et son enfant.

De la même façon, en permettant aux parents de se dire à partir de la question : « Qui est Jésus pour vous ? », toujours dans le respect et selon la notion qu'il n'y a pas de « bonne réponse », cela leur donne « la possibilité, en racontant leur histoire à d'autres, d'inscrire leur expérience positivement et faire en sorte que celle-ci soit reconnue comme valable et signifiante »<sup>100</sup>. En le renvoyant ensuite à sa relation avec son enfant, nous plaçons rapidement le parent dans un rôle d'acteur plutôt que dans une position de demandeur, de destinataire.

Lorsqu'on a posé la question aux parents : « Pour vous, que veut dire initier son enfant à la vie chrétienne ? », les réponses du groupe des distancés se situaient davantage dans l'étape de la première annonce de l'Évangile et d'éveil à la foi tandis que celles du groupe des pratiquants se situaient davantage dans la catéchèse d'initiation qui a pour but non pas d'engendrer la foi mais de la nourrir et de la développer. À l'image des enfants que l'on retrouve dans nos groupes de catéchèse en première année de parcours, les parents sont à des niveaux différents. Les parents qui se sont éloignés de la communauté célébrante vivent la plupart du temps une foi individualisée qui est peu partagée, même avec leurs enfants. Pourtant, on ne peut pas être chrétien tout seul, encore moins le devenir. On a besoin de témoins. Les échanges en petits groupes sont l'occasion de valoriser cet aspect et de souligner sa richesse.

#### **5.2.4 Se situer en vérité par rapport aux rites**

Une autre force du dialogue pastoral est celle d'« aider les demandeurs à prendre conscience des influences qui les façonnent et à apprivoiser leur responsabilité de se situer en

---

<sup>100</sup> *ibid.*

vérité par rapport aux rites »<sup>101</sup>. Dans le groupe de solidarité créé en septembre 2013, nous nous étions aussi donné comme objectif le développement de guides de discernement pour parent/enfant en vue des sacrements de la confirmation, de l'eucharistie et du pardon. Ces guides ont été développés dans le but d'impliquer les parents dans la démarche sacramentelle. Au printemps 2014, un peu avant de commencer les catéchèses de préparation à un sacrement avec les enfants, nous avons remis aux parents un guide avec une lettre explicative, mais ceux-ci ont eu peu d'impact. Au printemps 2015, nous avons décidé de présenter les guides aux parents en vue du sacrement du pardon et en vue du sacrement de l'eucharistie lors de rencontres dans lesquelles nous réfléchissions ensemble sur le sens du sacrement que leur enfant allait être invité à vivre dans les mois suivants. Cela a eu un bien meilleur impact et cela illustre bien qu'en développant notre rôle d'accompagnateurs auprès des parents, nous leur permettons de devenir des accompagnants auprès de leur enfant, dans le respect de leur autonomie parentale, en valorisant leur « compétence identitaire ».

Sans entrer dans le détail du déroulement de ces rencontres, je relèverai des points positifs qui sont à retenir, des attitudes à encourager, d'autres à développer. Mes exemples sont tirés de la rencontre sur le pardon qui se vit avec les parents qui ont un enfant en première année de parcours.

Lors de la rencontre avec les parents sur le sacrement du pardon, il y a eu, comme à la rencontre d'accueil, un temps pour les informer. Nous avons pris le temps de présenter les récits bibliques au cœur des catéchèses sur le pardon, le sens du message que nous voulons faire découvrir aux enfants en lien avec le pardon, la façon dont sont abordées les notions de mal, de péché, de regret et de réconciliation. Nous avons fait référence au *Guide à l'intention des parents* remis en début d'année pour leur présenter les activités de suivi à faire à la maison qui leur permettent d'accompagner leur enfant dans cette étape de son cheminement de foi. Finalement nous leur avons présenté le *Guide de discernement vers le sacrement du pardon*. Le guide présenté a pour objectif d'outiller les parents à discerner avec leur enfant si celui-ci se sent prêt vivre ce sacrement, à s'y préparer et à le célébrer. Il s'agit d'un guide qui facilite les échanges sur le pardon, des pardons donnés, des pardons reçus, les gestes et paroles qui brisent l'amour et l'amitié, celles qui favorisent la paix. Une approche qui, nous semble-t-il,

---

<sup>101</sup> *ibid.*, 41.

permet aux parents de puiser dans leurs expériences humaine et familiale. « Le discernement se fait *avec* les demandeurs et non *pour* eux, en leur donnant des balises et en les accompagnant dans une démarche de réflexion qui les incite à effectuer une plongée en eux-mêmes. Les demandeurs deviennent des sujets actifs et responsables »<sup>102</sup>.

Le deuxième temps de la rencontre a été consacré au sens du sacrement du pardon. Pour le sacrement du pardon il y a des expériences multiples et variées et certaines plus négatives. Nous leur avons posé la question : « Vous souvenez-vous de votre premier sacrement du pardon ? Comment cela s'est-il passé ? Et aujourd'hui ? » Chacun était libre de répondre. Nous leur avons ensuite passé une feuille sur laquelle nous avons répertorié plusieurs expressions entendues en lien avec le sacrement du pardon, par exemple : « Je m'adresse directement à Dieu », « Liste de péchés », « Je n'ai aucun souvenir, je ne pense pas l'avoir déjà vécu », « Une rencontre heureuse », « Pour remettre la pendule à zéro » et leur avons demandé d'identifier celles (max. 3) qui les rejoignaient davantage. Cela avait pour but d'aider les parents « à se situer en vérité »<sup>103</sup> face au sacrement du pardon et à les aider « à prendre conscience des influences qui les façonnent »<sup>104</sup>.

Nous les avons ensuite invités à se tourner les uns vers les autres pour partager leurs réponses avec d'autres, en toute liberté et en s'assurant qu'ils se sentent respectés. Partager son expérience doit se faire en sachant qu'il y a une écoute respectueuse, il ne s'agit pas ici de discuter ou de commenter sur ce que l'autre dit. Cette attitude est primordiale et doit être comprise de tous.

Après quelques minutes nous invitons ceux qui le voulaient à partager une fois de plus ce qui était remonté de leurs échanges en petits groupes. Plusieurs n'ont gardé qu'un vague souvenir du sacrement du pardon. Pour certains, il s'agit de quelque chose de positif, pour d'autres cela rime avec une expérience moins signifiante. Il faut savoir tout accueillir. Partir de leur expérience pour découvrir ensemble le sens du sacrement les met encore dans une position d'acteurs et non de destinataires et favorise une progression. Plusieurs redécouvrent

---

<sup>102</sup> *Ibid.*, 62.

<sup>103</sup> *Ibid.*, 41.

<sup>104</sup> *Ibid.*

quelque chose qu'ils ont déjà vécu. Nous sommes en situation de « deuxième première annonce ».

Le curé de la paroisse a coanimé la rencontre avec moi (RSE) et a su interpeller les parents en leur parlant de la Samaritaine, de Mathieu, de Zachée, etc. et de l'attitude que Jésus avait eu envers eux, mais surtout en leur disant que c'est ce qui le guidait quand humblement il accueillait quelqu'un qui désirait recevoir le pardon de Dieu. Malheureusement, à travers mes expériences de travail comme RSE, je me suis rendue compte que ce ne sont pas tous les prêtres qui prennent l'opportunité de ces rencontres pour vivre le dialogue pastoral. Une telle rencontre avec des parents, pour porter du fruit, ne peut que se vivre dans l'esprit du dialogue pastoral.

J'ajouterai ici que le partage s'est fait en petits groupes de trois à cinq personnes, sans qu'il y ait d'intervenants pastoraux. Y aurait-il lieu de favoriser l'échange entre les parents des enfants d'un même groupe de catéchèse avec la/le catéchète de leur enfant ? Je pose la question sans y répondre. Les idées peuvent à ce point-ci survenir, mais l'expérience sur le terrain sera plus concluante, et pas après une seule fois, mais après plusieurs fois.

Dans la pratique du dialogue pastoral, nous sommes appelés à essayer différentes façons de faire sur le terrain, et ensuite d'en faire une relecture. Porter avec recul un regard sur nos façons de dire et nos façons d'être, individuellement et collectivement, c'est ainsi que se construit la pratique du dialogue pastoral.

### **5.2.5 Construire la pratique du dialogue pastoral**

Les catéchètes qui œuvrent au sein du service à l'enfance de la paroisse Saint-Joachim ont à cœur la dimension relationnelle de la catéchèse, non seulement avec les enfants, mais aussi les parents. De plus en plus, ils sont attentifs à leur savoir « être catéchète » et cela s'est reflété dans les réponses à la question du sondage « Qu'appréciez-vous le plus chez le/la catéchète de votre enfant ? ».

Ils s'assurent de maintenir avec les parents un contact régulier en cours d'année. Ce contact se vérifie à deux niveaux : un contact au moment des catéchèses lorsque les parents viennent reconduire et rechercher les enfants, mais aussi un contact entre les catéchèses, fait la

plupart du temps par courriel bien que certains catéchètes choisissent encore de le faire par téléphone, trouvant cette option plus personnelle. Dans l'utilisation du courriel, certains s'entendent à donner l'information et les nouvelles concernant l'ensemble du groupe, d'autres vont par ailleurs choisir d'envoyer un courriel plus spécifique aux parents donnant des nouvelles de leur enfant, de ses découvertes, de son interaction dans le groupe, de « petites perles » ou « moments coup de cœur » vécus durant la catéchèse.

Il n'est pas rare qu'un catéchète accompagne un groupe d'enfants plus d'une année. Lors de la deuxième année du cheminement de l'enfant, il n'est pas rare non plus de voir les parents confier au catéchète des éléments plus personnels de leur vie, signe que la confiance est établie. Ce sont-là de belles opportunités pour pratiquer le dialogue pastoral, d'où l'importance que les catéchètes se sentent outillés à entrer en dialogue pastoral et à se référer autant à la visée évangélisatrice qu'à la visée relationnelle.

### **5.2.6 Se référer constamment aux deux visées du dialogue pastoral, une compétence essentielle**

Sophie Tremblay nous met en garde de ne pas dissocier les deux visées du dialogue pastoral, de ne pas subordonner l'une à l'autre, mais de travailler à bien les articuler.<sup>105</sup> Voici les activités qui m'apparaissent pertinentes à réaliser avec les catéchètes afin de s'exercer à bien les articuler.

- 1) Se familiariser avec ce que Sophie Tremblay appelle la « grammaire de Dieu » et reconnaître « quelques ponts possibles entre langage séculier et langage religieux » afin de mieux identifier les éléments du bagage religieux que portent les personnes et ainsi entrer plus facilement en dialogue avec elles.
- 2) Prendre le temps de clarifier avec les catéchètes ce que chacune des visées signifie pour eux et ce à quoi fait écho le mot « évangéliser » en pensant aux parents.
- 3) En s'inspirant de la manière avec laquelle Jésus agissait pour faire connaître et annoncer la Bonne Nouvelle, et en tenant compte d'expériences vécues et des défis que nous rencontrons dans notre réalité paroissiale, dresser un inventaire d'attitudes (savoir-être) et

---

<sup>105</sup> *ibid.*, 11.

de manières de faire (savoir-faire) qui nous paraissent particulièrement pertinentes. Je propose que cet exercice soit fait en groupe avec l'équipe pastorale (prêtre et RSE), catéchètes et proches collaborateurs qui désirent entrer en dialogue pastoral, et que dans un deuxième temps, nous tentions de cibler cinq attitudes et cinq manières de faire qui paraissent les plus essentielles dans notre milieu : « discriminer ce qui est primordial parmi tout ce qui est pertinent »<sup>106</sup>. Dans un troisième temps, puisque « l'outil premier dans le dialogue pastoral, c'est soi-même comme personne unique »<sup>107</sup> chacun sera appelé à faire une auto-évaluation à partir des attitudes et manières de faire retenues, à identifier ses acquis, ses forces ainsi que ce qu'il doit développer.

- 4) Rédiger des comptes rendus de nos expériences les plus marquantes, faciles comme difficiles. Sophie Tremblay propose des modèles de compte rendu ou d'aide-mémoire d'écoute et d'observation. Le fait d'en garder une trace écrite en facilite l'analyse plus tard. Celle-ci peut se faire en groupe, quelques fois par année, à partir de quelques expériences que nous aurons choisies de partager.

La RSE sera responsable de coordonner le plan d'action et de mettre en place les activités proposées en lien avec le développement d'une pratique de dialogue pastoral. Les destinataires des activités de développement du dialogue pastoral sont d'abord les catéchètes, les aide-catéchètes et d'autres proches collaborateurs du service à l'enfance de la paroisse Saint-Joachim. Par contre, au fur et à mesure que prendront place les activités de formation, les parents et les familles en deviendront les destinataires.

La RSE et les catéchètes seront responsables de la poursuite des activités pour situer les parents face au parcours d'initiation chrétienne et les encourager à s'exprimer, se dire, se raconter. Les destinataires sont évidemment les parents, mais aussi toute personne qui accompagne l'enfant à la catéchèse (ex. grands-parents, grand frère, grande sœur, etc.).

Tous en seront bénéficiaires, incluant les enfants.

---

<sup>106</sup> *Ibid.*, 92.

<sup>107</sup> Sophie Tremblay, Institut de pastorale des Dominicains de Montréal et Diocèse de St-Jérôme, *À la rencontre de soi et de l'autre. Guide pratique pour vivre le dialogue pastoral* (Montréal : Office de catéchèse du Québec, 2013), 8.

### 5.2.7 Là où on ne s'aventure pas, des limites perçues

Personnellement, deux ouvrages m'ont servi de « référence phare » pour me familiariser et saisir le sens du dialogue pastoral. Le premier *Le dialogue pastoral. Outils de réflexion et de mise en œuvre*, écrit par Sophie Tremblay et un deuxième *À la rencontre de soi et de l'Autre. Guide pratique pour vivre le dialogue pastoral* que Sophie Tremblay a conçu avec Amabilis Langford en collaboration avec le diocèse de Saint-Jérôme et l'Institut de pastorale des Dominicains et avec la participation de l'Office de la catéchèse du Québec. Il y a aussi eu un atelier de formation donné par Sophie Tremblay et vécu en groupe avec d'autres agents(es) de pastorale œuvrant dans le diocèse de Montréal, qui m'a permis d'approfondir ma compréhension du dialogue pastoral et de consolider mes apprentissages. Si le premier ouvrage conjointement à l'atelier m'ont fait grandement progresser dans l'apprentissage du dialogue pastoral, le document pratique s'avère être un outil qui me semble très ambitieux.

Dans le second ouvrage *À la rencontre de soi et de l'autre. Guide pratique pour vivre le dialogue pastoral* sont décrites de façon détaillée neuf compétences spécifiques et essentielles au dialogue pastoral, regroupées dans quatre champs ou domaines. La méthode suggérée pour se familiariser avec ces compétences demande un travail sur soi-même afin de tirer parti de nos ressources intérieures en vue d'une pratique signifiante. « Bien entendu, il n'est pas nécessaire de faire une thérapie pour pratiquer le dialogue pastoral »<sup>108</sup>. Pourtant à la lecture du programme suggéré, on a parfois cette impression.

Le dialogue nous sensibilise à notre façon d'accueillir, d'écouter, de regarder l'autre et même « d'accueillir le don de Dieu dans la vie de l'autre ». Cela est très bien. Mais si le dialogue pastoral commence dès que « des personnes, baptisées ou non, rencontrent des responsables pastoraux dans le contexte de la demande d'un sacrement ou d'un rite religieux à l'Église », où s'arrête-t-il ? À la lecture du guide, lorsque nous est présenté le bilan des compétences et les chantiers pour passer à l'action, on a parfois l'impression que pratiquer le dialogue pastoral c'est accompagner spirituellement tous ceux et celles que l'on rencontre dans le cadre de notre rôle d'intervenant en pastorale. La ligne semble parfois mince entre les

---

<sup>108</sup> *Ibid.*, 61.

deux. Il est impossible de prendre en considération et en continu l'authenticité et le cheminement de tous les enfants, de toutes les familles qui cheminent dans notre parcours.

Il est heureux que les catéchètes soient sensibles à la relation avec les familles et qu'ils le soient de plus en plus. Ils reconnaissent que les enfants qu'ils accompagnent s'insèrent dans une famille et que l'établissement de liens avec les parents est essentiel pour le devenir chrétien de l'enfant. Mon rôle de responsable m'invite à initier et former les intervenants, catéchètes et bénévoles au dialogue pastoral en leur donnant les bases et les principes. Les activités suggérées précédemment pour atteindre les objectifs formulés suivant les orientations que je souhaite donner à ma pratique, ont été inspiré en grande partie de celles proposées par Sophie Tremblay dans son ouvrage *Le dialogue pastoral. Outil de réflexion et de mise en œuvre* et de quelques-unes dans la deuxième partie du guide *À la rencontre de soi et de l'autre*. Je dois toutefois dire que si peu d'activités ont été tirées du guide c'est que la mise en application du plan d'action qui y est élaboré et proposé me semble trop complexe et trop longue pour l'entreprendre tel quel avec les catéchètes. Cela ne serait pas réaliste dans l'ici et maintenant de ma pratique.

Certains auraient peut-être l'enthousiasme pour une démarche plus exigeante sans nécessairement avoir le temps ou l'énergie à y consacrer. Il faut savoir que les catéchètes animent une catéchèse aux deux semaines et reçoivent minimalement une formation par mois. Plusieurs entreprennent de suivre des capsules ou ateliers de formation supplémentaires en paroisse ou au niveau diocésain. Je dois tenir compte des disponibilités de chacun en lien avec leur réalité familiale et/ou professionnelle. Mon rôle est de les accompagner, les respecter et les soutenir, pas de les étouffer.

### **5.3 La répercussion dans la vie quotidienne**

Sans dire que la catéchèse n'enrichit pas la dimension spirituelle et morale de la vie familiale, les répercussions dans la vie quotidienne sont peu visibles. La catéchèse est souvent une activité parmi tant d'autres et l'impact dans la vie des familles n'aura pas lieu si on ne prend pas soin de travailler la terre. Les actions mentionnées au cours de ce chapitre (rencontre d'accueil, Guide à l'intention des parents, rencontre en vue de la célébration d'un sacrement)

nous permettent ou nous permettront de conscientiser les parents aux dimensions de la vie chrétienne dans le but qu'elles s'intègrent davantage à leur vie familiale.

Nous reprendrons ici chacune des dimensions dans l'ordre suivant : Transformer le monde, Croissance de la foi, Célébrer et Fraternité, en faisant part de notre réflexion quant à des pistes d'intervention possibles avec les familles.

### **5.3.1 Transformer**

En lien avec la dimension *Transformer*, nous ne prévoyons faire aucune action autre que celles que nous faisons et en voici les raisons. D'une part, notre observation s'est faite principalement sur la première année du parcours d'initiation chrétienne et cette dimension est peu développée durant cette année-là, l'accent étant mis ailleurs. Il y a une gradation dans l'évolution de la dimension communautaire et d'engagement au sein du parcours. Durant la deuxième année, des activités sont proposées dans le temps de l'Avent et du carême, temps forts de l'année liturgique. Durant la troisième année de parcours, les jeunes se familiarisent avec différents organismes qui répondent aux besoins matériels des gens. Aussi, différents petits projets personnels sont proposés aux jeunes en lien avec les thématiques présentées. Par exemple, un projet en lien avec la protection de l'environnement et la conservation de l'eau, un autre sur le thème de donner au suivant, où l'enfant choisit une action à faire pour aider une personne et inciter cette personne à en aider une autre. En quatrième année de parcours, ils doivent choisir un engagement plus long au sein de la communauté chrétienne suite à une catéchèse qui explore les différentes façons d'être chrétien, différentes à l'image des dons et des charismes propres à chacun. L'autre raison pour laquelle je décide de ne pas envisager d'action pour exploiter plus cette dimension c'est que l'école, par le biais des animateurs de vie spirituelle et d'engagement communautaire, a conservé plusieurs activités et actions concrètes en ce sens qui font appel à la famille : les enfants sont invités à apporter des denrées non périssables durant les semaines précédant Noël, apporter des vêtements d'hiver à offrir à des écoles de milieux moins favorisés que le leur, remettre, à la fin de l'année scolaire, les fournitures scolaires qui n'ont pas servi durant l'année à un organisme de charité, etc. Aussi, selon les réponses à notre questionnaire, les parents expriment se sentir confiants dans leur rôle éducatif de ce côté-là. Nous continuerons, remplis du même Esprit qui a animé les

apôtres, de proposer aux enfants et aux familles des activités qui encouragent à construire un monde meilleur, mais nous ne sentons pas le besoin d'accompagner les parents dans cette tâche.

### 5.3.2 Voir ou Croissance de la foi

La découverte et l'écoute de la Parole de Dieu sont au cœur de cette dimension. L'année *Laisse-moi te raconter* étant une excellente initiation aux récits bibliques met hautement en valeur cette dimension.

La foi c'est « une expérience, certes, mais éclairée, relue, partagée à la lumière des Écritures »<sup>109</sup>. En groupe de catéchèse, les enfants expérimentent la foi, ils apprennent et vivent ensemble de petites expériences. Mais pour croître, la foi des enfants aura besoin d'être éclairée, relue et partagée.

Nous pensons que ce sont les parents qui sont les mieux placés pour faire ce pas. Notre intuition de suggérer aux parents comme suivi à la maison de relire avec leur enfant les récits bibliques et les référer aux rubriques dans le livre pour découvrir le sens de ces récits était bonne. Nous souhaitons que cette relecture ait comme conséquence heureuse d'être une « deuxième première annonce » pour les parents distancés et que cela devienne un moyen pour redécouvrir et se réapproprier leur foi. Car cette relecture ne permet pas seulement de se familiariser avec le récit, mais par de simples questions, de relire sa vie à la lumière de ce que dit ce récit.

« Une famille même très chrétienne, mais isolée, ne transmettra pas la foi, elle ne résistera pas aux diverses pressions déshumanisantes »<sup>110</sup>.

Le DGC dit que les parents sont les premiers éducateurs de la foi de leur enfant. Dans notre contexte de postchrétienté, je pense qu'on se doit de favoriser la coéducation : une éducation chrétienne vécue en groupe dans un parcours enrichie par un accompagnement individuel au sein de la famille. Dans cette perspective, les parents ne sont peut-être plus les

---

<sup>109</sup> Parmentier, *B'abba le B.A.-ba de Dieu c'est d'être Père*, 45.

<sup>110</sup> Derroitte, « Les formes de catéchèse communautaire : fondements, balises, évaluations », 27.

premiers éducateurs, mais certainement les premiers accompagnateurs. Parents et catéchèse sont ainsi non seulement complémentaires, mais nécessaires.

À nous, intervenants pastoraux, de trouver les moyens pour que les parents découvrent l'importance de leur rôle d'accompagnants auprès de leurs enfants. Les moyens sont à découvrir. Je choisis de ne pas proposer maintenant d'activités pour arriver à atteindre cet objectif, sinon de prévoir un temps de création avec les personnes impliquées, les catéchètes principalement. Un temps pour découvrir ce « savoir-être accompagnateur » auprès des parents, pour qu'ils s'approprient personnellement la démarche et deviennent à leur façon, avec ce qu'ils sont, de vrais accompagnants auprès de leurs enfants. Un temps de création donc, vécu ensemble, et inspiré par la façon de faire de Jésus. Il ne ressort pas de « recette miracle » de la pédagogie de Jésus, sa pédagogie est « différenciée, ajustée à chacun »<sup>111</sup>. D'ailleurs dans le texte de Zachée, nous ne savons pas ce que Jésus a dit à Zachée lors de sa visite chez lui. Il s'est adressé à Zachée et l'a touché au cœur de sa vie, au plus profond de son être. Nous en connaissons seulement les manifestations. Je pense qu'il reviendra à chaque catéchète, avec l'appui des responsables et par un partage d'idées avec les autres catéchètes, de découvrir comment toucher les parents de son groupe afin de les mobiliser, et peut-être là encore opter pour des façons personnelles de le faire comme Jésus l'a fait.

### 5.3.3 Célébrer

La dimension *Célébrer* comporte deux aspects : la prière et la célébration de la foi avec d'autres chrétiens.

La prière aura plus tendance à se frayer une place dans la vie des familles que la célébration de la messe, surtout durant la première année d'initiation. Dès la deuxième rencontre, on initie l'enfant à son jardin intérieur, donc on l'introduit à la prière personnelle. Ensuite, on l'initie à la forme de prière récitée par le *Notre Père* et le *Je vous salue Marie*. Nous approfondissons la prière du *Je vous salue Marie* dans le temps de l'Avent avec les récits de l'Annonciation et de la Visitation et ensuite, après Noël, nous approfondissons la prière du *Notre Père* en situant Jésus dans sa relation avec le Père et en disant que c'est cette prière qu'il a apprise à ses disciples qui voulaient apprendre à prier. Au cours de la première

---

<sup>111</sup> Parmentier, *op. cit.*, 2009, 28.

année, on introduit aussi les enfants à la prière collective, c'est-à-dire que le groupe prie ensemble : chaque enfant et le catéchète sont invités à dire à voix haute leur prière. Aussi, pour la première fois l'an prochain, les enfants recevront lors d'une catéchèse, des signets de prière. Ces signets de prière sont préparés par l'Office de la famille de Montréal et donnent des mots pour prier, aux enfants, aux parents avec leurs enfants.

Dans le *Guide à l'intention des parents* les outils sont là pour aider les parents à prier avec l'enfant et faire en sorte qu'ils puissent vraiment faire route avec leur enfant sur le chemin de la prière. Selon les réponses à notre questionnaire, les parents reconnaissent leur rôle et leur responsabilité dans l'initiation et la pratique de la prière, notre rôle est de valoriser leur compétence identitaire.

L'autre aspect : la célébration. Les parents reconnaissent, selon ce qu'ils ont répondu à notre questionnaire, que c'est à eux que revient de favoriser la participation des enfants à la messe. Mais se sentent-ils prêts ? Il est à mon sens important de respecter le détachement qu'ils ont pris de la communauté chrétienne rassemblée pour la messe du dimanche, ce que j'appelle la communauté célébrante. Bien souvent, la messe « ça ne leur parle pas », car ils ne s'y reconnaissent pas. Nous remarquons toutefois qu'une progression naturelle se fait durant les années de parcours ; les familles ont tendance à fréquenter un peu plus la messe du dimanche à partir de la deuxième année. Durant cette année-là, les enfants sont initiés à la messe par une « messe expliquée »<sup>112</sup> et par plusieurs autres activités, dont la visite de l'église paroissiale. Cette visite implique une participation active du parent avec son enfant et beaucoup de parents disent apprendre de cette visite.

Les messes familiales auxquelles toutes les familles de la catéchèse sont invitées, sont à mon sens une belle porte d'entrée pour des familles qui ont pris une distance de l'Église. La liturgie y est adaptée avec un langage plus simple et une animation à la portée des enfants sans que les adultes soient laissés pour compte. Mais, une communauté vivante avec des célébrations signifiantes n'a peut-être pas la force d'attraction que nous (personnes engagées en Église) avons pu penser. C'est souvent par l'enfant que des parents se rapprochent de la communauté célébrante. Il ne faut pas se décourager du lien fragile entre communauté et

---

<sup>112</sup> Messe expliquée : Certaines paroles et certains gestes sont expliqués au fur et à mesure que se vit la messe; les différentes parties sont ainsi approfondies avec les enfants.

parents, il faut plutôt comprendre que par leurs enfants, les parents se trouvent rattachés à plusieurs organisations sociales. « Plus le nombre d'organisations sociales est élevé, plus le secteur couvert par chacune d'elles dans la vie sociale de ses membres est réduit »<sup>113</sup>.

Je ne crois pas que c'est en obligeant les familles qui ont pris une distance de l'Église à venir à la messe qu'on fera d'elles des familles chrétiennes. En même temps pour être chrétien, il faut inviter à participer activement à « une communauté de foi »<sup>114</sup>.

Lorsque je lis cela, j'ai la vision de communautés de foi pouvant être différentes de la communauté chrétienne rassemblée pour la messe du dimanche. Je pense entre autre aux cellules d'évangélisation ou aux groupes qui vivent *l'Aventure de l'Évangile* dans notre paroisse. Elles sont de véritables communautés de foi, pensées dans le cadre de la Nouvelle Évangélisation donc s'adressant autant aux distancés qu'aux pratiquants.

#### **5.3.4 Fraternité**

« C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaîtra comme mes disciples. »

On souhaite dans le fond que les familles deviennent plus croyantes, mais s'y prend-on de la bonne façon ? Dans le nouveau programme d'ÉCR enseigné dans les écoles du Québec, ce qui est privilégié c'est le dialogue et le vivre ensemble. Nous avons beaucoup parlé de dialogue pastoral. Nous parlons beaucoup de la vie fraternelle selon Jésus avec les enfants durant la première année du parcours d'initiation; c'est d'ailleurs le sous-titre de leur livre *Laisse-moi te raconter 2*. Pourrions-nous penser à développer des moyens de « vivre ensemble » avec les familles ?

La fraternité est la dimension de la vie chrétienne qui nous permet de vivre comme Jésus nous la enseigné : en pratiquant la capacité d'être attentif aux autres avec des attitudes d'écoute, de respect, de tolérance et de coopération. Je proposerai trois « fraternités » à privilégier dans le but d'élargir la vie fraternelle avec les familles.

---

<sup>113</sup> Campiche, cité par Moser, *Les Croyants Non Pratiquants*, 75.

<sup>114</sup> Westerhoff, cité par Henri Derroitte, Enzo Biemmi et Henri Derroitte, dir., *Catéchèse, communauté et seconde annonce* (Belgique: Lumen Vitae, 2014), 26.

#### *5.3.4.1 Fraternité à la Maison de la foi :*

Les parents sont accueillis à la porte ou au local de catéchèse lorsqu'ils viennent reconduire ou chercher leur enfant, mais autrement nous n'avons pas prévu de place pour les accueillir autre que le corridor et les entrées. Ceux qui souhaitent rester à la Maison de la foi sans participer à la catéchèse s'y trouvent gênés. Un des locaux, plus petit, ne sert presque pas et pourrait être transformé pour que les parents aient leur place. En y laissant la petite bibliothèque et en y ajoutant des causeuses, une table basse, un babillard et une machine à café, cela pourrait devenir une place accueillante pour s'asseoir, faire du travail, de la lecture, rencontrer d'autres parents, prendre un café, fraterniser, s'interpeller mutuellement.

#### *5.3.4.2 Fraternité en périphérie*

Les parents distancés ne sont peut-être pas prêts à s'approcher du noyau paroissial. Il y a certainement une proposition à faire qui soit autre.

En continuité avec le thème des communautés de foi abordé sous la dimension *Célébrer*, il y a lieu de faire mieux connaître les activités, de plus en plus nombreuses qui sont proposées à l'ensemble des paroissiens (ex. cours de Bible, partage d'Évangile, visionnement d'un documentaire sur le vide spirituel dans la société post-chrétienne<sup>115</sup>). Apprenons à nous côtoyer en périphérie de la célébration du dimanche. J'ose dire, apprenons à faire Église en périphérie de l'église.

#### *5.3.4.3 Fraternité en catéchèse*

Dans notre questionnaire, à la question « Qu'appéciez-vous le moins du parcours de catéchèse? » certains parents nous ont répondu « les parents n'ont pas de contact avec le groupe, car pas besoin de parents pour les rencontres ou autres activités ». Cela peut en effet être vrai pour la première année de catéchèse. Certaines catéchètes n'invitent pas les parents à participer à au moins une catéchèse dans l'année et n'y a pas beaucoup d'activités au calendrier en dehors des catéchèses, sinon le camp du pardon pour les enfants qui désirent faire cette démarche et pour laquelle les parents sont invités pour la dernière partie. Je dirais

---

<sup>115</sup> L'Heureux naufrage : film documentaire, réalisé par Guillaume Tremblay et Xavie Jean-Bourgeault, Montréal, 2014

que cela commence mal le parcours. Il nous faut trouver des temps pour fraterniser. Par exemple, nous pourrions inviter les familles à Noël pour une présentation par les enfants du récit de la naissance de Jésus, suivi d'un chocolat chaud. Gardons en tête d'inviter les parents en cours d'année, minimalement deux fois, pour les rendre témoins de ce que vit leur enfant et son groupe.

Selon une étude sur la collaboration parent-école qui prend en compte le point de vue des parents, « lorsque les parents se sentent les bienvenus ou considèrent que l'école leur offre plusieurs occasions de s'impliquer dans les activités qui y ont lieu, ils sont plus susceptibles de s'impliquer à l'école »<sup>116</sup> et « la relation mère-enseignante est en moyenne plus positive »<sup>117</sup>. « Les trois activités les plus couramment effectuées par les parents à l'école sont la communication avec le professeur, la visite de la classe et la participation à une réunion »<sup>118</sup>. Aussi, « des relations positives entre parents et enseignants contribuent, entre autres, à une plus grande participation parentale dans le cheminement scolaire »<sup>119</sup>.

## Conclusion

À la lumière des résultats de cette étude sur la collaboration parent-école et de ce qui ressort de ce chapitre, nous ferons le parallèle entre l'école et le service à l'enfance de la paroisse pour résumer les pistes d'action à privilégier avec les familles :

- 1) Remanier nos rencontres de parents en leur laissant plus de place, sachant que cela fait partie des activités dans lesquelles ils s'investissent ;
- 2) Pratiquer le dialogue pastoral dans le but de créer ou faciliter le lien de confiance entre les parents, les catéchètes et la RSE ;
- 3) Rendre la catéchèse accueillante et invitante pour les familles, incluant nos lieux ;
- 4) Offrir aux parents des opportunités de s'impliquer dans nos activités ;

---

<sup>116</sup> Virginie Nanhou et al., « La Collaboration Parent-École Au Primaire : Le Point De Vue Des Parents », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) de l'Institut de la statistique du Québec* 7, no 3 (2013): 10.

<sup>117</sup> *Ibid.*, 5.

<sup>118</sup> *Ibid.*, 8.

<sup>119</sup> *Ibid.*, 11.

5) Ouvrir leurs horizons sur des communautés de foi en périphérie de la communauté rassemblée pour la messe du dimanche.

Ces pistes, nous semble-t-il, permettront d'entrer en processus de dialogue et d'accompagnement avec les familles, vers le développement d'une coéducation dans la transmission de la foi, à travers, souhaitons-le, le développement de la vie fraternelle.

# CHAPITRE 6 - LAISSE-MOI T'INTERPELLER SUR MA TRAVERSÉE (PROSPECTIVE)

*La praxéologie pastorale vise d'abord l'élaboration  
d'un discours fécond pour des pratiques particulières.  
Jean-Guy Nadeau*

## 6.1 Impact de l'ensemble de la démarche praxéologique

L'observation a mis en lumière le peu de place laissé aux parents au sein de la démarche catéchétique de leur enfant. Nous avons déjà le souhait que les parents s'intéressent et s'impliquent au sein du projet catéchétique, mais la démarche praxéologique, particulièrement l'étape d'interprétation, m'a indiqué un chemin différent que celui que j'avais pu imaginer au départ : c'est à nous d'abord à s'intéresser aux parents, à ce qu'ils vivent d'un point de vue humain et familial, et les laisser nous situer par rapport à la place du religieux et/ou du spirituel dans leur vie.

En tant qu'acteurs ecclésiaux nous avons trop souvent nos perceptions et nos idées préconçues. Nous nous attendons encore à ce que les parents transmettent la foi à leur enfant. Au sein d'une famille chrétienne célébrante, c'est-à-dire pour qui le cheminement de foi a amené ses membres à se joindre à d'autres chrétiens pour célébrer ensemble et communier au Christ ressuscité, il est vrai qu'il en est souvent encore ainsi. Mais pour plusieurs familles qui inscrivent un enfant au sein d'un parcours catéchétique en paroisse, la relation est parfois inversée. Par l'enfant, la catéchèse fait entrer dans les familles une dimension plus actuelle de la vie chrétienne.

D'un point de vue personnel, mon regard sur les parents plus distants a changé et je suis confiante que mon projet fera aussi changer mon lien avec eux. Je suis plus lucide quant au rôle que je suis appelée à jouer pour diminuer la distance que plusieurs maintiennent face à l'Église et à la catéchèse de leurs enfants. J'ai d'abord un travail à faire pour prendre conscience de mes propres distances par rapport à eux. Je réalise aussi qu'en tant que RSE,

donc en tant que personne en responsabilité pastorale, je représente l'Église face aux demandeurs et je sens plus pressant l'appel personnel à « incarner une Église accueillante, ouverte et soucieuse de toute personne »<sup>120</sup>.

On aurait beau avoir la meilleure semence au monde, si on ne prend pas soin de la terre dans laquelle on l'a semé cela risque de ne pas servir à grand-chose. De même, on aurait beau avoir le plus beau matériel, les activités les plus intéressantes, les catéchètes les plus dynamiques, si notre catéchèse n'est pas « une activité de relations, de mises en relation, dans des face-à-face, dans des compagnonnages »<sup>121</sup> cela ne sert à rien.

## **6.2 Transmission de la foi : une traversée avec d'autres**

Le préfixe *trans* exprime l'idée de changement, de traversée. La démarche praxéologique a eu un impact sur ma façon de voir ma manière d'intervenir. En voulant découvrir l'impact que peut avoir le développement du dialogue pastoral sur la relation entre des parents croyants non pratiquants et les acteurs paroissiaux de la catéchèse, j'ai découvert l'aspect missionnaire de la catéchèse dans une dimension plus grande qu'avec les enfants. Regardons comment, avec les parents, peut se faire cette traversée dans l'éducation à la foi, dans la mission.

### **6.2.1 Faire route**

Jésus a fait route. Pendant que deux disciples se rendaient à Emmaüs, « Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. » (...) Jésus leur demanda : « De quoi discutez-vous en marchant? » (Lc 24, 15, 17). Pour faire route avec les personnes Jésus s'approche d'elles et nous invite à faire de même. S'approcher des parents rejoint la visée relationnelle du dialogue pastoral. C'est un appel à se mettre en route, nous intervenants pastoraux (mandatés et bénévoles) et rejoindre les parents sur leur route. Faire route avec eux, leur démontrer de l'intérêt, les rejoindre dans leurs interrogations, leurs expériences, leurs croyances.

---

<sup>120</sup> Tremblay, *op. cit.*, 2007, 58.

<sup>121</sup> Derroitte, « Les formes de catéchèse communautaire : fondements, balises, évaluations », 28.

## 6.2.2 Accompagner

Jésus a accompagné plusieurs personnes sur sa route. Il ne s'est pas contenté d'être en contact avec les gens, il a voulu être en communion, en intimité avec eux. En ce sens, il a été le catéchète des catéchètes. Il a annoncé la Parole, il a interpellé et il s'est laissé interpellé, par des païens, des non-juifs. Sur la route d'Emmaüs, Jésus accompagne deux disciples. Puisqu'ils sont disciples, on a raison de croire qu'ils avaient suivi Jésus avant sa mort, qu'ils l'avaient entendu annoncer l'amour du Père et avaient probablement été témoin de quelques miracles. Pourtant, le témoignage des femmes au matin du troisième jour ne les a pas convaincus. Leur foi s'est arrêtée à la croix, elle bute. Jésus les appelle à continuer à croire. Il oriente ensuite leur réflexion en leur expliquant « ce qui était dit à son sujet dans l'ensemble des Écritures » (Lc 24, 27). Finalement, en vrai compagnon (*cum panis*) il partage le pain avec eux. C'est ainsi que Jésus leur fait rencontrer le ressuscité, le Christ.

La pratique du dialogue pastoral est une voie qui s'avère toute indiquée avec les parents distancés. Ceux-ci, à l'image des disciples sur la route d'Emmaüs, ont connu Jésus. Mais par une « deuxième première annonce », ils pourraient rencontrer le Christ. Le dialogue pastoral a cette unicité de pousser la dimension relationnelle en y articulant la visée évangélisatrice qui interpelle l'autre à la manière de Jésus. En établissant un véritable dialogue, cela nous aidera non seulement à interpellé le parent qui se dit croyant non pratiquant, mais aussi se laisser interpellé par lui. Ainsi pourra s'enraciner, au sein du service à l'enfance de la paroisse Saint-Joachim, une réelle orientation du « être avec », du « croire avec ».

## 6.2.3 Faire des disciples

Faire des disciples prend pour moi un sens nouveau. Pour que cette orientation du « être avec », du « croire avec » puisse s'établir, il est évident que je ne peux le faire seul. Jésus lui-même s'était entouré de personnes, dès le début de sa mission. Plus tard, pour poursuivre la mission, « le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et tous les endroits où lui-même devait se rendre » (Lc 10, 1).

Plusieurs catéchètes sont aussi parents d'enfants qui cheminent dans le parcours catéchétique. Ceux-ci ont le souci de voir les autres parents se sentir concernés par ce que leur enfant vit en catéchèse afin que ce que nous semons tombe dans le terreau familial plutôt qu'à côté. Ils me disent ne pas comprendre certaines attitudes des parents. Je souhaite que mon projet les interpelle et qu'ils aient le goût de me suivre dans ce changement de perspective, celle de s'intéresser d'abord aux parents avant de s'attendre à ce qu'ils s'intéressent au projet catéchétique qu'on leur propose. Par leur mission catéchétique, ils sont déjà disciples de Jésus auprès des enfants, je les envoie devant moi auprès des parents. Qu'ils cherchent à témoigner du Christ, à être contagieux, à être convainquant peut-être, mais sans chercher à convaincre.

Pour cela, je nous invite, intervenants pastoraux (mandatés et bénévoles) à nous familiariser avec les deux visées du dialogue pastoral, ses principaux repères théoriques et pratiques, ses différentes étapes, ses compétences spécifiques et le langage utilisé dans cette approche. Qu'ensemble, nous trouvions les actions et les attitudes qui nous permettent d'interpeller les parents à devenir co-éducateurs de la foi de leur enfant. Ainsi, pourrions-nous dire que la catéchèse est une véritable « pastorale d'engendrement qui se met au service de ce qui est en train de naître »<sup>122</sup>.

Ceci dit, il est bon de se rappeler, en toute humilité, que Jésus n'a pas converti tout le monde, mais qu'il a aimé tout le monde. Il faut avoir l'humilité de reconnaître que le parcours de catéchèse ne convertira pas tous les jeunes, encore moins tous les parents.

Rappelons-nous que le jeune riche, après avoir observé les commandements depuis sa jeunesse, n'était pas prêt à aller plus loin pour suivre Jésus. Pourtant Jésus l'aima. Le dialogue pastoral, c'est aussi proposer et respecter la réponse de l'autre, qu'elle qu'en soit l'issue.

#### **6.2.4 Le devenir chrétien de tous**

« Ce qui est en train de naître », ce n'est pas seulement le devenir chrétien de l'enfant, mais celui de tous.

---

<sup>122</sup> Foisson, cité par Tremblay et al. *Op.cit.*, 2013, 42.

D'abord, le devenir chrétien des parents. Je fais le souhait que les parents prennent conscience du rôle indispensable qu'ils ont à jouer, en complémentarité avec les intervenants pastoraux, un rôle qui leur est propre, celui d'accompagnant. Que cette prise de conscience les mette en route eux aussi pour redécouvrir Jésus et Dieu dans leur vie et qu'en chemin ils rencontrent Jésus ressuscité, le Christ et qu'ainsi leur « être chrétien » en soit transformé.

Ayant dit cela, je m'aperçois que je ne pense plus seulement aux parents plus distants de l'Église, ceux qui se disent croyants non pratiquants, mais à tous les parents, et même davantage. Car lorsqu'on cesse de se définir, croyant ou pratiquant, ce qui nous unit c'est d'être chrétien.

« Le chrétien, c'est celui qui apprend à DEMEURER dans le Christ... et c'est l'affaire de toute une vie, c'est un long chemin »<sup>123</sup>, une traversée.

## 6.3 L'horizon s'élargit

### 6.3.1 Un congrès

Parmi les retombées espérées de mon projet, il y a de voir se développer le rôle missionnaire de la catéchèse, pas seulement à la paroisse Saint-Joachim, mais dans d'autres paroisses du diocèse de Montréal.

J'ai l'opportunité de m'être fait demander d'assumer la responsabilité et l'animation de l'atelier : **Les parents** au *Congrès catéchétique diocésain* qui aura lieu à Montréal en novembre 2015. Le congrès s'adresse aux catéchètes des parcours pour enfants de 6 à 12 ans et a pour objectifs généraux de permettre aux catéchètes de :

1. Vivre un moment de communion ecclésiale par la joie des rencontres et des échanges d'expériences diverses. Vivre aussi des occasions de se dire permettant ainsi de témoigner de leur foi et de bâtir la confiance attendue d'un baptisé.
2. Obtenir des éléments de «sens» qui leur permettront de poursuivre leur réflexion et de mieux comprendre la place de leur engagement dans la mission de l'Église.

---

<sup>123</sup> Jean Corbineau, *Dire l'Évangile avec les mots d'aujourd'hui* (Paris : Karthala, 2004), 124.

3. Obtenir des pistes pratiques et concrètes leur permettant de mieux exercer leur ministère auprès des enfants.

Les objectifs spécifiques de l'atelier **Les parents** sont :

1. Pouvoir être davantage à l'aise avec les parents des enfants qui leur (catéchètes) sont confiés, qu'ils assistent aux catéchèses ou non.
2. Identifier des pistes concrètes pour interpeller le parent dans toute la richesse de sa relation avec son enfant et de développer une certaine connivence.

Ce sera pour moi l'occasion de partager les résultats de mon projet de recherche avec un plus grand nombre de catéchètes, mais surtout d'entreprendre avec eux ce temps de création que je propose<sup>124</sup> pour découvrir le « savoir-être accompagnateur » auprès des parents.

### **6.3.2 Un mandat qui s'élargit**

Une autre retombée, plus ambitieuse cette fois, est de voir le rôle missionnaire de la catéchèse s'élargir à tous les âges de la vie au sein de la paroisse. Que la paroisse ne pense pas seulement en terme de « nourrir » la foi des adultes, mais à élargir sa mission, pour « engendrer » la foi. Dès l'automne 2015, mon mandat de RSE est appelé à s'élargir à celui de RSE et d'agente de pastorale pour la paroisse. Cela veut dire que mon mandat s'étendra à des projets au-delà de la catéchèse pour enfants, mon rôle dans la *transmission* de la foi s'agrandit et touchera davantage de familles.

*L'erreur que nous avons faite est bien d'avoir cru qu'il s'agissait d'un problème catéchétique, alors que le problème est ecclésiologique<sup>125</sup>.*

À première vue, un des drames majeurs qui se dégage de ma pratique se joue autour de l'implication des parents qui ont pris une distance de l'Église au sein de la catéchèse de leurs enfants. Il existe un double drame de distance, celle prise par des parents, des familles, mais aussi celle de l'Église.

---

<sup>124</sup> Activité envisagée dans le cadre du plan d'action (chapitre 5) en lien avec la dimension *Voir ou croissance de la foi*.

<sup>125</sup> Enzo Biemmi, « Le Défi De La Première Annonce » dans *Catéchèse, communauté et seconde annonce*, dir. Enzo Biemmi et Henri Derroitte (Belgique : Lumen Vitae, 2014), 10.

Récemment, lors d'une messe dans le cadre d'un ressourcement pour le personnel pastoral laïc du diocèse de Montréal sur le thème de la famille, Mgr Christian Lépine, archevêque de Montréal, disait dans son homélie : « La famille est un incontournable, c'est la réalité qui nous accompagne le plus longtemps. On peut faire beaucoup de choses dans la société, on peut faire beaucoup de choses dans l'Église, mais si la famille n'est pas au centre, on tourne en rond et des fois on s'enfonce. Pas de famille, pas de société. Pas de famille, pas d'Église. Pourtant en Église, on est trop souvent démunis quand vient le temps de s'approcher des familles, on ne sait pas quoi faire. Mais, il n'y aura pas d'évangélisation si on ne s'occupe pas des familles. »

*Pour trouver de nouvelles manières de faire Église sans la sécurité de la chrétienté, nos Églises sont tenues d'explorer, d'oser, d'imaginer, au risque de se tromper. C'est une question de survie, de pertinence et de fidélité à l'Évangile<sup>126</sup>.*

*Il y a un appel adressé aux théologiens de l'Église et de la pastorale pour réfléchir à nos futurs modèles d'ecclésialité, entre les rêves et les possible, mais surtout en perspective d'une pastorale résolument missionnaire de nouvelle évangélisation<sup>127</sup>.*

John Westerhoff théologien de la catéchèse et auteur célèbre dans le monde anglo-saxon dit que

*Le défi pour l'Église n'est nullement de penser comment intéresser les familles, comment aller rejoindre les familles. Le défi est de s'inspirer du vécu familial pour établir le projet pastoral d'ensemble et pour faire naître une communauté chrétienne<sup>128</sup>.*

### **6.3.3 Une perspective familiale au cœur de la nouvelle évangélisation**

Mon projet de recherche a ouvert mon horizon catéchétique au-delà de la catéchèse pour enfants et m'a révélé le rôle missionnaire actuel que la catéchèse, que la paroisse, voire que l'Église est appelé à avoir. Ce rôle missionnaire s'accorde avec nouvelle évangélisation et je crois de plus en plus que les familles doivent être au cœur de cette nouvelle évangélisation. Si j'utilise le mot « familles » au pluriel c'est que si nous voulons prendre les personnes là où

---

<sup>126</sup> Tremblay, *op. cit.*, 2007, 18.

<sup>127</sup> Derroitte, « Les formes de catéchèse communautaire : fondements, balises, évaluations », 29.

<sup>128</sup> *Ibid.*, 26.

ils sont, il faut tenir compte de toute la diversité familiale, il n'y a plus un, mais des modèles de famille.

Lorsque le Pape François parle de la pastorale de la famille, la pastorale est à l'avant-scène, plus que la loi et la morale. Ce sera intéressant de suivre en octobre 2015 la XIV<sup>e</sup> assemblée générale ordinaire du synode des évêques, sur le thème : « La vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain ». Je fais le souhait que l'exhortation apostolique du pape François sur la famille suite à ce synode soit une source d'inspiration créatrice pour ma pratique à la paroisse Saint-Joachim, mais aussi pour l'Église au Québec et dans le monde.

## Bibliographie

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU QUÉBEC. « L'école catholique au Québec. Éphémérides 1964-2007 ».

<http://www.eveques.qc.ca/documents/2007/20071108f.pdf>. Consulté le

AITKEN, Anne-Marie. « Transmettre La Foi Aujourd'hui » *Relations* 652 (juillet-août 1999): 183-85.

ASSEMBLEE PLENIERE DE L'EPISCOPAT FRANÇAIS. *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation*. Paris : Bayard éd. : Fleurus-Mame : les Éd. du Cerf, 2006.

BIEMMI, Enzo. « Le défi de la première annonce ». Dans *Catéchèse, communauté et seconde annonce*. Sous la direction d'Enzo Biemmi et Henri Derroitte, 5-14. Belgique : Lumen Vitae, 2014.

BONICEL, Marie-Françoise. « Accompagner : La Belle Histoire ».

[http://pedagopsy.eu/accompagnement\\_bonichel\\_etymologie.html](http://pedagopsy.eu/accompagnement_bonichel_etymologie.html).

BONICEL, Marie-Françoise. « Un questionnement : quelles postures dans les pratiques d'accompagnement ? ».

[http://www.pedagopsy.eu/accompagnement\\_bonichel\\_posture.html](http://www.pedagopsy.eu/accompagnement_bonichel_posture.html).

CADRIN, Daniel. « De l'évangélisation à la catéchèse ». *Haute-fidélité* 127, no 4 (2009) : 5-9.

CADRIN, Daniel. « Faire Église : entre constructions et relations ». Dans *Cette catéchèse qui bouscule familles et communautés chrétiennes*. Sous la direction d'Anne Fortin, Gilles Routhier, Alain Gignac et Daniel Cadrin, 95-104. Québec : Fides-Médiaspaul, 2007.

- CHOUINARD, Marie-André. « 100 ans d'éducation au Québec - L'école en trois temps : 1910, 1960, 2010 ». *Le Devoir*, 25 septembre, 2010.  
<http://www.ledevoir.com/societe/education/296944/100-ans-d-education-au-quebec-l-ecole-en-trois-temps-1910-1960-2010>
- CODY, Kevin J. « Leading Unchurched Families to Faith Implementation & Assessment of an RCIA Process Adapted for Children and Their Families ». Master of Arts in Pastoral Studies. Catholic Theological Union of Chicago, 2003.
- CORBINEAU, Jean. *Dire l'Évangile avec les mots d'aujourd'hui*. Paris: Karthala, 2004.
- CYR, Andrée. « Sacramentalité, lieu d'évangélisation familiale : redécouvrir la famille comme réseau de transmission de la foi ». Mémoire de M.A. Université de Montréal, 1998.
- DE KESEL, Jozef, Guy Harpigny, Patrick Hoogmartens, and Jean-Luc Hudsyn. « Les sacrements de l'initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd'hui ». Bruxelles, septembre 2013.
- DERROITTE, Henri. *La catéchèse décloisonnée : jalons pour un nouveau projet catéchétique*. Bruxelles : Lumen vitae, 2004.
- DERROITTE, Henri. « Les formes de catéchèse communautaire : fondements, balises, évaluations ». Dans *Catéchèse, communauté et seconde annonce*. Sous la direction d'Enzo Biemmi et Henri Derroitte, 15-32. Belgique : Lumen Vitae, 2014.
- ÉGLISE CATHOLIQUE DE MONTREAL. *Proposer aujourd'hui Jésus Christ. Une voie de liberté et de responsabilité*. Montréal : Église catholique de Montréal, 2003.
- FORTIN, Andrée et Éric Gagnon. « Familles en mutation ». Dans *Traité des problèmes sociaux. Tome III*. Sous la direction de Henri Dorvil, 231-248. Québec: Presses de l'Université du Québec, 2007.

- GIRARD, Lucie. « École et paroisse, un dialogue à poursuivre ». *Bulletin Passages* 2, no1 (Mars 2003) : 1-2.
- GRAND'MAISON, Jacques, Lise baroni, et Jean-Marc Gauthier. *Le défi des générations : enjeux sociaux et religieux du Québec d'aujourd'hui : recherche-action, sixième dossier*. Montréal : Fides, 1995.
- INSTITUT DE LA FAMILLE ET OFFICE DE CATECHESE DU QUEBEC, dir., *Au rythme de la vie familiale : l'expérience chrétienne*. Montréal : Fides-Médiaspaul, 2004.
- LALIBERTE, Daniel. « Initier en mode catéchuménal. L'état de la question dans le Québec francophone, à la lumière d'Évangélii Gaudium ». *Contact catéchuménat*, (printemps) 2015 : 2-10.
- LAMARRE, Normand. *Le Guide Du Catéchète*. Montréal : Médiaspaul, 2009.
- LEFEBVRE, Solange. « Théologie pratique et questions de transmission ». *Laval théologique et philosophique* 60, no. 2 (2004) : 251-268. <http://id.erudit.org/iderudit/010345ar>
- MAGER, Robert. « La transmission de la religion ». Dans *L'étude de la religion au Québec : bilan et prospective*. Sous la direction de Jean-Marc Larouche et Guy Ménard, 453-465. Québec : Presses de l'Université Laval, 2001. [http://www.erudit.org/livre/larouchej/2001/livre14\\_div36.htm](http://www.erudit.org/livre/larouchej/2001/livre14_div36.htm)
- MILOT, Micheline. *Une religion à transmettre: le choix des parents: Essai d'analyse culturelle*. Québec : Presses de l'Université Laval, 1991.
- MOSER, Félix. *Les Croyants Non Praticants*. Genève : Labor et Fides, 1999.

- NADEAU, Jean-Guy. « La praxéologie pastorale : faire théologie selon un paradigme praxéologique ». *Théologiques* 1, no. 1 (1993) : 79-100.  
<http://id.erudit.org/iderudit/602383ar>
- NANHO, Virginie, Hélène Desrosiers, et Luc Belleau, « La collaboration parent-école au primaire : le point de vue des parents ». *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) de l'Institut de la statistique du Québec* 7, no 3 (2013). <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/collaboration-parent-ecole.pdf>
- PAISANT, Chantal, Fondation d'Auteuil et Educ-Europe, dir. *Familles et professionnels de l'action sociale : éduquer ensemble*. Lyon : Chronique sociale, 2009.
- PARMENTIER, Isabelle. *B'abba le b.a-ba de Dieu c'est d'être Père : pas à pas, apprendre à lire la foi des chrétiens*. Saint-Barthélemy-d'Anjou : Éd. CRER, 2009.
- PERREAULT, Jean-Philippe. « De la continuité tranquille ? Penser la jeunesse, le religieux et le catholicisme au Québec ». *Recherches sociographiques* 52, no. 3 (2011) : 759-787.
- RACINE, Jacques. « L'héritage religieux : rôle de la famille ». *Critères* 33, 1982 : 95-105.
- RIVARD, Claude. « Jeunes parents, demande du baptême et distanciation de la communauté chrétienne ». Mémoire de M.A. Université de Montréal, 2005.
- ROUTHIER, Gilles. « Étonnante Catéchèse ». Dans *Cette catéchèse qui bouscule familles et communautés chrétiennes*. Sous la direction d'Anne Fortin, Gilles Routhier, Alain Gignac, et Daniel Cadrin, 17-38. Montréal : Fides-Médiaspaul, 2007.
- TREMBLAY, Sophie. *Le dialogue pastoral : outils de réflexion et de mise en œuvre*. Montréal : Novalis, 2007.

TREMBLAY, Sophie, Institut de pastorale des Dominicains de Montréal, et Diocèse de St-Jérôme. *À la rencontre de soi et de l'autre. Guide pratique pour vivre le dialogue pastoral.* Montreal : Office de catéchèse du Québec, 2013.

## Liste des annexes

Annexe I : Formulaire de consentement .....	ii
Annexe II : Questionnaire (vierge) .....	iv
Annexe III : Questionnaire – compilation des réponses des distancés .....	ix
Annexe IV : Questionnaire – compilation des réponses des pratiquants.....	xiv

# Annexe 1 - Formulaire de consentement



Faculté de théologie et de sciences des religions  
[Théologie pratique, Université de Montréal]

## FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

**Titre de la recherche :** Le rôle des parents croyants non pratiquants dans l'initiation à la vie chrétienne des enfants de 8 à 12 ans. En complémentarité avec celui des intervenants en paroisse.

**Chercheuse :** Marylène Valade, étudiante à la maîtrise, Faculté de théologie et de sciences des religions, Université de Montréal

**Directeur de recherche :** Olivier Bauer, Professeur agrégé, Faculté de théologie et de sciences des religions, Université de Montréal

### A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

#### 1. Objectifs de la recherche.

Ce projet vise à comprendre les facteurs qui influencent les parents à collaborer ou non à une démarche catéchétique d'abord destinée aux enfants. Ceci dans le but de réajuster les façons de faire pour favoriser la continuité de la démarche à la maison.

#### 2. Participation à la recherche

Votre participation à cette recherche consiste à remplir un court questionnaire d'une durée de 10 à 15 minutes. Le questionnaire porte sur vos motivations à inscrire votre enfant en catéchèse, sur ce que vous désirez qui lui soit transmis en lien avec les différentes dimensions de la foi chrétienne et sur les différentes activités qu'il vous sont proposées en termes de suivi à la maison.

#### 3. Confidentialité

Aucune information nominative (nom, adresse, etc.) n'apparaît sur le questionnaire. Les renseignements recueillis ne permettront pas d'identifier les participants.

#### 4. Avantages et inconvénients

En participant à cette recherche, vous ne courez pas de risques ou d'inconvénients particuliers et vous pourrez contribuer à la mise en place de nouvelles façons de faire en catéchèse qui veut tenir compte des réalités familiales d'aujourd'hui.

#### 5. Droit de retrait

Votre participation est entièrement volontaire, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision.

#### 6. Compensation

Les participants ne recevront aucune compensation financière pour leur participation à la recherche.

## 7. Diffusion des résultats

À la fin de l'année pastorale 2014-2015, lorsque les analyses auront été effectuées, les parents recevront à leur adresse postale ou par courriel une lettre les informant des conclusions générales de cette recherche et s'il y a lieu des nouvelles façons de faire qui en émergeront. Les adresses seront utilisées aux fins de la recherche seulement et resteront strictement confidentielles.

Le mémoire de maîtrise sera à disposition de tous pour une lecture complète sur Papyrus (dépôt institutionnel de l'Université de Montréal) et le lien électronique sera fourni aux participants.

### B) CONSENTEMENT

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans aucun préjudice, sur simple avis verbal et sans devoir justifier ma décision.

Signature : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature de la chercheure \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

(ou de son représentant) : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Pour toute question relative à la recherche ou pour vous retirer du projet, vous pouvez communiquer avec Marylène Valade, étudiante à la maîtrise en théologie pratique et chercheure, au numéro de téléphone : [REDACTED]

[REDACTED] ou à l'adresse courriel : [REDACTED]

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal, au numéro de téléphone [REDACTED] ou à l'adresse courriel suivante: [REDACTED] (l'ombudsman accepte les appels à frais virés).

Un exemplaire du formulaire d'information et de consentement signé doit être remis au participant.

## Annexe 2 - Questionnaire (vierge)

### QUESTIONNAIRE

---

1. Avant d'inscrire votre enfant en catéchèse, comment décririez-vous votre assistance à la messe?

- I. À tous les dimanches
- II. Une ou deux fois par mois
- III. Quelques fois par année
- IV. Surtout à Noël ou à Pâques
- V. Seulement pour les cérémonies de baptême, funérailles, etc.
- VI. Je n'y allais presque jamais

2. Vous avez inscrit votre enfant au parcours catéchétique de la paroisse Saint-Joachim. Quels énoncés décrivent le mieux vos motivations pour l'inscrire? (Indiquer les 3 plus importants)

- Lui faire connaître Jésus
- Poursuivre la tradition familiale
- Lui offrir comme une police d'assurance (protection)
- Lui faire connaître la Bible
- Lui donner un sens à sa vie
- Pour que mon enfant puisse être parrain ou marraine
- Pour que mon enfant puisse se marier à l'église
- Lui transmettre mes croyances
- Poursuivre l'engagement pris à son baptême
- Lui faire découvrir Dieu
- Pour qu'il puisse faire sa première communion
- Pour qu'il puisse faire sa confirmation
- Lui transmettre ma foi
- Lui transmettre de bonnes valeurs

3. Pour vous, que veut dire *Initier son enfant à la vie chrétienne*?

---

---

---

## QUESTIONNAIRE

4. Selon l'Église catholique, les parents sont les premiers éducateurs de la foi de leurs enfants. Est-ce que vous partagez ce point de vue?

(Tout à fait d'accord)    1    2    3    4    5    (Pas d'accord)

5. Selon vous, à qui revient les rôles et responsabilités suivantes dans l'éducation de la foi de votre enfant? (cocher l'acteur principal pour chaque énoncé).

Rôles et responsabilités	Parent	Catéchète	Prêtre
Favoriser sa connaissance de la foi chrétienne			
Lui faire connaître Jésus			
Lui faire découvrir Dieu			
L'initier à la prière			
Favoriser sa pratique de la prière			
Lui faire découvrir l'Évangile et la Parole de Dieu			
Favoriser sa participation à la messe			
Le préparer à vivre les sacrements du pardon, de la première des communions et de la confirmation			
L'aider à rencontrer le Christ			
L'éduquer pour développer des attitudes d'écoute, d'accueil, de respect, de tolérance et de coopération			
Lui proposer des projets pour développer l'apprentissage du partage, de la justice et sa capacité à être attentif aux autres			
Autre :			

## QUESTIONNAIRE

---

6. Qu'appréciez-vous le plus chez le/la catéchète de votre enfant?

---

---

7. Avez-vous des suggestions pour améliorer votre expérience ou celle de votre enfant avec le/la catéchète?

---

---

8. En lien avec ce que vous souhaitez que votre enfant vive en catéchèse, mettez en ordre les différents aspects ci-dessous (1 étant le plus important, 5 le moins important).

*La catéchèse c'est un appel à ...*

- \_\_\_ *découvrir Dieu et Jésus à partir de la Bible;*
- \_\_\_ *apprendre à parler à Dieu, à prier;*
- \_\_\_ *célébrer sa foi avec d'autres chrétiens;*
- \_\_\_ *apprendre à agir à la manière de Jésus dans la vie de tous les jours;*
- \_\_\_ *favoriser l'implication dans des activités de partage au sein de la paroisse ou en lien avec des organismes de charité pour rendre le monde meilleur.*

9. a) Après les catéchèses, des activités vous sont proposées dans le guide des parents comme suivi à la maison. À quelle fréquence faites-vous ces activités?

- I. après chacune des catéchèses
- II. de temps en temps
- III. jamais

## QUESTIONNAIRE

---

b) Ces activités vous aident-elles à accompagner votre enfant dans ses découvertes et apprentissages?

- I. pas du tout
- II. un peu
- III. beaucoup

10. Est-ce que la catéchèse vécue par votre enfant cette année a apporté une dimension nouvelle à votre façon de vivre le temps de l'Avent et la fête de Noël en famille?

Oui\_\_\_ Non\_\_\_

Si oui, comment?

---

---

---

11. Est-ce que la catéchèse vécue par votre enfant cette année a apporté une dimension nouvelle à votre façon de célébrer le temps du Carême et de Pâques en famille?

Oui\_\_\_ Non\_\_\_

Si oui, comment?

---

---

---

12. Dans son ensemble, comment qualifieriez-vous le parcours de catéchèse de votre enfant?

(Répond pleinement à mes attentes)    1    2    3    4    5    (Ne répond pas du tout à mes attentes)

## QUESTIONNAIRE

---

13. Qu'appréciez-vous le plus du parcours de catéchèse?

---

---

---

14. Qu'appréciez-vous le moins du parcours de catéchèse?

---

---

---

15. Avez-vous des suggestions pour améliorer votre expérience ou celle de votre enfant dans le parcours de catéchèse?

---

---

---

16. Avez-vous un autre enfant qui suit ou a suivi le parcours de catéchèse?

Oui \_\_\_ Non \_\_\_ Si oui, en quelle année? \_\_\_\_\_

Dans le cadre de cette recherche, acceptez-vous de rencontrer la chercheure pour commenter vos réponses et les préciser s'il y a lieu?

Oui \_\_\_ Non \_\_\_

Si oui, veuillez compléter les informations suivantes :

Nom : \_\_\_\_\_ #tél. \_\_\_\_\_

courriel : \_\_\_\_\_

*Merci d'avoir pris le temps de répondre au questionnaire.*

## Annexe 3 - Questionnaire (compilation des réponses des distancés)

### 14 QUESTIONNAIRES REÇUS (8 distancés)

1. Avant d'inscrire votre enfant en catéchèse, comment décririez-vous votre assistance à la messe?

FRÉQUENCE	NBRE DE PARENT	ÉDUCATEUR				
		1	2	3	4	5
I. <del>À tous les dimanches</del>						
II. <del>Une ou deux fois par mois</del>						
III. Quelques fois par année	6	2	4			
IV. Surtout à Noël ou à Pâques	1				1	
V. Seulement pour les cérémonies de baptême, funérailles, etc.	1			1		
VI. Je n'y allais presque jamais						
TOTAL	8	2	4	1	1	

2. Vous avez inscrit votre enfant au parcours catéchétique de la paroisse Saint-Joachim. Quels énoncés décrivent le mieux vos motivations pour l'inscrire? (Indiquer les 3 plus importants)

- 6 Lui faire connaître Jésus
- 3 Poursuivre la tradition familiale
- 0 Lui offrir comme une police d'assurance (protection)
- 1 Lui faire connaître la Bible
- 2 Lui donner un sens à sa vie
- 0 Pour que mon enfant puisse être parrain ou marraine<sup>1</sup>
- 0 Pour que mon enfant puisse se marier à l'église<sup>2</sup>
- 0 Lui transmettre mes croyances
- 5 Poursuivre l'engagement pris à son baptême
- 3 Lui faire découvrir Dieu
- 0 Pour qu'il puisse faire sa première communion
- 0 Pour qu'il puisse faire sa confirmation
- 2 Lui transmettre ma foi
- 4 Lui transmettre de bonnes valeurs

Autre raison évoquée : pour qu'il puisse vivre la foi avec d'autres chrétiens.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Alors que c'est une raison, ainsi que la suivante, invoquée par certains parents pour faire la confirmation

<sup>2</sup> Des parents diront qu'ils n'ont pas osé répondre cela en disant « je sais que ce n'est pas une bonne réponse »

<sup>3</sup> Revient aussi en réponse à la question 13 « Qu'appréciez-vous le plus du parcours de catéchèse? »

## 14 QUESTIONNAIRES REÇUS (8 distancés)

---

3. Pour vous, que veut dire *Initier son enfant à la vie chrétienne*?

- Lui faire connaître Jésus et les valeurs qu'il transmettait et qu'il devienne un modèle pour notre enfant;
- Lui donner les bases, les valeurs transmises par le Christ. Lui permettre de comprendre les fondements de la société judéo-chrétienne;
- Lui faire connaître Jésus, découvrir Dieu, connaître la Bible et lui transmettre de bonnes valeurs, un code de vie;
- Lorsqu'il commence à entendre parler de foi, Jésus, Dieu;
- Lui faire découvrir la vie spirituelle liée à l'enseignement de Jésus. Lui montrer chaque jour comment les paroles de Jésus peuvent nous influencer (modèle);
- Lui faire découvrir la spiritualité;
- Apprendre l'importance de l'amour de Dieu;
- Suivre le parcours chrétien tel que moi je l'ai fait, aussi lui transmettre un sens à la vie;

4. Selon l'Église catholique, les parents sont les premiers éducateurs de la foi de leurs enfants. Est-ce que vous partagez ce point de vue?

(Tout à fait d'accord)    1    2    3    4    5    (Pas d'accord)

2	4	1	1	
---	---	---	---	--

## 14 QUESTIONNAIRES REÇUS (8 distancés)

5. Selon vous, à qui revient les rôles et responsabilités suivantes dans l'éducation de la foi de votre enfant? (cocher l'acteur principal pour chaque énoncé).

Rôles et responsabilités dans l'éducation chrétienne de l'enfant	Acteur principal à qui cela revient, selon les distancés			Acteur principal à qui cela revient, selon les pratiquants		
	Parent	Catéchète	Prêtre	Parent	Catéchète	Prêtre
Favoriser sa connaissance de la foi chrétienne	3	5		4	1	1
Lui faire connaître Jésus	4	4		1	4	
Lui faire découvrir Dieu	3	3	1	3	3	
L'initie à la prière	5	2	1	5	1	
Favoriser sa pratique de la prière	6	2		5	1	
Lui faire découvrir l'Évangile et la Parole de Dieu		6	2	1	1	3
Favoriser sa participation à la messe	7		1	6		
Préparation aux sacrements d'initiation		8	2	1	4	
L'aider à rencontrer le Christ	2	4	5	1	1	3
L'éduquer pour développer des attitudes d'écoute, d'accueil, de respect, de tolérance et de coopération	8			5		
Lui proposer des projets pour développer l'apprentissage du partage, de la justice et l'attention aux autres	6	2		3	3	
Autre :						

## 14 QUESTIONNAIRES REÇUS (8 distancés)

6. Qu'appréciez-vous le plus chez le/la catéchète de votre enfant?
- Rôle de soutien, amour pour les enfants en quête d'apprentissage de la foi. Un collaborateur pour les parents;
  - Sa gentillesse et son écoute à l'enfant
  - Sa gentillesse et son approche avec les enfants
  - Sa gentillesse et son ouverture
  - Elle est patiente, à l'écoute des enfants, calme et un très bon modèle.
  - Dévouement, patience, générosité
  - Patience, douceur, son ouverture à organiser des activités qui motiveront les jeunes à aller aux catéchèses (ex. partie de soccer à la fin de la rencontre, visite au couvent)
  - Sa capacité à expliquer les choses simplement pour des jeunes enfants;
7. Avez-vous des suggestions pour améliorer votre expérience ou celle de votre enfant avec le/la catéchète?
- Impliquer les parents lors de la première rencontre
8. En lien avec ce que vous souhaitez que votre enfant vive en catéchèse, mettez en ordre les différents aspects ci-dessous (1 étant le plus important, 5 le moins important).

*La catéchèse c'est un appel à ...*

	1	2	3	4	5
- découvrir Dieu et Jésus à partir de la Bible	3	1	1	2	1
- apprendre à parler à Dieu, à prier	1	4	0	1	2
- célébrer sa foi avec d'autres chrétiens;	1	0	2	3	2
- apprendre à agir à la manière de Jésus dans la vie de tous les jours;	3	0	4	1	0
- favoriser l'implication dans des activités de partage au sein de la paroisse ou en lien avec des organismes de charité pour rendre le monde meilleur.	0	3	1	1	3

## 14 QUESTIONNAIRES REÇUS (8 distancés)

---

9. a) Après les catéchèses, des activités vous sont proposées dans le guide des parents comme suivi à la maison. À quelle fréquence faites-vous ces activités?

I.	après chacune des catéchèses	5	37,5%
II.	de temps en temps	5	37,5%
III.	jamais	2	25%

b) Ces activités vous aident-elles à accompagner votre enfant dans ses découvertes et apprentissages?

I.	pas du tout		
II.	un peu	4	16,67%
III.	beaucoup	6	83,33%

10. Est-ce que la catéchèse vécue par votre enfant cette année a apporté une dimension nouvelle à votre façon de vivre le temps de l'Avent et la fête de Noël en famille?

Oui\_3\_\_ Non\_5\_

Si oui, comment?

- mon enfant reparle de ce qui a été dit à la catéchèse.
- Nous avons participé aux messes amenant à ces célébrations, nous avons récité une prière dans le temps de Noël.
- Parmi les parents qui ont répondu non : nous avons réitéré les raisons de ces célébrations

11. Est-ce que la catéchèse vécue par votre enfant cette année a apporté une dimension nouvelle à votre façon de célébrer le temps du Carême et de Pâques en famille?

Oui\_2\_\_ Non\_6\_

Si oui, comment?

- Participation aux messes / célébrations
- Parmi les parents qui ont répondu non : nous avons réitéré les raisons de ces célébrations

## Annexe 4 - Questionnaire (compilation des réponses des pratiquants)

### 14 QUESTIONNAIRES REÇUS (6 pratiquants)

1. Avant d'inscrire votre enfant en catéchèse, comment décririez-vous votre assistance à la messe?

FRÉQUENCE	NBRE DE PARENT	ÉDUCATEUR				
		1	2	3	4	5
I. À tous les dimanches	2	2				
II. Une ou deux fois par mois	4	1	3			
III. Quelques fois par année						
IV. Surtout à Noël ou à Pâques						
V. Seulement pour les cérémonies de baptême, funérailles, etc.						
VI. Je n'y allais presque jamais						
TOTAL	6	3	3			

2. Vous avez inscrit votre enfant au parcours catéchétique de la paroisse Saint-Joachim. Quels énoncés décrivent le mieux vos motivations pour l'inscrire? (Indiquer les 3 plus importants)

- 5 Lui faire connaître Jésus
- 1 Poursuivre la tradition familiale
- 0 Lui offrir comme une police d'assurance (protection)
- 1 Lui faire connaître la Bible
- 2 Lui donner un sens à sa vie
- 0 Pour que mon enfant puisse être parrain ou marraine
- 0 Pour que mon enfant puisse se marier à l'église
- 0 Lui transmettre mes croyances
- 3 Poursuivre l'engagement pris à son baptême
- 3 Lui faire découvrir Dieu (+1 un dit être fait à la maison)
- 1 Pour qu'il puisse faire sa première communion<sup>1</sup>
- 1 Pour qu'il puisse faire sa confirmation
- 2 Lui transmettre ma foi
- 4 Lui transmettre de bonnes valeurs

Autre raison évoquée : pour qu'il puisse vivre la foi avec d'autres chrétiens.<sup>2</sup>

3. Pour vous, que veut dire *Initier son enfant à la vie chrétienne*?

<sup>1</sup> La même personne qui a mentionné les sacrements est très pratiquante.

<sup>2</sup> Revient aussi en réponse à la question 13 « Qu'appréciez-vous le plus du parcours de catéchèse? »

## 14 QUESTIONNAIRES REÇUS (6 pratiquants)

---

- Commencer à expliquer à l'enfant notre lien avec Dieu, le message du Christ, lui expliquer les grandes fêtes chrétiennes, les prières; va préparer au sacrement du pardon et de la première communion.
  - C'est de faire connaître la vie et la foi chrétienne à bas âge
  - C'est de connaître Jésus pour comprendre, entre autre, en quoi il est « le chemin, la vérité et la vie »;
  - Ce sont les premiers pas, les bases de ce que veut dire faire partie de la famille de Dieu, être chrétien. Vivre cette expérience avec leurs semblables et mieux comprendre à travers des exemples de la vie de tous les jours... en fait « vulgariser » cette information pour qu'elle leur soit plus accessible et facile à comprendre, aide à faire des liens. Initier/apprendre nos valeurs chrétiennes et comment les appliquer dans la vie de tous les jours;
  - Initier notre enfant à la vie chrétienne c'est d'être confiant, se familiariser avec l'Église et d'avoir des valeurs chrétiennes et de respect;
  - Lui faire connaître le message de la Bible selon son niveau de compréhension.
4. Selon l'Église catholique, les parents sont les premiers éducateurs de la foi de leurs enfants. Est-ce que vous partagez ce point de vue?

(Tout à fait d'accord)    1    2    3    4    5    (Pas d'accord)

3	3			
---	---	--	--	--

## 14 QUESTIONNAIRES REÇUS (6 pratiquants)

5. Selon vous, à qui revient les rôles et responsabilités suivantes dans l'éducation de la foi de votre enfant? (cocher l'acteur principal pour chaque énoncé).

Rôles et responsabilités dans l'éducation chrétienne de l'enfant	Acteur principal à qui cela revient, selon les distancés			Acteur principal à qui cela revient, selon les pratiquants		
	Parent	Catéchète	Prêtre	Parent	Catéchète	Prêtre
Favoriser sa connaissance de la foi chrétienne	3	5		4	1	1
Lui faire connaître Jésus	4	4		1	4	
Lui faire découvrir Dieu	3	3	1	3	3	
L'initie à la prière	5	2	1	5	1	
Favoriser sa pratique de la prière	6	2		5	1	
Lui faire découvrir l'Évangile et la Parole de Dieu		6	2	1	1	3
Favoriser sa participation à la messe	7		1	6		
Préparation aux sacrements d'initiation		8	2	1	4	
L'aider à rencontrer le Christ	2	4	5	1	1	3
L'éduquer pour développer des attitudes d'écoute, d'accueil, de respect, de tolérance et de coopération	8			5		
Lui proposer des projets pour développer l'apprentissage du partage, de la justice et l'attention aux autres	6	2		3	3	
Autre :						

## 14 QUESTIONNAIRES REÇUS (6 pratiquants)

6. Qu'appréciez-vous le plus chez le/la catéchète de votre enfant?
- Sa générosité
  - Son dévouement, engagement, patience, amour des enfants
  - Sa pédagogie, son enthousiasme à partager sa foi
  - Le respect et la spontanéité de mon enfant
  - Elle est patiente, elle tient compte des réalités de la vie et tient compte des différentes personnalités de nos enfants. Elle est souriante et semble aimer ce qu'elle fait.
7. Avez-vous des suggestions pour améliorer votre expérience ou celle de votre enfant avec le/la catéchète?
- faire une catéchèse où la présence du parent est nécessaire (bricolage ou préparation d'une prière et présentation au groupe,...)
  - un peu plus de lecture bien choisie
8. En lien avec ce que vous souhaitez que votre enfant vive en catéchèse, mettez en ordre les différents aspects ci-dessous (1 étant le plus important, 5 le moins important).

*La catéchèse c'est un appel à ...*

	1	2	3	4	5
- découvrir Dieu et Jésus à partir de la Bible	2	2	1	1	0
- apprendre à parler à Dieu, à prier	1	2	2	1	0
- célébrer sa foi avec d'autres chrétiens;	1	0	1	3	1
- apprendre à agir à la manière de Jésus dans la vie de tous les jours;	2	2	2	0	0
- favoriser l'implication dans des activités de partage au sein de la paroisse ou en lien avec des organismes de charité pour rendre le monde meilleur.	0	0	0	1	5

## 14 QUESTIONNAIRES REÇUS (6 pratiquants)

---

9. a) Après les catéchèses, des activités vous sont proposées dans le guide des parents comme suivi à la maison. À quelle fréquence faites-vous ces activités?

I.	après chacune des catéchèses	4	67%
II.	de temps en temps	2	33%
III.	jamais	0	

b) Ces activités vous aident-elles à accompagner votre enfant dans ses découvertes et apprentissages?

I.	pas du tout		
II.	un peu	4	67%
III.	beaucoup	2	33%

10. Est-ce que la catéchèse vécue par votre enfant cette année a apporté une dimension nouvelle à votre façon de vivre le temps de l'Avent et la fête de Noël / le temps du Carême et de Pâques en famille?

Oui\_3\_\_      Non\_3\_

Si oui, comment?

- Plus de discussions par rapport à Noël;
- Plus au courant des messes et les raisons pour nos célébrations chrétiennes (Pâques)
- La catéchèse provoque des discussions avec les autres membres de la famille,
- Vivre le temps de l'Avent avec la couronne de Noël
- Nous rappellent ce moment de l'Année (Pâques) et nous donnent des pistes de réflexion.